



.-B. Veillet,

MONCONTOUR (Côtes-du-Nord)

*Personne,
Le pouligne*





CONDUITE
POUR
LES EXERCICES
PRINCIPAUX

QUI SE FONT DANS LES SEMINAIRES
Ecclesiastiques ,

DRESSE'E

En faveur des Clercs demeurans dans le
Seminaire de Saint Nicolas
du Chardonnet.

Par Maître MATTHIEU BEUVELET
Prêtre du même Seminaire.

Spiritus est Deus , & eos qui adorant eum , in spi-
ritu & veritate oportet adorare. *Joan. 4. 24.*



Sur l'imprimé.

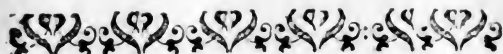
A PARIS,

Chez GEORGE & LOUIS JOSSE , rue
saint Jacques , à la Couronne d'Epines.

M. D C X C.

Avec Privilege & Approbation.

MAR 23 1959.



A

JESUS-CHRIST

NOSTRE MAISTRE

E T

SOUVERAIN SEIGNEUR.



AU V E U R du monde ,
premier & souverain Prêtre ,
vôtre Majesté a bien voulu
icy-bas en terre élever pen-
dant l'espace de plusieurs années , ceux
qu'elle avoit choisi & appelé au Sa-
cerdoce Evangelique , afin de les ren-
dre propres à leur Ministère par les
saints Exemples & divines Instruc-
tions dont ils étoient participans dans
vôtre sacré Seminaire : Votre moisson
est abondante en nos jours : & entre

grand nombre d'Ecclesiastiques il y a
peu d'Ouvriers , y ayant peu de con-
naissance de cet Estat si sublime , &
peu de Zele pour vôtre Gloire. Don-
nez donc , Mon Seigneur , par le Zele
infini qui Vous a porté à vouloir être le
Maître , le Directeur & le Serviteur
tout ensemble de vos premiers Disciples,
l'abondance de vos Benedictions à ce
petit Ouvrage , afin que ceux qui pren-
dront la peine de le lire , y écoutant vô-
tre voix , se portent à aimer & em-
brasser la Discipline , pour se bien ac-
quitter des devoirs plus essentiels de leur
état ; & à vous remercier & servir à
jamais en justice & sainteté de vie ,
comme Auteur de tout bien & le but
de tous nos desseins.

AVIS AU LECTEUR.

MON cher Lecteur, il n'y a rien de plus dangereux ny de plus injuste, que de laisser préoccuper son esprit légèrement, & juger des choses les plus importantes & plus nécessaires aux Ecclesiastiques par les principes & maximes de la prudence humaine, qui est aidée de l'esprit du monde & ennemie de toute discipline Chrétienne & Clericale. C'est pourquoi je vous prie de considérer ce petit Ouvrage dans le même esprit qu'il a été donné au Public, c'est à dire avec le dessein unique de vous faire reconnoître la nécessité des Seminaires dans l'Eglise, & les grands avantages qu'en retiennent ceux qui veulent avec fidélité se servir de ces instructions. Que s'il y a des choses qui semblent moins nécessaires, on peut tout fois assurer que la longue expérience en ayant fait connoître l'utilité, il est à la liberté de ceux qui travailleront dans les Seminaires, de s'en servir ou non, aussi n'est il pas à propos d'en priver ceux qui auroient desir d'en faire profit. Vous y avez premierement les Avis généraux & particuliers pour mettre les Ecclesiastiques en état de profiter au Seminaire, en se proposant d'y chercher la piété & l'esprit Ecclesiastique par la retraite, le mépris du monde & la science pratique des fonctions de leur état. On explique ensuite la nature, les fins & les moyens de réussir en chaque Exercice particulier du Seminaire, avec les pratiques, pour les faire avec l'esprit que chacun d'eux doit être fait. Et fin, l'expérience faisant voir qu'il n'y a rien de plus rare qu'un homme

Avis au Lecteur.

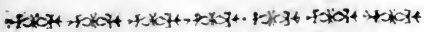
vrayement Apostolique qui sçache se mettre au travail où il sera employé avec la prudence, le zele & la pieté necessaires, & regler ses occupations journalieres; il a fallu y ajoûter l'idée & la conduite d'un bon Curé, qui veut commencer à travailler & perseverer dans quelque bon reglement de vie. On n'a rien inferé de l'ordre du temps des Conferences & Exercices particuliers qui se font dans le Seminaire, car cela n'a pas été jugé necessaire: suffit en general de dire qu'on y fait les Exercices de l'Oraison mentale, les Conferences de pieté, Theologie morale, Catéchisme Romain, de la pratique des Sacremens, des Catechismes, des Ceremonies, du Plein-chant, &c. aux jours & heures plus commodes. Priez Nôtre Seigneur, que comme tout bon dessein est un effet de la misericorde, le fruit de tout cecy réussisse uniquement à la gloire de son saint Nom, & à l'édification des peuples.

Approbation des Docteurs.

Nous soussignez Docteurs en la sacrée Faculté de Theologie de Paris, certifions avoir vu & lû un Livre intitulé, *Conduite pour les Exercices principaux qui se font dans les Seminaires Ecclesiastiques*, composé par Maître Matthieu Beuvelet Prêtre du Seminaire de S. Nicolas du Chardonnet, dans lequel nous n'avons rien trouvé contraire à la Doctrine de la Foy Catholique, & aux bonnes mœurs. En foy dequoy nous avons signé:
A Paris le 16. d'Octobre 1657.

G. ROBERT.

I. DU MEIS.



*Avis & dispositions pour entrer
dans le Seminaire.*

Mellior est dies una in atriis tuis super
millia: *Psal.* 83:

QU'EST-ce qu'un Seminaire ?

C'est un lieu établey par l'ordre de
l'Eglise, *a* pour y élever dans la discipline
d'une vie commune, ceux qui ont dessein
d'entrer dans l'Etat Ecclesiastique.

a Conc.
Tul. sess.
23 c. 18.
Act. Ec-
cles.
Mediol.
part. 5.
instit. ve-
rô.

Semin. part. cap. 1.
Conc. Camer. prov. an. 1565 tit. de semin. c. 1.
Conc. Roth. prov. an. 1581 tit. de semin. c. 1.
Concil. Tulov. pro. an. 1585 Ibid.
Conc. Bit. igal. prov. 1585 tit. instit. semin. Rhe-
mens. provinc. 1583 c. 17.

Quel est le but de cette vie commune ?

C'est de separer les personnes qui y vien-
nent du commerce du Siecle, pour recon-
noître leur vocation, le exercer en toutes
les vertus Chretiennes & Clericales, *b* pour
les disposer à recevoir les saints Ordres, en
perfectionner s'ils les ont déjà reçûs.

Ibid ut
fiora.
Concil.
Tul. lo-
co sup.
cit.
Conv.
Melod.
an 1579
in legib.
sem.

Act. Eccl. Mediol. instit. semin. p. 1. in prologo.
Concil. Ajuens. prov. an. 1583. ii. de semin.

*Cette discipline est-elle necessaire aux per-
sonnes Ecclesiastiques ?*

Oui, puisqu'il n'y eut jamais de mai-
trise sans apprentissage ny de profession

S. C. eg. sans noviciat. Nulla ars doceri praesumitur,
 1 asse. nisi intenta prius meditatione discatur: ab
 P. 1. 1. 1. imperitis ergo pastoribus magisterium pasto-
 rale suscipitur in magna temeritate, quoniam
 ars est artium regimen animarum: quis co-
 gitationum vulnera occultiora esse nesciat
 vulneribus viscerum? & tamen saepe qui ne-
 quaquam spiritualia praecepta cognoverunt,
 cordis se medicos profiteri non metuunt: dum
 qui pigmentorum vim nesciunt, videri me-
 dici carnis erubescunt. Ce n'est donc pas
 merveille si pour apprendre l'Art des Arts,
 c'est à dire, le gouvernement des ames, il
 est necessaire de se former dans les lieux de-
 stinez à cet effet.

Ne se peut il faire qu'on aye l'esprit Eccle-
 siastique sans avoir demeuré dans un Semi-
 naire?

Concil.
 p. 107,
 Cas e-
 rac ann.
 156. tit
 ce sem.
 c. 1

Comme il arrive rarement qu'un Reli-
 gieux aye le vray esprit de son Institut, s'il
 n'a été formé dans un bon Noviciat, aussi
 Dieu dans sa conduite ordinaire, ne com-
 munique particulièrement l'esprit Ecclesi-
 astique qu'à ceux qui ont été instruits dans
 un Seminaire, & si le contraire se rencon-
 tre quelquefois, il le faut attribuer à une fa-
 veur extraordinaire à laquelle personne ne
 se peut raisonnablement attendre.

Qu'est ce que l'esprit Ecclesiastique?

L'esprit Clerical ou Ecclesiastique n'est
 autre chose qu'une grace abondante, ou
 une certaine vertu de l'esprit de Dieu re-
 çuë en plénitude dans l'Ordination, par le
 moyen de laquelle on fait avec affection,

pour entrer dans le Seminaire. 3

facilite , volontiers , & avec adreſſe les fonctions de l'Etat Eccleſiaſtique.

Quelles ſont les marques de cet Eſprit ?

Il y en a 4. 1. C'eſt d'avoir un grand ſentiment de l'Etat Eccleſiaſtique , & faire plus d'eſtime de la ſimple Tonſure , que de la plus haute dignité du monde. 2. De porter volontiers les marques de ſa condition , la Couronne , les Cheveux courts , la Soutane , & d'en faire volontiers les fonctions juſques aux moindres , comme de porter un Chandelier , un Encenſoir , ſervir une Meſſe , ſ'en eſtimant toujours indigne. 4. D'avoir un grand zèle de la diſcipline Eccleſiaſtique ; & de ſon rétablifſement , y contribuant par bons exemples , prieres , & exhortations.

Donnez-nous l'idée d'un homme Apoſtolique & d'un vrai Eccleſiaſtique.

L'Apoſtre nous le dépeint en divers endroits de ſes Epiſtres , comme ſ'enſuit (*Hommo*) *mundo crucifixus & qui mundis crucifixus eſt , qui exhibet Corpus ſuum Hoſtiam viventem , ſanctam , Deo placentem , ſuis ſe affectibus exuens , ut Chriſtum induat , & peccatis mortuus juſtitia vivat , in laboribus , in vigiliis , in caſtitate , in ſcientia , in longanimitate , in ſuavitate , in Spiritu ſancto , in charitate non ficti in verbo veritatis , (digne ad perfectionis apicem , & celeſtem patriam tendens) ſe Dei in ſtrum & operarium inconſuſcibilem exhibeat per arma juſtitia à dextris & à ſiniſtris , per gloriam & ignobilitatem , per infamiam & bonam famam*

Rom. 12.

1. Rom. 12.

1. 14.

2. Cor.

6. 6.

per prospera & adversa (caterosque , majorem Dei gloriam semper intuens tendere compellat.)

Matt. 5. 13. Voila l'idée d'un homme Apostolique , & la perfection où un Ecclesiastique doit tendre. 1. Par l'exercice de l'Oraison. 2. De la mortification 3. De l'obéissance sincère à tout ce qui est de l'ordre de l'Eglise , pour être le sel de la terre , la lumière du monde , & répandre en tous lieux par les exemples des vertus , la bonne odeur de JÉSUS-CHRIST.

Comment peut-on prouver l'obligation que les Clercs ont de travailler à une si haute perfection ?

On le peut voir. 1. Par la liaison qu'ils ont avec JÉSUS-CHRIST ; étant ses coopérateurs au salut des Ames.

Matt. 5. 2. Par les paroles du Fils de Dieu , *Estote perfecti sicut Pater vester cœlestis.*

3. Par le sentiment des sacrez Conciles & des SS. Peres. Le Concile de Trente en cap. 1. de reform. parle ainsi , *Sic decet omnino Clericos in sortem Domini vocatos , vitam moresque suos componere , ut habitu , gestu , incessu , sermone , aliisque omnibus rebus nihil nisi grave , moderatum ac Religione plenum præ se ferant : levioresiam delicta , quæ in ipsis maxima essent , detritantes , ut eorum actiones cunctis asserant de con- venerationem.*

filier. c. Inter seculares , nuga , nuga sunt : in ore sacerdotis blasphemia.

Gregor. Tantum debet actiones populi , actio transcendere præfatis , quantum distare solet à grege vita pastoris.

pour entrer dans le Seminaire, 5

Qui loci sui necessitate exigitur summa dicere, ac eadem necessitate compellitur summa Ibid c. 3.
monstrare.

Plerumque quod in Laïcis culpa non est, hoc crimen est in sacerdotio constitutis. Ibid. Ep. 5. in 28.

Qui in erudiendis atque instituendis ad virtutem populis praeit, necesse est, ut in omnibus sanctus sit; & in nullo reprehensibilis Ibid de officio de Sa- cerd.

Et d'autant qu'il y a peu de Clercs qui travaillent à acquérir cette sublime perfection de leur état, Saint Chrysostome n'a point fait de difficulté d'avancer ces paroles : *Non temerè dico, sed ut affectus sum, & sentio, non arbitror inter sacerdotes multos esse, qui salvi fiant, sed multò plures qui pereant: in causâ est, quoniam res excelsum requirit animum, multas enim habet causas quae pellant ipsum à suis moribus, & innumeris oculis illi opus est undique.*

Hom 2: in cap. 1. Act. Apost.

Avec quelle intention faut-il entrer dans le Seminaire ?

Act. Eccl. Mediol. p. 5. institut. semin. p. 10. 1. p. 10. 1. Cum igitur & seq.

Il faut y entrer. 1. Avec une intention tres-pure de se donner à Dieu. 2. De reconnoître sa vocation à l'état Ecclesiastique.

3. D'acquiescer la Vertu & la Science nécessaire pour y faire son salut en travaillant selon l'ordre de sa discipline, & dans l'esprit de l'Eglise.

Que faut-il observer dans le Seminaire pour y profiter ?

Il faut observer les avis compris en ces quatre paroles.

Convent Male-

1. Docilité. 2. Vigilance. 3. Silence. 4. Piété.

dun an. *En quoy consiste la docilité ?*

1597 le- Elle consiste. 1. A n'être préoccupé ny
gum se- attaché aux maximes ou pratiques contrai-
min. e. res à l'esprit Ecclesiastique.

Aët. Ec- 2. A recevoir avec estime les maximes
cles Me- Ecclesiastiques, tant pour ce qui regarde
diol lo- l'esprit & la conduite, que la modestie, les
co supra l'emploi & les fonctions, & principalement
cit: pa- durant le temps de la retraite spirituelle
rag Er- qu'un chacun doit faire en entrant.

4 Ibid. 3. A recevoir les avis & corrections
parag. avec respect & desir d'en profiter sans s'ex-
f. quid. cuser, si non en chose qu'il jugeât être ne-
cessaire.

6 Conv. 4. A vouloir se soumettre avec sincérité
Melod. aux moindres reglemens du Seminaire,
an 1519 & principalement de ne faire les choses
c 3 leg. suivantes sans permission, demandant li-
1 semin. cence. b
1 c. 8.

& 9. 1. Pour aller en ville.

Concile. 2. Prendre quelque repas hors du Semi-
Bardig. naire
an. 1583

instit se- 3. Aller à la porte pour parler aux ex-
min c. 3 ternes.

Aët Ec- 4. Les introduire dans les Sales inter-
cles Me- nes, Jardin, dans les Chambres particu-
diol lo- res.

co supra 5. S'absenter de la Priere, de l'Office
cit: p1- Divin, des Conferences, ou autre exerci-
rag Ex- ce public.

ternis 6. Se retirer en sa Chambre, pendant
Ibid pa- les recreations.

rag 7. Entrer dans la Chambre d'autrui.

Conve- 8. Etudier hors le temps.

niant
Ibid.

pour entrer dans le Séminaire. 7

9. Se coucher plus tard , ou se lever plus matin que les autres. Conv.
Melod.
10. Etudier autre chose que ce qui est ordonné par le Prefet des Etudes. loc. sup.
cit. n. 5.
11. Parler aux Conférences n'étant pas interrogé, ou hors le temps destiné à proposer les difficultez. Act. Ec-
cles. Me-
diol. fa-
pe laud.
12. Ecrire des Lettres ; si ce n'est le jour du congé. c. 4 init.
ibid. c. 3,
init
13. Prendre quelques remedes necessai- res ou quelque nourriture hors les heures accoutumées. Concil.
Ro-
thom.
14. Entreprendre quelque office dont on n'est pas chargé.
15. Se servir de quelque chose publique, & la porter en sa Chambre. An. 1587.
de Schol.
- V. Se soumettre volontiers & pour Dieu. & semi
fund. &
regim.
n. 2.
1. Vouloir bien avertir le Prefet au re- tour de la Ville , de la Sale externe : ou le sous-Prefet en son absence. Conv.
Melod.
2. Rendre compte des absences , ou dé- fauts publics , pour empêcher le mauvais exemple. loco
sup. cit.
3. Ne se servir de ce qui appartient à un autre, comme Surplis , Camail , Breviaire , lors qu'on ne trouve pas le sien , sans en avertir.
4. Remettre chaque chose en sa place après s'en être servi.
5. Ne se faire faire le poil en Ville ny la Tonsure , mais au Séminaire aux jours & heures destinez à cet effet. Conv.
Melod.
6. Tenir les Chambres nettes , conserver loco sup.
cit. n. 3.

Corcil. le meubles, donner de l'air quand on sort le
 Burdig. matin en Esté, & devant Sexte, en Hyver si
 sup. cit. le temps n'est trop fâcheux, ôter dès le ma-
 c. 6. pa- tin ce qui peut être melleant, comme pot,
 rag. linge sa'e, &c.

Mundic. 7. Ne transporter aucun des meubles af-
 cles A&E. fectez aux Chambres particulieres, lors
 Ecclef. qu'on change de Chambre.

Mundit. 8. A ne vouloir se presenter aux saints
 locosup. Ordres, ny accepter Offices ou Benefices,
 cit. 8. que par avis & conduite du Directeur par-
 Mundi- ticulier.
 cles cor-
 poris.

En quoy consiste la vigilance ?

Elle consiste 1. Dans le desir de se bien instruire des Offices, ou autres choses dont on est chargé tant à l'Eglise qu'à la Maison

2. A prévoir les Offices & fonctions de l'Eglise, les matieres des Conferences, & les occasions où on pourroit être obligé de s'absenter de quelque Office ou Conference pour en donner avis aux Supérieurs.

3. A faire chaque exercice en son temps & sans delay, comme se lever au matin, étudier exactement & au moment qu'on entend la Cloche, qui marque le changement d'exercice, quittant tout autre, s'il est possible.

Conv. Se trouver en la Chambre des exerci-
 Melod. ces pour la Priere du matin, Office Divin,
 sup. cit. la Meditation, les Conferences, Etudier,
 n. 2. &c.
 A&E. ecclef.
 Mediol. supra
 supra
 cit. pa-
 rag. dato
 mane
 surgen-
 di signo.

En quoy consiste le silence ?

pour entrer dans le Séminaire. 9

Il consiste . 1. A aimer beaucoup la retraite & la Solitude du Séminaire,

2. A éviter les visites actives, sur tout des personnes séculières, sans une nécessité jugée telle par le Prefet à qui on doit l'exposer, & pour les visites passives, n'en recevoir ou entretenir qui puissent préjudicier ou dissiper excessivement l'esprit.

3. A faire le possible pour s'entretenir de choses d'édification dans les visites actives & passives.

4. A n'entrer dans la Chambre d'autrui, & ne s'entretenir des choses du monde pendant les recreations, comme de nouvelles, de discours de mépris, de raillerie, & d'autres qui blessent la Charité, la discipline, ou l'humilité.

S. Bern. l. 2. de confid. c. 13.

1 Concil. Burdig. an 1583 de inst. sem. c. 6.

4 Ibid. de correctione, c. 8.

Item Conc. Carthag. 4. c. 60.

5. A porter grand respect à tous, & écouter volontiers plutôt que de parler par excès,

6. A se retirer promptement & en silence, a dès le moment que le signal est donné, pour finir la recreation ou autre exercice public après les Conférences, sans s'arrêter au Dortoir ou ailleurs.

Nunc alia mentem vis agit, major Deus,
alioque mores postulat,

Sibi repocens ab homine munus suum vivamus,
ut vita patri?

Vacare vanis, otio, aut negotio,

Aët. Eccles. Melod. loc. sup. cit. c. 3. init.

b Conv. Melod. loc. o sup. cit. n. 5. c Aët. Eccles. Melod. loco nunc laudato.

a Couv. Burdig. loc. o sup. cit. S. Paulin. ad Augustinum.

10. Avis & dispositions

A& Ec. *& fabulosis literis*
 cl f Me. *Vetat, ut suis pareamus legibus.*
 diol. lo- *lucemque cernamus suam.*
 co sup. *En q-oy consiste la pieté?*
 cit.

1. A prendre un soir tout particulier de sa propre conscience, avec resolution de mourir mille fois plutôt que de se separer de Dieu, se remettant tous les jours devant les yeux ces paroles de Saint Bernard, *Ad quid venisti?* & examiner dans l'oraison & examen du soir, si on s'acquitte des resolutions qu'on avoit faites entrant au Seminaire pendant le temps de retraite spirituelle, principalement pour ce qui regarde la dûë preparation aux Sacremens de Penitence, de la Communion ou de la sainte Messe, a & des saints Or-

a Conc. dres.

Burdig Convent. M. lodun loco supra cit c. 2 n 3

loco 2. A pratiquer avec une singuliere modestie tout ce qui est de l'Office Divin à l'Eglise, ou ailleurs lors qu'on s'exerce aux ceremonies, allant & venant dans l'Eglise ou par les ruës, tenir la vûë modestement baissée, & ne courir ou agir avec empressement.

Silentium, & A& Eccles. Mediol. loco supra cit cap. 3. parag. Modestiam.

quones. 3. A porter une singuliere reverence à toutes les choses saintes, ou qui ont quelque rapport, comme respecter, honorer, & parler avec respect des Prelats de l'Eglise, Curez, Prêtres; deférer & prendre a cœur l'exécution de tous les Canons

ibidem.

pour entrer dans le Séminaire. II

à Decrets des Conciles , ou du Saint Siège. Se revêtir de la Soutanne, Surplis, & autres ornemens , avec sentiment de piété & de religion , & n'en faire aucun usage prophane ou mélangé , comme de s'essuyer les mains ou le visage avec le Surplis , ne le laissant traîner en lieu indécent , & ne le levant lors qu'on se met à genoux. N'allant à l'Autel avec une Aube mal accommodée. Veu que la propreté que les mondains affectent pour le monde , est un sujet de vertu pour les Ecclesiastiques, lors principalement qu'il vent exercer quelque fonction au S. Autel. Ne parlant sans nécessité, ny hautement à l'Eglise ou à la Sacristie.

4. A faire les plus petites actions , éviter les moindres manquemens , & pratiquer ce qui est plus parfait & conforme à l'esprit de l'Eglise , & aux saints Canons , non avec esprit de crainte ou par force , par habitude , complaisance , phantasie , intérêt , respect humain , mais avec esprit d'amour , pour imiter les intentions très-pures avec lesquelles nôtre Seigneur a voulu se rendre fidèle aux moindres choses selon la volonté de son Père.

5. A se regarder toujours comme un serviteur inutile dans la maison de Dieu, s'estimer le dernier de tous , & se tenir en disposition de déferer , & de servir à tous selon Dieu , & pour son pur amour ; évitant les réflexions dangereuses sur le bien qu'on peut avoir fait & regardant ses défauts pour s'en humilier devant Dieu.

6. A vouloir absolument entreprendre d'accomplir le reglement avec autant de fidelité quand à la substance & aux circonstances en l'absence de Superieurs; comme on feroit en leur presence, ou plutôt comme si on voyoit devant soy Nostre Seigneur, qui doit être le Juge de toutes nos actions

Act. Eccl. 7 A s'adresser avec confiance au Supérieur, lors qu'on a quelque incommodité ou mécontentement; ne communiquant ses peines aux autres, qui ne peuvent y apporter remede, de peur de leur donner en cela mauvais exemple

8. S'étudier en toute chose à donner bon exemple, & n'aprehender rien tant que de donner mauvaise édification, & pour cela porter grand respect.

1. A Superieurs.

2. A ceux qui sont en un ordre supérieur.

3. Aux égaux. Se donnant bien de garde

sous ombre qu'on est peut-être de meilleur

leur maison, de s'en faire accroire, & de

mépriser les autres. Eviter comme une pe-

ste fort dangereuse les trop grandes privan-

tez, familiaritez & amities secretes, qui

se pratiquent d'ordinaire dans les conver-

sations particulieres qu'on a les uns avec les

autres. Ce qui doit être soigneusement évi-

té, comme la cause de plusieurs dommages

tant au particulier, qu'au general du Semi-

naire.

De quels motifs peut-on se servir pour se rendre fidèle à tous ces avis?

*Ibid. pa-
rag. Su-
periori-
bus.*

*Ibid. A-
lex. Al-
tern de
parag.*

*nihil in
ter ipsos
differrat.*

*Ibid. pa-
rag. Ab
amici-
tiis.*

pour entrer dans le Seminaire. 13

Le 1. est de considerer que ces reglemens ne sont pas une invention de l'esprit humain, & que c'est Dieu qui parle par les Superieurs suivant la parole, *qui vos audit, me audit, qui vos spernit, me spernit.*

Le 2. est de considerer que ces regles sont les moyens de sanctification, dont Dieu veut que nous nous servions, comme des choses lesquelles tous ceux qui ont travaillé dans les Seminaires, comme un saint Charles & autres, ont mises en pratique, & dont il demandera un compte tres-exact au jour du Jugement.

Le 3. est de considerer qu'on ne peut manquer souvent, & avec negligence, ou mépris, à ces reglemens, quoy que petits en apparence, sans marque d'ingratitude envers Dieu, qui nous a choisis dans un si grand nombre d'Ecclesiastiques, pour nous appeler à cette école particuliere de la vertu. Comme aussi envers ceux qui nous reçoivent, nous instruisent & s'efforcent de nous aider en toutes manieres, pour arriver à la perfection de nôtre état: que l'on affoiblit & énerve la discipline de la maison, & on pratique des intelligences secretes avec la mort, pour parler aux termes de saint Bernard, d'où s'ensuit enfin le relachement aux choses plus grandes ser n. 2.
Dedic.
num. 3. suivant le texte, *qui spernit modicam, perulam timet decidet.* Et le scandale qui attire la malediction de Dieu, *va per quem scandalum venit*

Le 4. c'est de considerer que cette ob-

14. *Avis & dispositions.*

servance est facile & agie ble à celuy qui-la veut entreprendre avec amour.

S. Aug. *Qui amat non laborat, vel si laboratur labor amatur.*

Comme au contraire les choses les plus faciles sont odieuses & penibles à celuy qui les entreprend avec aversion.

S. Tho. Le 5. est de considerer, que quoy que les reglemens n'obligent sous peché ny mortel ny veniel, toutefois comme remarquent plusieurs Docteurs, il arrive rarement qu'on les transgresse d'eliberement, qu'il n'y ait quelque peché, ou de mépris au moins tacite, ou de mauvais exemple, ou d'immortification, aimant mieux suivre son humeur que de se conformer aux regles, en se faisant un peu de violence, ce qui doit être tres-éouigné d'une ame qui veut arriver à la perfection.

Suarez

Quelle est la regle de la modestie extérieure des Clercs, quant à l'habit?

Ex col- Les sacrez Conciles, & particulièrement
lest. an ceux de Milan, tenus par saint Charles;
tiq. can prescrivent la forme suivante
facta à S

Martin. *Non oportet Clericos comam nutrire: &
Bich r sic ministrare, sed attonso capite, potenti-
an 571. bus auribus, & secundum Aaron talam-
rem vestem induere, ut sint in habitu ord. na-
to.*

Item dist. 23. cap. non liceat.

Côncil. *Clausula deferant desuper indumenta, ni-
Later 4 mia brevitate, vel longitudine non notan-
sub In da.*

re. Item cap. Clerici de vit. & hon. Cler.

pour entrer dans le Séminaire. 15

Presbyteri, Diaconi, Subdiaconi ceterique Clerici, clericali Tonſura ſint inſigniti ad eam formam quam ratio unuſcujuſque ordinis Episcopi arbitrio poſtulabit, &c.

Sacerdotalis Tonſura forma in orbem duſta laſe & ample pateat unciis quatuor: Diaconalis una unciâ minor, Subdiaconalis aliquid anguſtior quam Diaconalis: in norum denique ordinum Corona lata ſit undique unciis duobus.

Comam & barbam ne ſtudioſè nutriant &c. Barba à ſuperiore labro ita recidatur, ut pili in ſacrificio Miſſæ Chriſti Domini Corpus & Sanguinem ſumentem non impediant.

Barbam aut omnino non geſtent (quod magis approbamus) aut ſaltem totum à ſuperiori labro obſacra communionis reverentiam tondeant vel radant:

Sacerdotes barbam è ſuperiore labro maxime ita detonſam habeant, ut in hoc etiam differant à Laicis, &c.

Omnes Clerici nullo modo cincinnos ſeu pilos incortos circa tempora, aut barbam in mento in acutam diſinentem criſpatamve gerant, &c.

Le même eſt ordonné dans le Concile Provincial d'Aix en Provence tenu l'an 1585. dans le Synode Dioceſain de Nole, tenu l'an 1588. en celui de Trente, Dioceſain, tenu l'an 1593 en celui de Forli, de l'an 1639. où il eſt expreſſément défendu aux Eccleſiaſtiques d'avoir la barbe faite à la modes des Laïques, & une infinité d'au-

Concil.
Medio.
P 1 tit.
de Cler.
veſtitu.
an. 1565

Concil.
Med. 5.
Prov. p.
3 e quæ
ad Cler.
honet.
pertinent.

Concil.
Melloc.
ſup. cit.

Concil.
Prov.
Rhemen
an 1583.
tit de
Clericis
in gene.
re. Sy-
nod
Dioceſ.
Serina-
ten. an.
1592.
Synod.
Ta. anta.
ſenſ.
an.
1609.

tres Conciles , tant Oecumeniques , Provinciaux , que Diocesains , qu'il seroit trop long de rapporter icy , où on ne pretend qu'indiquer aux Ecclesiastiques la forme qu'ils doivent observer en leur extérieur , pour se conformer entierement à l'esprit de l'Eglise , marqué dans les Sacrez Conciles , tant par ce qui en a déjà été rapporté cy devant , que parce qui suit.

In omnia vestitu color tantum niger adhibeatur , &c

Omnem habitus & ornamenti novitatem Clerici fugiant.

Ne serico vestimento aut ornamento , domi aut foris utantur. Iubemus vero illos lancum , & suo ordinis decorum vestimentum adhibere , &c.

Camisias ad collum & ad manus crispas & rugosas , vel artificio elaboratas rejiciant.

Collare , quod d'cunt ; simplex ac modicè latum honestè reclinetur.

Synod. D œc. Externa vestis simplex ac talaris erit qua
Mediol. neque à cervicibus in tergum reflectatur , sed
4 Ann. apto ad collum modo decentissimè annexa sit.
1574 de
ceret 19. Canonici quicumque , aliqui sacerdotes &
Acta Clerici toga utantur , &c. Nos interularum
Ejisd- manicis ad manum reflexis utantur ; quod de
Ecclef- collari interularum , item simplici præcrisp-
Mediol mus , id etiam ejusmodi sit ut ne ab extremâ
part. 5. quidem anteriori parte quasi rostratum promi-
part. 5. neat : Neque cingula serico retisve instar con-
instit. texta aut ex corto confecta adhibeant , &c.
Semin chirotecas non induant , nec cingula aut vin-
p. 3 c 5. cula tibialium serica aut reticulata adhi-
de vesti- beant.
tu.

pour entrer dans le Seminaire. 17

*Caliga nec turgida sint, aut sc̃cta, nec al-
terius, quam nigri coloris, pileis oblongis, &
acutis, &c.* Ibid.

*Calcei fenestratis aut cornutis & aliis
huiusmodi superfluitatem gerentibus non
utantur.* Synod.
Dioces.
Catha-
lanenſ.
an 1557.

*Superior vestis ad collum decenter adstricta
sit ejus manica cum interioris tunica manicas
aquantur.*

*Pileum acuminatum ne gestent, isque tor-
zili cingulo modicè claudatur.*

*Unusquisque Ecclesiasticus homo vestem
interiorem, & exteriorem talarem pro officii
sui ratione & præscripto Synod. Provincialium
& Diocesinarum semper induat & gestet,
non modo in urbe, sed in loco etiam finibusque
propria parochia & in oppidis locisque insigni-
bus, saltem frequentioribus; cum item ad vi-
sitationes aut congregationes foraneas, ad ce-
lebritates dierum festorum, ad funera offi-
ciumve mortuorum evocatur, &c.* Synod.
Dioces.
Mediol.
11. ann.
1534.



De l'Oraison mentale.

In matutinis meditabor in te. *Pf. 62.*

PREMIER EXERCICE.

Q *U'est ce que l'Oraison mentale.*

C'est une application d'esprit à la consideration de quelque point de devotion, pour en devenir plus saint & plus vertueux.

Combien l'Oraison a-t-elle de parties ?

Le Bien-heureux Evêque de Genève en met trois : Sçavoir, la préparation, le corps de l'Oraison, & l'action de grace.

Combien de sortes de préparations y a-t-il pour faire l'Oraison ?

Il y en a de deux sortes : l'une éloignée, & l'autre prochaine.

En quoy consiste la préparation éloignée ?

Elle consiste à se défaire de trois ou quatre choses principales, lesquelles empêchent de bien faire l'Oraison, dont la première est le péché.

La seconde les passions.

La troisième, les empressements pour les affaires qui ne sont pas de nôtre condition particulière.

La dernière, le dérèglement de l'imagination.

En quoy consiste la préparation prochaine ?

En deux choses principalement, dont l'une

l'une se fait dès le soir précédent, & l'autre immédiatement devant commencer l'Oraison.

Que faut-il faire le soir avant se coucher pour se préparer à l'Oraison du matin ?

Il faut lire attentivement le sujet de la Meditation, avec dessein de la bien faire le lendemain, & prévoir en quelque façon, & comme déterminer quelles affections & résolutions on y produira.

Quels sont les sujets de Meditation qu'il faut prendre ordinairement ?

Ceux qui sont plus conformes à l'état où on se trouve, ou qui sont conseillez par le Directeur.

I. Partie de l'Oraison.

Que faut-il faire immédiatement avant que de la commencer ?

Trois choses principales.

1. Se mettre en la présence de Dieu.
2. Invoquer son assistance.
3. Se représenter le sujet de l'Oraison.

Comment se peut-on mettre en la présence de Dieu ?

En trois façons.

1. Par un acte de foi, considérant Dieu présent par tout par essence, présence & puissance, remplissant tout, voyant tout, & opérant en toute chose.

2. Par l'imagination, nous représentant nôtre Seigneur, ou dans le Ciel, ou dans le S. Sacrement, ou proche de nous qui nous regarde, ou dans quelque Mystere de la vie qui soit plus conforme au sujet que

nous méditons , ou qui nous donne plus de dévotion.

3. Le considérer present en nous-mêmes, nous offrant la grace pour bien prier.

Comment se doit faire l'Invocation ?

Elle se doit faire par une courte priere adressée à Dieu , & si on veut par l'entremise de la sainte Vierge , ou de quelque Saint , pour obtenir la grace de faire cette Oraison en la maniere , & pour la fin qu'il lui plaira.

Qu'est il à propos de considérer pour bien faire l'Invocation ?

Il faut apprehender l'extrême impuissance où nous sommes , d'avoir seulement une pensée salutaire. & une sainte affection , si Dieu ne nous la donne par son S. Esprit; car de nous-mêmes nous n'avons que tenebres , qu'ignorance & toute sorte de malice. C'est pourquoi il faut demander le don d'Oraison avec grande instance.

Comment se doit faire la proposition du sujet ?

Elle se doit faire par une representation en gros de tout ce que l'on a préparé pour l'Oraison , c'est à dire des considerations , des affections & des résolutions principales qu'on y doit prendre.

II. Partie de l'Oraison.

En quoi consiste la seconde Partie de l'Oraison ?

Elle consiste en trois choses principales; aux Considerations de l'entendement : aux Affections & aux Résolutions de la volonté.

Comment se doivent faire les considerations

Ces considerations se doivent faire diversement suivant les differens sujets que l'on traite , qui se rapportent d'ordinaire à trois.

1. Aux Mysteres de la Vie ou de la Mort de nôtre Seigneur.

2. Aux vices ou aux vertus.

Et en 3. lieu , aux maximes Chrétiennes.

Comment faut-il faire les considerations quand on médite sur les Mysteres ?

Il faut considerer les circonstances qui devancent , qui accompagnent , ou qui suivent ce Mystere , suivant ce petit vers.

Quis , quid , ubi , quibus auxiliis , cur , quomodo , quando.

D'où doivent être tirées les considerations des vices ou des vertus ?

Si c'est une vertu : de l'utilité , de l'honnêteté , ou de la nécessité ; & au contraire , si c'est un vice , de la laideur , de la difformité , & du dommage qu'il apporte selon l'ordre des points qu'on se fera proposer.

Comment faut-il faire les considerations sur les maximes Chrétiennes ?

Il faut tâcher de se convaincre puissamment l'esprit des veritez qu'elles nous proposent , fondées , ou sur leur certitude , ou sur leur excellence , ou sur la recommandation que Nôtre Seigneur en a faite en l'Evangile , sur la pratique qu'en ont faite les Saints , sur les suites qu'elles tirent après soi , les biens ou les maux qui en arrivent.

Il est à propos , quelque sujet qu'on puisse

choisir , de faire la consideration en la personne de nôtre Seigneur , le regardant dans le mystere , pratiquant ou exhortant à cette vertu , prêchant contre tel vice & le punissant , ou pratiquant le contraire , en enseignant telle maxime , &c. La consideration de la vertu pratiquée & des circonstances , est plus efficace que si on la consideroit dans la speculation seulement , la vûe de nôtre Seigneur excite la ferveur & porte à l'imitation.

Quelle disposition est necessaire pour bien faire les considerations ?

Il faut après s'être proposé le sujet , choisir un état particulier , conforme au sujet , dans lequel vous vous teniez devant nôtre Seigneur , pendant tout le cour de l'Oraison. Par exemple , si vous meditez sur la resurrexion de Lazare , la conversion de la Madeleine , l'aveugle né , &c. Il faut se regarder devant nôtre Seigneur , comme étant ce Lazare au Sepu'chre , cette pecheresse , cet aveugle , ainsi on sera ordinairement dans l'état ou de malade , ou aveugle , ou mendiant , ou criminel , selon les divers sujets. Que s'il est question d'une vertu ou d'une maxime , l'état de discipline qui est general peut être utile ; écoutant avec grande desir & grande docilité , les maximes de nôtre Seigneur pour la fuite du vice ou la pratique de la vertu.

Suffit-il que l'entendement ait decouvert la verité par le moyen de ces considerations en la maniere susdite ?

Non, parce qu'elles seroient sans fruit, si elles ne se faisoient par application à nous-mêmes.

Comment est-ce que l'on peut considérer un Mystere par application à joy-même ?

Il faut s'appliquer à reconnoître ce que Dieu desire de nous pour faire profit du mystere qui nous est proposé ce jour-là ; s'examiner sur ce qu'en a fait jusques alors pour se conformer à ce desir, les manquemens que l'on y a commis, & les moyens d'y remédier à l'avenir.

Comment faut-il s'appliquer les considérations des vertus ?

En faisant reflexion sur les marques & sur les pratiques de la vertu qu'on medite, pour juger si on l'a ou non ; tâchant de reconnoître les obstacles & les empêchemens qui nous en éloignent, pour en suite former les affections & les résolutions convenables.

Et tout au contraire des vices.

Comment enfin peut-on s'appliquer la consideration d'une maxime Chrétienne ?

La premiere chose apres que l'on s'est puissamment convaincu l'esprit : c'est de regarder depuis quel temps nous la connoissons, comme nous l'avons mise en pratique, les effets qu'elle a produit ou qu'elle étoit capable de produire en nous ; l'estime que nous en avons faite, & que nous en faisons encore à present, ce qui nous empêche de l'estimer & de la pratiquer comme il faut, & ce qui est à faire à l'avenir pour

la rendre efficace à l'exemple de nôtre Seigneur & des Saints.

Quels sont les empêchemens principaux à la considération & au raisonnement dans l'Oraison ?

Le premier , c'est l'ignorance des choses qui peuvent servir pour s'entretenir & discourir sur le sujet que l'on s'est proposé.

2. La distraction qui naît pour l'ordinaire du manquement de préparation ; c'est à dire, de quelque attache, au moins secrète, qu'on peut avoir aux créatures, ou à quelque exercice, comme l'étude, les divertissemens ; car où est le trésor, là est le cœur, & la pensée lorsqu'il faut prier, c'est pourquoi il est à propos, après avoir invoqué le secours du S. Esprit, de renoncer à toute attache vicieuse, à toute inclination & desir mal réglé, pensées inutiles & qui peuvent distraire l'esprit de l'application qu'il doit avoir à Dieu, & au sujet de la méditation, de lumière, ou du défaut principalement d'une foi vive de la présence de Dieu.

Quel est le remede de l'ignorance ?

C'est de lire posément, ou du moins entendre avec attention la lecture de la Méditation.

Quel est le remede de la distraction ?

Le 1. c'est d'avoir bien auparavant digéré son sujet.

2. Apporter un veille paisible sur soi pour ne point s'égarer, & sur tout la mémoire de la présence de Dieu, qu'il est bon de rafraîchir souvent dans le cours de l'O-

raison, comme le moyen le plus puissant que que nous ayons.

Quand il y a plusieurs considerations, est-il necessaire de les faire toutes ?

Non, régulièrement parlant ; car il vaut mieux s'arrêter à celle qui touche le plus, & où l'on trouve davantage de goût.

Faut-il long-temps s'arrêter aux considerations, aux discours & aux raisonnemens dans l'Oraison ?

Non, mais seulement autant qu'il est nécessaire pour échauffer la volonté, & pour produire les affections, où toutes les connoissances doivent tendre & aboutir, & où tout le profit consiste.

Qu'est-ce que l'on entend par les affections de la volonté ?

Les affections ne sont autre chose que certains bons mouvemens que la volonté (en suite de ces considerations, & aidée de la grace du S. Esprit) produit à l'égard des objets & des veritez que l'entendement lui propose, qui tous se peuvent rapporter à l'amour & à la haine, qui sont les sources de toutes les autres affections.

Qu'y a-t-il à observer touchant les affections ?

Il faut les demander à JESUS-CHRIST, comme à celui qui est la source de toute sainte affection, nous abandonnant à lui, afin qu'il échauffe nôtre cœur, & qu'il pratique en nous & par nous l'amour, la soumission, la reconnoissance, la détesta-

tion du peché & autres selon ses desseins adorables.

Quelles sont les affections plus ordinaires qu'on doit produire dans l'Oraison ?

Celles qui sont plus conformes au sujet, ou qui reviennent davantage à l'état & à la vie que l'on mene, mais entre toutes les affections il y en a six, qui ordinairement se doivent pratiquer : Scavo r, 1. l'adoration, 2. l'amour, 3. le remerciement, 4. la contrition, 5. l'offrande, 6. la demande.

Adoration de la verité connuë, ou de JESUS-CHRIST prêchant, ou pratiquant telle verité, ou vertu, condamnant tel vice, &c.

Amour de la bonté de JESUS-CHRIST, qui nous donne la grace de connoître le bien pour l'aimer, & le mal pour le détester.

Remerciement de ce bien-fait, nonobstant nos ingratitudes passées & présentes.

Réflexion sur nous, pour voir l'état de notre ame à l'égard de telle verité, vertu, vice, &c. Ce qui servira pour entrer dans la confusion de nous-mêmes, & detestation de nos desordres.

Offrande à JESUS-CHRIST, & abandon de nous mêmes, pour avoir part à son esprit, & pratiquer telles & telles résolutions. Demande de la grace pour les exécuter, disant souvent, *Deus in adjutorium meum intende.*

Est-il nécessaire d'attendre qu'on ait considéré tous les points pour produire les affections ?

Non : car d'abord que l'esprit est convaincu de la vérité que l'on s'est proposée , & que la volonté l'apprehende suffisamment pour en tirer du fruit , il faut passer aux affections , & s'y arrêter aussi longtemps comme l'esprit de Dieu nous en donnera de goût , & que nous nous y sentirons attirés par l'effort de la grace.

Après les affections , qu'est-ce que la volonté doit faire ?

Elle doit incontinent produire quelque résolution plus conforme au sujet & à ses besoins particuliers, qui est le principal fruit des Méditations.

Qu'est-ce que Résolutions ?

Résolution est un propos déterminé , & un dessein que l'on forme dans l'Oraison pour polir les mœurs , pour corriger quelque défaut , ou pour pratiquer quelque vertu

Que faut-il observer pour former ses Résolutions ?

1. Qu'elles soient particularisées par les actions , occasions , moyens qui se rencontreront , non dans un an , ou un mois , mais le jour même , selon les rencontres qu'en prévoit , & les chûtes auxquels on est plus sujet , selon le vice prédominant , comme de superbe , de colere , d'amour propre , d'indevotion , paresse , ou autres , par tels moyens , spécifiant les actions , paroles & circonstances à observer , pour éviter le vice & pratiquer la vertu contraire , sur laquelle il faut toujours , ou au moins ordi-

nairement former les résolutions.

2. Que les résolutions se portent à faire nombre d'actes interieures de cette vertu, lesquels il faut déterminer & multiplier, sans toutefois y bander par trop son esprit, pour ne manquer à un seul. Et aux actes extérieurs, selon les occasions qu'on prévoit se devoir presenter, sans en négliger une seule, s'il est possible. Et de la fidélité à l'exécution, en faire un point principal de l'examen.

3. Que les résolutions se fassent avec une tres-grande méfiance de soi-même, & entière confiance en Dieu.

4. Qu'on se propose de les réitérer, du moins une ou deux fois le jour, & à la sainte Messe, & à l'examen du midi, en vûë du motif par lequel elles ont été produites.

III. Partie de l'Oraison.

En quoi consiste la dernière partie de l'Oraison ?

En trois petits actes qui en font la conclusion; sçavoir, le remerciement, l'offrande & la demande, que d'autres appellent Colloque.

De quoi devons-vous remercier Dieu ?

Des bonnes pensées, des bonnes affections, & des résolutions qu'il nous a inspirées.

Qu'est-ce que nous lui devons offrir ?

Il faut lui faire offre des mêmes choses qu'il nous y a données, c'est à dire, ces souvenirs & saintes résolutions.

Que faut-il lui demander ?

Qu'il lui plaise par la grace rendre nos résolutions efficaces , & nous donner la force de les mettre en execution, apportant pour motif qu'il a de nous exaucer , la bonté , la puissance , les merites de nôtre Seigneur , ses promesses ou ses commandemens , les merites & les intercessions de la sainte Vierge , de nôtre bon Ange , de nôtre Patron , ou des Saints auxquels nous avons plus de dévotion , & principalement nôtre misere , impuissance , & foiblesse extrême.

Ne peut-on pas demander encore autre chose en l'Oraison ?

Oùï , , comme la conversion de quelque pecheur endurci , le soulagement aux nécessitez publiques , les besoins particuliers de nous , ou de nôtre prochain , & semblables.

Qu'est-ce que c'est que le Colloque que quelques-uns mettent au lieu de la conclusion de l'Oraison ?

Le Colloque est un certain entretien de l'ame avec Dieu, avec les Anges, les Saints , ou bien avec nous mêmes.

Ne peut-on pas entre-mêler aussi semblables Colloques dans le corps de l'Oraison ?

Oùï , quand l'occasion s'en presente tout ainsi comme des demandes des remerciemens , des offrandes qui se peuvent faire par forme d'affections , sans qu'il soit toujours besoin de les réserver à la fin.

Que faut-il faire après l'Oraison ?

Trois choses.

La 1. une petite revue , & un brief exercice de l'Oraison , pour voir comme elle s'est passée , les fautes que nous y avons commises & les sources d'où elles sont venues , afin d'y mettre ordre , les sentimens pieux que nous y avons reçûs , pour en remercier Dieu , & les bons propos que nous y avons faits.

La 2. est de les mettre en execution , qui est toute la fin & le fruit de l'Oraison , & pour le faire plus facilement.

La 3. c'est de faire reflexion durant le jour sur la plus forte pensée & celle qui nous a le plus touchez dans l'Oraison , que le bien heureux Evêque de Genève appelle le Bouquet spirituel.

Quel doit être le but & la fin principale de l'Oraison , & où doit aboutir toutes les affections & les résolutions que l'on y doit produire ?

A trois ou quatre choses principales : Sçavoir , à la mortification & abnegation de soi-même. A l'extirpation des vices , & de toutes sortes de pechez. grands & petits. A l'acquisition & à la pratique des vertus. A l'union & à l'amour souverain de Dieu , & à une entière volonté de lui plaire.

S'il arrive que l'Oraison ne succède pas comme nous souhaiterions , & que nous n'y sentions aucun goût ?

Il ne faut jamais pourtant se décourager : mais continuer avec persévérance , & être également content dans la desolation , la

secheresse ou l'aridité , autant que dans la consolation , & quoi qu'il arrive , tenir toujours à grand honneur de demeurer en la presence de Dieu.

Dans quel esprit faut-il se presenter à l'Oraison ?

Il faut y venir dans la persuasion des vérités suivantes.

1. Que l'Oraison n'est pas une œuvre de nôtre esprit & de nos forces , mais un don de Dieu , & un ouvrage de son S. Esprit.

2. Que nous ne méritons aucunement cette grace & ce don d'Oraison , qui est le partage des plus fidels serviteurs de Dieu , & partant qu'il s'y faut disposer par une fidélité aux grâces que Dieu nous fait , & par la prière ou demande que nous en faisons.

3. Que quand nous prions , nous sommes devant Dieu infiniment plus misérables & plus pauvres , que les plus abandonnez mendians devant les grands de la terre : & que l'Oraison devant Dieu doit être assortie des soumissions & autres circonstances que le mendiant observe en demandant l'aumône , ou la grace pour un crime de leze-Majesté. Il reconnoît & avouë sa pauvreté en comparaison du riche , à qui il s'adresse , il lui rend des soumissions & des respects tres-grands , il l'aime dans l'esperance qu'il le soulagera ; s'il en a déjà reçu assistance , il le remercie ; s'il a abusé de sa bonté & de ses bien-faits , il lui en demande pardon , il s'offre à le servir en tout

occasion, & lui demande la faveur d'être employé à cet effet. Ainsi en faut-il faire dans l'Oraison.

De l'Examen,

Anima mea in manibus meis semper.
Psal. 118.

SECOND EXERCICE.

Combien de sorte d'Examen y a-t-il ?
De deux sortes, general & particulier.

Qu'est-ce que l'Examen general ?

C'est celui qui se fait de toute la journée le soir avant que de se coucher.

Comment est-ce qu'il le faut faire ?

Pour bien faire cet Examen il faut y observer cinq choses.

1. Remercier Dieu des bien-faits generaux & particuliers reçus de lui en toute nôtre vie, & principalement en cette journée ; & du bien qu'on y a fait par sa grace, & des maux dont il nous a délivrez.

2. Lui demander la lumiere pour nous bien connoître, & ne nous flâter pas dans nos pechez

3. Considerer en quoi on l'a offensé, s'arrêtant aux fautes plus grièves & celles auxquelles on est plus enclin.

4. En demander pardon à Dieu avec

douleur & detestation.

5. Proposer absolument & efficacement de s'en amender.

Comment peut-on venir en connoissance des pechez commis en la journée, & quel ordre faut-il tenir dans cette discussion que nous devons faire de nous-mêmes tous les jours, & lors principalement que l'on va à confesse?

Il y a différentes façons de le faire.

La 1. est de diviser la journée en diverses parties, & considerer l'une après l'autre, voyant les lieux où l'on a été, l'occupation qu'on y a eüe, les personnes que l'on a fréquentées.

La 2. est de considerer les pechez commis contre Dieu en la Messe, en l'Oraison, en nos fonctions Ecclesiastiques, en l'impureté de nos intentions : Contre le prochain, soit supérieur, soit égal, soit inférieur : Contre soi-même, par vanité, jactance, hypocrisie, opiniâtreté, mensonge, &c.

La 3. Examiner les pensées, les paroles, & les œuvres.

Faut-il se contenter d'examiner seulement les actions, qui d'elles-mêmes sont mauvaises?

Non : mais encore celles qui nous semblent les meilleures, parce qu'elles peuvent être infectées par l'impureté d'intention & autres circonstances, & que Dieu lui-même en fera un rigoureux examen. *Cum accipero tempus, ego justitias judicabo.*

Comment est-ce que l'on peut s'exciter au regret d'avoir offensé Dieu ?

En considerant d'un côté sa grandeur & sa bonté infinie, & de l'autre côté nôtre bassesse, nôtre malice, & nôtre ingratitude extrême : ou bien en considerant la Mort & Passion de nôtre Seigneur (dont nos pechez ont été la cause) la perte que nous faisons par le peché, & les malheurs auxquels il nous engage.

Quelles qualitez doit avoir cette douleur pour être veritable ?

Quatre. 1. Qu'elle soit souveraine.

2. Qu'elle soit interieure.

3. Universelle.

4. Surnaturelle.

Que faut-il faire pour rendre le bon propos efficace ?

1. C'est de s'imposer quelque petite penitence, comme dire quelque *Pater*, baiser la terre, ou semblables pour s'en souvenir.

2. Le renouveler souvent, principalement à l'égard des pechez auxquels nous sommes plus enclins, & ce dans le temps de l'Oraison, le soir & le matin.

3. Prévoir les difficultez qui pourroient s'opposer à l'exécution de ces bonnes résolutions, pour demander à Dieu la force & le courage de les surmonter.

Sur quelle partie de l'examen faut il davantage s'arrêter ?

C'est sur la douleur & le ferme propos de s'amender.

Que dire à ceux qui ne trouvent rien dans leur examen ?

C'est un mal qui ne peut arriver que par faute de lumiere ou d'application d'esprit : y ayant six choses pour occuper toujours dans l'Examen les plus parfaits.

Quelles sont ces six choses ?

La 1. c'est de considerer les racines de nos défauts , manquemens , imperfections.

La 2. voir les remedes qu'on y peut apporter.

La 3. distinguer les vraies & solides vertus de celles qui ne sont que vertus en apparence.

La 4. éplucher en toutes nos œuvres les intentions & motifs qui nous portent , & quelles sont les affections qui pour lors régissent notre ame

La 5. voir ce qui manque de perfection aux bonnes œuvres que nous faisons , & comme on les pourroit faire avec plus d'accomplissement.

La 6. comparer nos gains , nos pertes , nos avancements & delavancements en matiere de vertus.

Qu'est-ce que l'Examen particulier ?

C'est une petite revue qui se fait une ou plusieurs fois le jour , sur quelque vice ou imperfection dont on se veut corriger , ou sur quelque vertu que l'on veut acquérir.

Que faut-il observer pour le bien faire ?

Trois choses. 1. Demander la grace à notre Seigneur de se ressouvenir combien de fois on est tombé en ce défaut dont on se veut corriger, ou combien on a laissé échapper de fois l'occasion de pratiquer la vertu

que l'on s'est proposée.

2. En demander compte à son ame, & marquer autant de points dans un petit cahier qu'on y aura manqué de fois.

3. En demander pardon à Dieu, & proposer de s'en garder le reste de la journée, avec injonction de quelque penitence.

Quels sont les vices ou les vertus que nous devons entreprendre particulièrement d'extirper ou d'acquiescer par cet Examen ?

Entre les vices, il faut choisir ceux qui sont les plus dangereux, ou qui emportent quelque scandale avec soi quand ils ne seroient pas des plus grièfs, ou qui sont la source de plusieurs autres.

Entre les vertus, celles qui sont plus étendues, & qui sont plus conformes à notre condition, en quoi le plus sûr, après tout, est de s'en rapporter à son Directeur.

Quels sont les moyens de bien faire cet Examen, & en tirer le fruit que l'on prétend ?

Le 1. c'est de n'entreprendre jamais qu'un vice ou une vertu à la fois, & ne la quitter pas, qu'on n'en soit venu en quelque façon le maître.

Le 2. c'est de ne les prendre pas selon toute leur étendue, mais les diviser en diverses parties & degrez.

Le 3. confronter l'Examen du soir avec celui du matin, celui d'aujourd'hui avec celui d'hier, & la semaine présente avec la semaine passée.

Quel est le temps le plus commode pour faire cet examen ?

C'est devant ou après midi.

*De la Lecture spirituelle , & du choix
des Livres que doivent faire
les Ecclesiastiques.*

Qui legit intelligat.

S. Marc. c. 13. v. 14.

TROISIEME EXERCICE.

Quels sont les Livres que doivent choisir
les Ecclesiastiques pour leur lecture spi-
rituelle ?

Après l'Ecriture sainte , & sur tout le
Nouveau Testament , les Livres les plus à
conseiller aux Ecclesiastiques, sont ceux qui
regardent leur profession : tels que sont le
Pastoral de S. Gregoire , divers Traitez de
S. Bernard , S. Chrysostome de *Sacerdotio* ,
Molina de l'instruction des Prêtres ; le Li-
vre de Monsieur le Cardinal de la Roche-
foucault de l'état Ecclesiastique , Gerson ,
Grenade, *Septem tuba orbis Christiani, Sacer-*
dos Christianus , S. Denys de la Hierarchie ,
les Statuts Synodaux & autres ouvrages Ec-
clesiastiques de Monseigneur l'Evêque de
Gasse , les œuvres du Pere saint Jure.

*Quelle est la maniere de lire l'Ecriture
Sainte pour en tirer profit ?*

38 De la Lecture spirituelle.

1. C'est d'avoir une grande-estime , & un profond respect vers ces divines paroles, les considérant comme autant d'oracles , d'infail-
lible vérité.

2. Ne la lire jamais avec un esprit de curiosité , ou de subtilité , mais dans la simplicité de la Foi.

3. N'en faire pas seulement une étude pour se rendre plus sçavant , mais principalement pour en devenir meilleur , & conformer nôtre vie aux regles qu'elle nous donne.

Que faut-il observer devant la lecture spirituelle pour la bien faire ?

Faut, au commencement élever son esprit à Dieu , & renoncer à toute curiosité , prendre le livre comme une lettre envoyée du Ciel , disant telles ou semblables paroles : *Lequere Domine quia audit servus tuus. Servus tuus sum ego , da mihi intellectum , ut sciam testimonia tua.*

Ou , *Inclina cor meum in verba oris tui , fluat ut ros eloquium meum.*

Ou , *Sonet vox tua in auribus meis Domine , ut quæ ad implenda sunt , videam : & ad implenda quæ videro convalescam.*

Beatus quem tu erudieris. Domine , & de lege tua docueris eum. Domine doce me facere voluntatem tuam. Ou bien entrant dans les sentimens d'adoration & d'union à nôtre Seigneur comme à la Sapience éternelle , dire , *Dignus est Domine aperire librum & salvere signacula ejus.*

Que faut-il observer pendant la lecture ?

Il faut la faire avec attention , goûtant & s'appliquant ce qu'on lit , & formant de fois à autre quelque affection de remerciement , de desir , & semblables. Par exemple, si on trouve quelque belle sentence , comme celle-ci : *Disce à me quia mitis sum & humilis corde* : il faut adorer cette vérité , remarquer l'état de nôtre ame là-dessus , & dire en soy-même : Suis-je en état de pratiquer ces paroles ? comment est-ce que je m'étudie d'imiter l'humilité de nôtre Seigneur ? en fais-je des actes en telles & telles occasions qui se présentent tous les jours ? comment est-ce que je m'y comporte ? qu'est-ce qui empêche que je ne la pratique ? & là dessus se confondre , & demander pardon à nôtre Seigneur , & proposer de l'imiter en ces occasions que nous avons prévûës , se donnant à lui pour cela.

Que faut-il faire après la lecture spirituelle ?

1. Il faut remercier nôtre Seigneur des bons sentimens qu'il nous y a donnez , disant pour cela , par exemple , *Pater , Ave* , ou quelque autre Priere.

2. Tâcher pendant le jour de se remettre souvent en memoire la vérité qui nous aura le plus touché , & sur laquelle nous aurons fait quelque résolution , qui pour l'ordinaire doit être sur la vertu entreprise.

Quelle regle faut-il prendre pour la lecture spirituelle.

La 1. C'est d'y employer tous les jours quelque espace de tems proportionné à ses occupations.

2. Ne changer pas aisément de Livre , mais quand on en a choisi un bon , s'y tenir tant qu'on y trouvera à apprendre.

La 3. Ne se soucier pas tant de lire beaucoup , comme de faire du profit de sa lecture.

De l'Office Divin.

Non clamor , sed amor constat in
aure Dei. *Rich. à S. Vict.*

QUATRIÈME EXERCICE.

Q'est-ce que l'Office Divin , ou les Heures Canoniales , qu'on appelle le Breviaire.

Le Breviaire , à proprement parler , est une Priere & Oraison publique ; ou bien un abrégé de tout ce qu'il y a de plus beau , & de plus choisi dans les Livres de l'Ecriture sainte , de plus remarquable dans les Ecrits des Peres , & de plus instructif dans la Vie des Saints , instituée de l'Eglise pour être recitée par ses Ministres à certaines heures du jour & de la nuit , afin de rendre à la Divine Majesté l'honneur qui luy est due , & de se sanctifier elle-même par ce moyen.

Quelles sont les dispositions nécessaires pour bien reciter l'Office divin.

Ces dispositions sont de trois sortes. Les unes qui devancent , les autres qui accom-



pagnent , & les autres qui suivent.

Quelles sont les dispositions précédentes ?

Il y en a de deux sortes , les unes extérieures , & les autres intérieures.

Quelles sont les dispositions extérieures ?

Ce sont celles qui regardent le temps , le lieu , la posture , & la préparation qu'on doit faire du Breviaire.

En quel temps & à quelles heures faut-il dire le Breviaire ?

Il faut le dire au temps & aux heures déterminées de l'Eglise autant qu'il est possible.

Quel lieu faut-il choisir quand on le dit en son particulier.

Un lieu qui soit secret & recueilly , suivant le precepte de nôtre Seigneur , pour obvier aux distractions , préférant néanmoins l'Eglise autant qu'on peut à tous autres.

Quelle posture y faut-il tenir.

La posture la plus seante & qui aide davantage à la recollection , est d'être à genoux , encore que l'on puisse reciter debout , ou quelquefois par nécessité en marchant.

En quoi consiste la préparation qu'on doit faire du Breviaire ?

Elle consiste à prévoir l'Office , c'est à dire les Pseaumes , les Leçons , les Antiennes , les Memoires , les concurrences ou occurrences des Fêtes , & autres choses qui se trouvent en la disposition du Breviaire , mettant les signets où il faut.

Quelles sont les dispositions interieures qui doivent preceder?

La 1. c'est la pureté de conscience ; qu'il faut toujours procurer par un acte de contrition préalable.

La 2. le recueillement qui consiste à retrancher tous les soins & les occupations superflus, ou les passions & affections trop violentes, même à l'égard des objets qui de soy sont bons, comme l'étude, les conférences, & semblables, dont il faut en ce temps-là bannir la pensée & s'établir fortement en la présence de Dieu.

La 3. est l'intention, c'est à dire la fin, tant generale que particuliere, que l'on se doit proposer dans la recitation de son Breviaire

Quelle est l'intention generale que l'on se doit proposer en disant son Breviaire ?

C'est de louer Dieu comme personne publique, au nom de toute l'Eglise & comme Ambassadeur député de sa part ; le remercier, satisfaire pour nos pechez & tous ceux du peuple, & lui demander les choses nécessaires pour toutes les creatures, suivant le dessein qu'a eu l'Eglise en l'instituant.

Est-il necessaire d'avoir intention absolument de prier, & de parler à Dieu en recitant son Breviaire ?

Oüy, sinon actuelle, au moins virtuelle : car qui prendroit son Breviaire, & liroit tous les Pseaumes & Oraisons qui y sont, par entretien, curiosité, ou étude, ne prieroit pas, & ainsi ne satisferoit pas à son devoir.

Quelles

Quelles sont les fins particulieres que l'en se peut proposer., outre les fins generales ?

Cela dépend de la liberté & de la devotion d'un chacun. Les uns pour honorer les divers tourmens que nostre Seigneur a enduré en sa Passion, suivant ces petits vers :

Matutina ligat Christum, qui crimina solvit,

Prima replet sputis, causam dat Tertia mortis,

Sexta cruci vestit : latus ejus Nona cruentat.

Vespera deponit : tumulo Completa reponit.

Les autres pour remercier Dieu de quelque bien-fait particulier. Les autres pour leurs propres besoins ou de ceux de leurs amis, vivans ou trépassés.

Le moyen de se recueillir & de diriger son intention, avant de commencer son Breviaire ?

1. C'est de prendre quelque petite espace de temps, comme d'un Ave, pour se vuider de toute autre pensée, pour cela ne songer à rien du tout, s'il se peut.

2. Faire toujours cette petite Priere auparavant avec attention d'esprit & application au sens des paroles : *Aperi Domine os meum ad benedicendum nomen sanctum tuum munda quoque cor meum ab immundis, vanis & noxiis cogitationibus. Intellectum illumina, affectum inflamma, ut dignè, attentè ac devotè hoc officium recitare valeam, & exaudiri merear ante conspectum*

d. vina majestatis tue. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Domine in unione divina illius intentionis qua ipse in terris laudes Deo persolvisti , has tibi horas persolvo.

Quelles sont les dispositions qui doivent accompagner la recitation du Breviaire ?

Trois Principales. La Reverence , l'Attention , & la Devotion.

En quoi consiste cette Reverence ?

En une grande modestie interieure & exterieure , s'imaginant être devant son Dieu , son Seigneur & son Juge , proferant toutes les paroles sans interruption ; suivant les autres , si l'on est au Chœur , gardant la Meditation , & autres Ceremonies qui s'y observent , n'entreprenant un Verset sur l'autre , & lisant pour l'ordinaire dans le Breviaire les choses , même que nous sçavons par memoire.

Qu'est-ce que l'Attention ?

Ce n'est autre chose qu'une application de l'entendement à l'Oraison presente , à l'exclusion de toute autre pensée , laquelle est ordinairement d'autant plus parfaite , que la fin de la volonté est noble & relevée.

Combien y a-t-il de sortes d'attentions ?

De trois sortes.

La 1. est superficielle , quand on s'applique à bien prononcer les paroles , sans rien omettre de ce qui est prescrit

La 2. quand on s'applique à considerer le sens des paroles , à mesure qu'on les prononce , & que l'on tâche d'y conformer ses affections.

La 3. est spirituelle , par laquelle on envisage Dieu présent , ou que l'on s'attache au sens mystique des Pseaumes , ou à quelques autres mystères qui nous excitent à l'amour de Dieu.

Laquelle de ces trois attentions devons-nous avoir pour satisfaire à nostre obligation ?

Parlant à la rigueur , les Docteurs estiment que la premiere est suffisante pour exempter de peché mortel, & même de peché veniel en certains cas , comme de maladie , lassitude , ou semblable ; mais que le meilleur & le plus certain est d'avoir la seconde, parce que cette premiere est toujours dangereuse , & indigne d'une personne raisonnable & intelligente.

Qu'est ce que la Devotion ?

Ce n'est autre chose que l'affection tendre de la volonté , qui savoure les mystères ou autres bonnes pensées que l'entendement lui propose.

D'où la dévotion prend-elle son origine ?

Saint Thomas dit , que la dévotion a coutume de naître de deux chefs : A sçavoir , de la consideration de nôtre neant d'un côté , qui nous fait entrer dans des sentimens de bassesse , de confusion , d'humilité , de mortification , de penitence ; & de la consideration d'autre part , des perfections & de la grandeur de Dieu , d'où naissent les affections , les loüanges , les glorifications , les actes d'offrande , de resignation , & semblables.

Y a-t-il obligation de reciter l'Office Divin avec attention ?

Oùi, sur peine de peché, & selon quelques-uns, de restitution aux Beneficiers, parce que l'Eglise le commande en vertu d'obedience. *Districte præcipientes in virtute obedientia, ut divinum officium nocturnum pariter & diurnum, quantum eis dederit Deus, studiosè celebrent pariter & devotè.*

Les moyens de procurer l'attention & la devotion en recitant l'Office Divin ?

Le 1. c'est de s'étudier à entendre les parties desquelles est composé le Breviaire, lisant à ce sujet quelque bon Interprète sur les Pseaumes, les meditant souvent.

Le 2. c'est de se mettre toujours auparavant que de commencer, en la presence de Dieu, & la renouveler de temps en temps, principalement toutes les fois qu'on dit le *Pater, Deus in adjutorium, Gloria Patri*, ou qu'on se découvre, ou qu'on fait le signe de la Croix.

Que faut-il faire après la recitation de l'Office Divin ?

1. Remercier Dieu de l'honneur qu'il nous a fait de nous admettre à son audience.

2. Faire une petite revûe de la façon que nous l'avons dit.

3. Lui demander pardon des marquemens que nous y avons commis, & pour cela dire avec esprit l'Oraison suivante.

Quam Orationem devotè recitanti-
bus , Leo X. Papa defectus &
culpas in Officio persolvendo ex
humana fragilitate contractas in-
dulsit.

S Acrosancta atque individua Trinitati ,
Crucifixi Domini nostri Jesu Christi hu-
manitati Beatissima ac gloriosissima Virginis
Maria fecunditati atque integritati , & om-
nium Sanctorum universitati sit sempiterna
laus , honor , virtus & gloria ab omni crea-
tura , nobisque remissio omnium peccatorum
per infinita seculorum seculorum.

Et beata viscera Mariæ Virginis qua per-
taverunt æterni Patris Filium. Et beata ubera
qua lactaverunt Christum Dominum.

De la maniere de se bien confesser.

Confitebor adversum me injustitiam
meam Domino. *Psalm. 31.*

CINQUIÈME EXERCICE.

Combien de choses sont nécessaires pour fai-
re une bonne Confession ?

Cinq , l'Examen , la douleur , le bon pro-
pos , la déclaration de ses pechez , & la sa-
tisfaction.

Qu'est-ce que l'Examen ?

C'est une revüe qu'on fait sur sa vie passée, pour se remettre en memoire les pechez qu'on a commis depuis sa dernière Confession.

Quels sont les principaux points d'Examen auxquels doivent s'arrester particulièrement les Ecclesiastiques, vivans dans un Seminaire?

Le 1. est la pureté d'intention. 2. La vertu à pratiquer. 3. L'emploi du temps. 4. Modestie, bon exemple. 5. La Messe, l'Office Divin. 6. La fidélité aux inspirations. 7. Le profit des lectures spirituelles. 8. Les résolutions de la méditation. 9. La conversation. 10. La ponctualité au reglement. 11. L'omission des bonnes œuvres. 12. La mortification des sens.

Que faut-il faire pour bien faire cet Examen?

1. Congedier toute autre affaire, se retirer ou dans son cabinet, ou dans l'Eglise, & là prosterner en la presence de Dieu.

2. Demander son assistance pour les connoître, par un *Veni Creator*, ou autre Priere, & l'affection pour les détester.

3. Implorer le secours de la sainte Vierge & de nôtre bon Ange pour ce sujet.

Faut-il beaucoup de temps pour cet Examen?

Non : pour ceux qui vont souvent à confesse, & qui font leur Examen tous les jours.

Après l'Examen, quel sentiment devons-nous avoir de nous-mêmes?

Que nous sommes infiniment plus criminels devant la majesté de Dieu que nous ne pensons , n'étant que trop véritable que nostre amour propre & nostre aveuglement nous cachent la plus grande partie de nos manquemens ; tant d'estimes & de recherches secretes de nous-même en toutes occasions, tant d'infidelitez à la grace, d'ingratitude , de présomption , tant d'émotions criminelles , & de petits respects humains , dont on se croit souvent tres-déga-gé, & qui cependant alterent fort la droiture de nos intentions ; ô quel sujet de nous confondre nous-mêmes aux pieds de JESUS-CHRIST, & de dire avec le Roy Prophete : *Ab occultis meis munda me Domine ; & ab alienis parce servo tuo. Delicta juventutis meae , & ignorantias meas ne memineris Domine.*

Comment peut-on s'exciter au regret d'avoir offensé Dieu ?

En considerant d'un côté sa grandeur & sa bonté infinie , & de l'autre côté nostre bassesse, nostre malice ; & nostre ingratitude extrême : ou bien en considerant la Mort & Passion de nostre Seigneur , dont nos pechez ont esté la cause ; la perte que nous faisons par le peché , & les malheurs auxquels il nous engage.

Quels sont les motifs generaux qui peuvent nous porter à cette douleur ?

A cause que c'est nostre Seigneur, nostre Dieu, nostre Pere, nostre Epoux, nostre Sauveur, & nostre Tout, que nous avons

offensé aprés tant de benefices reçûs , à qui nous avons esté si infideles , & manqué si lâchement de parole.

Quels sont les motifs particuliers pour les Ecclesiastiques ?

1. La sainteté de leur estat. *Sancti estote quia ego sanctus sum. Estote perfecti sicut Pater vester celestis. Nisi abundaverit justitia vestra plusquam Scribarum & Pharisaeorum, non intrabitis in regnum caelorum.*

2. La rigueur des jugemens de Dieu à leur égard. *In terra sanctorum iniqua gessit: non videbit gloriam Dei. Exiguo conceditur misericordia; potentes autem potenter tormenta patientur. Durissimum judicium his qui praesunt, fiet.*

3. Les graces particulieres qu'il leur a fait. *Quid est quod debui facere vinca mea & non feci? tu vero homo unanimis dux meus & notus meus, qui simul dulces mecum capiebas cibus. Dico vobis amicis meis.*

4. Les menaces & plaintes qu'il forme contre'eux. *Filios exaltaui & enutriui, ipsi autem spreverunt me. Quid est quod dilectus meus in domum mea fecit scelera? Ecce ego projiciam super vultum vestrum stercus solemnitatum vestrarum. Propterea dedi vos contemptibiles & humiles omnibus populis.*

5. Le scandale que causent leurs pechez. *Va ei per quem scandalum venit, expedit ei ut suspendatur mola astryaria in colo ejus & demergatur in profundum maris: Odor mortis in mortem.*

6. La difficulté de se convertir quand une

de se bien Confesser.

31

fois ils se sont licencié. *S. peccaverit vir in virum, placari ei potest Deus, si in vero in vero Deum peccaverit quis orabit pro eo? Terra super se venientem sapè bibens imbrem & non ferens fructum, reproba est. Vos estis sal terra, quod si sal evanuerit ad nihilum valet nisi ut mittatur foras, &c. Quis vidit Clericum cito poenitentem? S. Chrysostom.*

7. Le dés-honneur enfin qu'ils causent à l'Eglise. *Per vos blasphematur nomen Dei in gentibus. Vos inhonorastis me.*

Quelles qualitez doit avoir cette douleur pour estre veritable?

Quatre. 1. Qu'elle soit souveraine,

2. Interieure.

3. Universelle.

4. Supernaturelle.

Que faut-il faire pour rendre le bon propos efficace?

1. C'est de s'imposer quelque petite penitence, comme dire quelque *Pater*, baiser la terre, ou semblables pour s'en souvenir.

2. Le renouveler souvent, principalement à l'égard des pechez auxquels nous sommes plus enclins, & ce dans le temps de l'Oraison le soir & le matin.

3. Prévoir les difficultez qui pourroient s'opposer à l'exécution de ces bonnes résolutions, pour demander à Dieu la force & le courage de les surmonter.

4. Penser aux moyens de se défaire de ses pechez, & de ses habitudes vicieuses, & proposer de s'en servir, ou d'en demander au Confesseur.

Qu'est-ce que la Confession ?

C'est une déclaration de tous les pechez faite au Prestre , pour en avoir l'absolution.

Quelles conditions ou qualitez doit avoir cette déclaration de ses pechez pour estre bonne ?

Trois principales: 1. Qu'elle soit entiere, c'est à dire , de tous les pechez mortels , quant au nombre & quant à l'espece , & même quant aux circonstances , & des veniels , s'il se peut.

2. Qu'elle se fasse par forme d'accusation, avec douleur , humilité & confusion.

3. Qu'elle soit simple, c'est à dire, qu'elle se fasse , clairement , nettement & brièvement sans superfluité de paroles , & sans y rien dire qui ne soit necessaire.

Si on n'a que des pechez veniels , ou qu'on ne remarque en soi que des manquemens , desquels humainement parlant , on ne peut point s'amender , que faut-il faire ?

De ces derniers il ne s'en faut point confesser : mais pour les autres , parce qu'on a peine quelquefois à s'exciter au regret des pechez veniels pour n'en connoître pas la malice , il fait bon quand on s'en accuse d'y ajoûter toujours quelque peché de la vie passée , & se donner à notre Seigneur pour entrer dans la haine infinie qu'il a de ces moindres pechez dont la malice est inconcevable , puisque ce sont des offenses de la bonté infinie de Dieu , esperant que par la vertu de sa grace , nous travaillerons efficacement à nous en corriger.

de se bien Confesser. 59

Dans quel esprit faut-il s'approcher du Prêtre ?

Comme si nous allions à nôtre Seigneur JESUS-CHRIST , parce que c'est lui-même en effet que nous avons offensé , & qui par le Prêtre , qui est son Vicaire , nous doit absoudre. C'est pourquoi il seroit bon de produire auparavant un acte de Foi , touchant le pouvoir que nôtre Seigneur a donné aux Prêtres , & le remercier d'avoir institué ce Sacrement.

Dans quel esprit faut-il recevoir la Penitence ?

Dans un esprit d'humilité, la jugeant toujours beaucoup moindre que nos pechez , pour petits qu'ils soient , souhaitant si c'étoit la pratique , d'être traitez selon la rigueur des Canons, & se donnant à Dieu pour tirer de nous telle satisfaction qu'il lui plaira

Que faut-il faire au temps que le Prêtre nous donne l'absolution ?

S'exciter de nouveau à la douleur & au bon propos , afin de concourir actuellement avec lui à la remission de nos pechez , & à l'infusion de la grace, & la recevoir comme une goutte du sang de nôtre Seigneur qui tombe sur nôtre ame , pour la laver & la nettoyer de ses fautes , le suppliant que s'il prévoit que nous ne devons plus jamais l'offenser , ni mortellement, ni même venielement de propos délibéré , que les paroles sacramentelles nous servent plutôt d'un foudre pour nous écraser, que de vivre d'avantage , pour être jamais en sa disgrâce.

Que reste-t-il à faire après la Confession de ses pechez, & l'absolution reçüe ?

Trois choses. 1. Se mettre en la presence de Dieu, & là comme un prodigue, ou une Magdelaine, étonné de la bonté Divine, le remercier du bien-fait qu'il a laissé à son Eglise par le moyen du Sacrement de Penitence, qui nous a été maintenant communiqué

2. Renouveler le bon propos, proposant d'user de tels & tels moyens pour le rendre efficace. Et demandant à cette fin l'aide de la grace de Dieu par les merites de nôtre Seigneur, nôtre Dame; nôtre Ange Gardien, & autres.

3. Faire avec un esprit de repentance & d'humilité devant Dieu la penitence qui a été enjointe.

Quelles regles doivent se prescrire les Ecclesiastiques pour l'usage du Sacrement de Penitence ?

S'ils sont Prêtres, au moins une fois toutes les semaines, hors le cas de necessité extraordinaire: & les Clercs autant de fois qu'ils se disposent à la sainte Communion.

D'où vient qu'on voit si peu de fruit en la plupart des frequentes Confessions, & qu'au lieu d'en profiter, on en tire quelquefois du dommage ?

C'est à cause des manquemens qu'on y commet.

Quels sont les manquemens plus ordinaires ?

Il y en a trois principaux: les uns qui se

commettent avant la Confession , les autres dans la Confession même, & les autres après qu'on s'est confessé.

Quels sont ceux que l'on commet avant la Confession ?

1. Lorsqu'on ne fait aucun Examen , ou qu'on le fait avec negligence , sans considérer le nombre , l'espèce , les circonstances , sans rechercher la racine des pechez , des mauvaises habitudes , & sans demander la lumière à Dieu pour se connoître soi-même.

2. Lorsqu'en s'examinant on s'attache plus à chercher le nombre de ses pechez , qu'à en découvrir la malice & l'énormité ; ce qui fait qu'on marque à la principale partie de la Penitence , qui est la Contrition.

3. Quand on ne fait rien de sa part pour demander & obtenir de Dieu le don de contrition se contentant d'en lire dans quelques Livres certains actes tout formez , ou d'avoir dit de bouche : mon Dieu , je suis mari de vous avoir offensé.

4. Quand il n'y a point de volonté bien résoluë de ne plus retourner au peché , d'en éviter les occasions , de restituer le bien mal-acquis , ou réparer l'honneur ravi à son prochain , & de se soumettre aux avis du Confesseur.

Quels sont les manquemens qui se font dans la Confession ?

C'est 1. Lorsque les Penitens , au lieu de dire leurs pechez , racontent leurs miseres temporelles , ou quelque histoire :

lorsqu'ils disent qu'ils n'ont pas fait tel ou tel peché, ou qu'ils n'ont rien fait du tout, ou que s'ils ont peché, c'est parce qu'il est presque impossible de ne le pas faire. Ceux enfin qui déguisent ou pallient leurs pechez.

2. Lorsqu'on déclare ses pechez avec certaines formules ordinaires, disant toujours les mêmes choses, plutôt pour la décharge de la memoire qu'autrement, & avec des termes par lesquels on semble plutôt s'excuser que s'accuser, ou bien lorsque par scrupule on s'attache par trop contre l'ordonnance du Confesseur à vouloir dire des circonstances superflues.

Quels sont les défauts enfin que l'on commet après la Confession ?

Lorsqu'on neglige les avis des Confesseurs, ou que l'on n'apporte aucun soin pour se corriger des fautes dont on se sera mille fois confessé, & se faire quitte des habitudes & des inclinations qui nous y sont des occasions prochaines, estimant tout cela fort leger.

Quelles sont les vertus qu'on peut pratiquer en se confessant ?

La Foi, l'Esperance, la Charité, l'Humilité, l'Obéissance, la Justice & la Force, desquelles il faut tâcher de produire les actes autant de fois qu'on s'en approche pour en faire du profit.

Les Clercs peuvent ils se confesser avec le Surplis ?

Non, ils le doivent ôter, d'autant que

c'est un habit d'innocence. C'est pourquoi saint Charles le défend dans ses Constitutions, & lui le pratiquoit tout le premier, ne se confessant jamais qu'il n'ôtât son Rochet. Et conformément à cela quelques Statuts Synodaux l'ont aussi défendu, comme ceux de S. Malo.

*De la maniere de se bien
Communier.*

Probet seipsum homo. 1. *ad Corinth.*
6. 11. v. 28.

SIXIEME EXERCICE.

Quelles sont les dispositions avec lesquelles il faut se préparer à la sainte Communion ?

Il y en a de trois sortes : Les unes qui devancent, les autres qui accompagnent, & les autres qui suivent.

Quelles sont les dispositions précédentes ?

Il y en a encore de deux sortes : les unes prochaines, les autres éloignées.

Les éloignées sont deux,

1. Une souveraine netteté de cœur.
2. Une grande pureté d'intention.

En quoi consiste cette pureté de cœur ?

1. A se purger par une Confession préalable de tous les pechez mortels dont on a connoissance, à quoi l'on est absolument

obligé, & s'excitant souvent par des desirs tres-ardens à recevoir la sainte Communion pour être plus uni à nôtre Seigneur, & mourir à nous mêmes.

2. A être exempt même, si faire se peut, des pechez veniels, au moins quant à l'attaché & à l'affection.

3. A congédier tout le soin des affaires temporelles, ou occupations extérieures, qui pourroient nous distraire, & nous empêcher de bien faire cette divine action, ce qui ne se peut mieux faire, que par une mortification de nos sens & une recollection plus grande, évitant les paroles superflues, contentions, ris excessifs, curiositez, sensualitez, & ce en l'honneur du saint Sacrement, la veille & le jour principalement de la Communion, & faisant tous les exercices du long de la semaine pour préparation à un si divin Sacrement.

En quoi consiste cette pureté d'intention ?

A faire cette sainte action purement pour glorifier Dieu & sanctifier nos ames, pour plaire à nôtre Seigneur, pour correspondre à l'amour extrême qu'il nous témoigne en ce divin Sacrement, pour être uni, identifié, & comme transformé en lui, & ne vivre plus qu'en lui.

Ne peut-on pas encore se proposer d'autres fins dans la sainte Communion ?

Oùï, pourvu qu'elles soient subordonnées à celles-là : telles que sont l'acquisition de quelque vertu, l'extirpation de quelque vice, la conversion des pecheurs,

l'établissement de la Foi , la délivrance du
le soulagement des ames du Purgatoire , &
quantité d'autres.

Quelles sont les préparations prochaines ?

Ce sont les actes intérieurs de différentes
vertus , qu'il faut produire immédiatement
devant que de communier , tels que sont les
actes de Foi , d'Espérance , de desir , de con-
trition , d'humilité , de crainte , de tendresse ,
de confusion , d'amour , & semblables , que
le S. Esprit lors nous suggerera.

*De quelles considerations peut-on se servir
pour produire ces actes ?*

L'on peut considerer qui est-ce qui vient
& qui doit entrer chez nous , sa grandeur ,
ses richesses , ses perfections ; à quelle fin il
y vient , les biens qu'il apporte avec soi , les
étranges façons avec lesquelles il se donne à
nous en ce Sacrement , & d'un autre côté ,
regarder qui nous sommes à comparaison
de lui , voir nôtre neant , nôtre misere , &
nôtre ignorance , nos pechez , pour ensuite
former les actes conformes à ces considera-
tions

*Quelles sont les dispositions qui doivent ac-
compagner ?*

Les unes sont exterieures , comme une
grande modestie , une propreté & nette é
dans les habits ; & les autres interieures , qui
ne sont autres que la devotion du cœur.

En quoi consiste cette devotion du cœur ?

A chasser toutes les distractions d'esprit
à l'heure de la Communion pour se re-
cueillir interieurement , & se disposer par

les actes principalement de foi , de contrition , d'humilité & d'amour , à recevoir ce Divin hôte.

Les moyens d'entrer dans ces sentimens ?

C'est de se servir de certaines affections couchées dans l'Ecriture , tantôt usant des paroles de S Pierre. *Tu es Christus Filius Dei vivi. Tu mihi lavas pedes ? Exi à me Domine , quia homo peccator sum :* tantôt dire avec S Thomas, *Dominus meus & Deus meus :* avec le Centurion , *Domine non sum dignus :* avec sainte Elizabeth , *Unde hoc mihi ut veniat Dominus meus ad me ?* avec S. Jean Baptiste , *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti. Tu venis ad me :* avec Miphiboseth , *Quis ego sum ut respicias super canem mortuum similem mei ?* ou bien d'autres tirez des Cantiques , comme sont , *Quis mihi det te fratrem meum ut inveniam te foris , & deosculer te , & nemo me despiciat ? Osculetur me osculo oris sui. Dilectus meus mihi & ego illi Exquisivi te facies mea :* tantôt des paroles même de nôtre Seigneur, *Caro mea verè est cibus. Qui manducat meam carnem in me m'net , &c.*

Quand le Prêtre montre l'Hostie , que faut-il faire ?

Trois actes , principalement de foi , d'adoration , & de desir de s'unir à lui.

Que faut-il faire après la sainte Communion ?

Il faut employer l'espace d'un quart d'heure au moins à remercier nôtre Seigneur de la grace qu'il nous a faite , & en

cas qu'on ne puisse passer ce temps en recollection , comme il arrive lorsque l'obéissance oblige à quelque fonction ; il est à propos d'offrir non seulement à notre Seigneur cet acte d'obéissance & toutes les actions du jour , mais aussi tous les emplois & occupations de deux ou trois jours suivans , réitérant cette offrande en témoignage de reconnaissance , plusieurs fois chaque jour.

Comment se doit faire ce remerciement ?

Il se peut faire en diverses façons. Les uns se retirans de la Table , disent : *Laudate Dominum omnes gentes* , ou *Magnificat* , &c. s'étant mis à l'écart , remercient 1. Notre Seigneur de tous les bien-faits , & particulièrement de ce qu'il vient de se communiquer à eux , unissant pour cet effet cette action de grace avec celle qu'il fit lui-même après l'institution de ce saint Sacrement.

2. Ils lui découvrent toutes leurs nécessitez spirituelles & corporelles , regrettant leurs pechez devant lui , demandant la grace de s'amender de celui qui leur fait plus de peine.

3. En reconnaissance de ce qu'il s'est donné tout à eux , ils se donnent tout à lui sans aucune reserve, leurs corps, leurs ames, leurs biens , leurs temps , leurs études , & là renouvellent les bonnes résolutions , & prient ensuite pour ceux qui se sont recommandez à leurs prieres , vivans & trépassés.

D'autres s'arrêtent à considerer Notre Seigneur chez eux , tantôt comme Roi ,

comme Epoux , comme Pere , ses qualitez , ses perfections , ses richesses par comparaison avec leur pauvreté , leurs miseres , &c. & forment des affections en même temps , conformes à ces différentes qualitez.

D'autres s'arrêtent à quelque parole de nôtre Seigneur , tirée de l'Evangile ; où il parle des biens que cause sa venue. *Caro mea verè est cibus* , &c. & demandent que ces paroles s'effectuent en eux.

L'autres retirez au fond de leur cœur , rassemblent toutes les puissances de leur corps & de leur ame pour venir faire hommage à ce Divin Sauveur. L'entendement considere quelqu'un de ses attributs. La memoire se souvient de ses bien-faits . & la volonté l'a dessus fait jouer tous les ressorts de ses affections , produisant des actes de Foi , d'Esperance , d'Amour , de gratitude. Chacune fait amende d'honneur du mauvais usage qu'elles ont fait d'elles-mêmes , & proteste à l'avenir de s'employer à ne se souvenir que des grandeurs & des bontez de Dieu , & à n'aimer autre objet que lui , renonçant pour cela à l'amour de toutes les créatures.

D'autres avec des Actes de Foi , d'Esperance , de Charité , & de Religion seuls , s'entretiennent avec nôtre Seigneur par forme de Colloque.

D'autres s'entretiennent avec nôtre Seigneur par l'application des sens interieurs de leur ame : Regardant 1. de la vûe nôtre Seigneur en eux , couronné de gloire & de ma-

de bien Communier. 63

jesté, son Humanité, sa Divinité, lequel reciproquement les regarde doucement & amiablement, & disent ensuite. *Aspice in me & miserere mei, illustra faciem tuam.* &c.

2. Appliquant l'ouïe, ils entendent nôtre Seigneur qui leur parle, tantôt pour les encourager à la vertu, tantôt pour les avertir de se corriger, se détacher du monde, tantôt pour leur donner des conseils de perfection. Par exemp'c, *Beati pauperes spiritu,* &c. *Discite à me quia mitis sum & humilis corde,* *Petite & accipietis,* & eux de leur part. *Loquere Domine. Verba vita aeterna habes. Dic anima mea salus tua ego sum.*

3. Appliquant l'odorat à sentir l'odeur du Corps glorieux de nôtre Seigneur, & des vertus heroïques qu'il y exerce, répandant de leur côté le parfum de plusieurs actes interieures

4. Goûtant la délicatesse de cette viande, qui fait perdre l'appetit de toutes les créatures. *Quis biberit ex hac aqua non sitiet in aeternum*

5. Touchant nôtre Seigneur, se jettant à ses pieds, les embrassant, lui baissant les mains qui doivent les guerir & combler de tous biens. Enfin ils le prient, que s'il les quitte de sa présence corporelle, au moins il demeure avec eux par sa grace, lui disant, *Mane nobiscum Domine quoniam ad vesperasceit : tenui eum nec dimittam : non dimittam te donec benedixeris mihi.*

Enfin de quelque façon que l'on procede

en son action de grace il faut toujours que le remerciement, l'offrande & la demande s'y rencontrent, de même qu'à la fin de l'Oraison, & conclure par un *Pater*, & une *Ave*, & un *De profundis* pour les défunts.

D'où vient que l'on remarque si peu de fruit des frequentes Communions ?

Ce malheur vient de quatre sources principales.

1. Des attaches secretes aux créatures, & de l'affection que nous retenons aux pechez veniels, qui fait qu'ayans moins d'union avec Dieu par la Charité, nous remportons sans doute moins de fruits de la Communion.

2. Du trop grand soin des affaires extérieures, qui nous dérobe toute l'attention d'esprit, & la devotion intérieure du cœur, que nous devrions avoir.

3. De ce que l'on s'en approche souvent, plutôt par coûtume, que par les motifs d'amour & de religion, ce qui arrive assez ordinairement à ceux qui par devoir ou par engagement sont obligez de celebrier tous les jours, s'ils n'ont grand soin de purifier leurs intentions.

4. De ce que l'on se dissipe trop tôt l'esprit après la Communion.

Suffit-il d'avoir bien employé le temps des actions de graces en la manière susdite ?

Non ; mais il faut que toute la journée soit une continuation d'action de graces, tâchant de conformer sa vie à celle de JESUS-CHRIST, afin de pouvoir dire avec l'Apôtre

tre, *Vivo ego, jam non ego, vivit autem in me Christus.*

Quelles regles doivent s'prescrire les Clercs pour la sainte Communion ?

Pour ceux qui sont *in sacris*, le Concile de Trente louhaite qu'ils communient toutes les Fêtes & Dimanches : s'ils ne sont que simples Clercs, suivant l'avis du Directeur, mais au moins tous les quinze jours, & cela à la grande Messe de Paroisse, & en Surplis.

Aux jours ferials lorsqu'on ne communie pas, que faut il faire ?

Il faut, sur tout à la sainte Messe, faire la Communion spirituelle, laquelle il est à propos de réitérer plusieurs fois le jour, par frequents & tres-ardens desirs d'être uni à notre Seigneur. On peut se servir de ces paroles plus de cœur que de bouche.

Quam dilecta tabernacula tua Domine virtutum! concupiscit & desiderat anima mea in atria Domini Ou, *sicut cervus desiderat ad fontes aquarum, &c. Quis det ut venias in cor meum & inebries illud? Aug* Se tournant en esprit vers l'Eglise, & adorant en esprit le S. Sacrement.

De la maniere d'entendre la parole de Dieu.

Audis ut credas , credis ut hostia fias.

SEPTIEME EXERCICE.

Quelles sont les dispositions pour bien & utilement entendre la parole de Dieu ?

Il y en a de trois sortes. Les unes qui devancent , les autres qui accompagnent , & les autres qui doivent suivre.

Quelles sont les dispositions précédentes ?

Y-venir avec pureté d'intention, pour entendre JESUS-CHRIST parlant par la bouche du Prédicateur.

2. Avec pureté de conscience , faisant à ce sujet un Acte de Contrition auparavant.

3. Avec docilité & humilité pour y apprendre.

4. Demander la grace à Dieu d'en profiter.

Quelles sont les dispositions concomitantes ?

1. Une grande attention à la parole de Dieu , principalement quand on rapporte quelque parole de nôtre Seigneur.

2. S'en faire l'application à soi-même.

Que doit on faire à la fin de la Prédication ?

1. Remercier Dieu.

2. Lui demander la grace d'en faire profit.

3. Faire un peu de reflexion sur ce que l'on

l'on y a entendu, soit en son particulier, soit par maniere de conference avec d'autres, & tâcher de le mettre au plutôt en pratique.

*Des préparations pour bien celebrer la
sainte Messe.*

Præparate corda vestra Domino.

1. Reg. c. 7. v. 3.

HUITIEME EXERCICE.

Quelles sont les préparations que doit apporter le Prêtre pour bien celebrer la sainte Messe.

Il y en a de deux sortes : les unes éloignées, & les autres prochaines.

Quelle est la preparation éloignée.

C'est l'innocence & la sainteté de la vie qui comprend toutes les vertus dont un Prêtre doit être orné & revêtu.

Le moyen de vivre dans cet estat de sainteté & d'innocence ?

Le 1. c'est de tâcher de se conformer en toute sa vie à celle de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, qui est le premier & le Souverain Prêtre.

Le 2. c'est de se convaincre fortement l'esprit de la grandeur & excellence de son Ministère par des Meditations frequentes qu'il en faut faire.

3. Rapporter là toutes les actions qu'on fait

D.

68 *Des prepar. pour bien celebrer*

comme autant de moyens & de dispositions pour bien celebrer la Messe ; ainsi que nôtre Seigneur rapportoit toute sa vie au Sacrifice qu'il devoit offrir en la Croix.

Quelle est la préparation prochaine ?

Il y en a encore de deux sortes ; l'une interieure & l'autre exterieure.

En quoy consiste cette préparation exterieure ?

A être propre dans ses habits , dans sa chaussure , dans le linge , avoir la couronne bien marquée , avoir lavé ses mains avant que d'entrer dans l'Eglise , avoir des ornemens qui ne soient pas déchirez , &c.

En quoy consiste la préparation prochaine interieure ?

Elle consiste à prendre quelque espace de temps pour se disposer à une si sainte & si divine action , soit le jour même , ou la veille qu'on doit offrir le Sacrifice.

Que doit-on faire pendant ce temps ?

Trois choses principales. 1. tâcher à se procurer la plus grande pureté de cœur qu'il est possible , par l'examen & la Confession Sacramentelle ou au moins spirituelle aux pieds de J. C. souverain Prêtre : ce qui ne se devoit jamais obmettre , quoy meme qu'on n'aye pas de pechez griefs , afin de s'éprouver & purifier.

2. A diriger & purifier son intention.

3. A s'exciter à une devotion la plus parfaite que l'on peut.

De quelle consideration peut se servir le Prêtre , pour se porter à employer ce temps avant que de dire la Messe ?

la sainte Messe. 69

C'est de regarder quelle place il tient à l'Autel, quelle personne il représente, & au nom de qui il parle.

Quelle personne représente donc le Prêtre, & au nom de qui est-ce qu'il parle ?

Il parle au nom de JESUS-CHRIST au nom de toute l'Eglise, & en son propre nom, qui fait qu'on le peut considerer en trois qualitez, ou comme instrument & Vicaire de J. C. ou comme Ministre & Ambassadeur de l'Eglise, ou comme un homme privé & un membre de cette même Eglise.

Pourquoy dit on que le Prêtre tient à l'Autel la place de JESUS-CHRIST ?

Parce que c'est JESUS-CHRIST même qui offre le Sacrifice comme le Premier Prêtre: Car quand le Prêtre dit la Messe, nôtre Seigneur J. C. la dit en sa personne, & se sacrifie de nouveau, & s'offre à Dieu son Pere par ses mains. D'où vient que le Prêtre quand il consacre, parle au Nom de J. C. qui se trouve là présent pour produire l'effet que ces paroles signifient.

Comment est ce que le Prêtre à l'Autel est Ambassadeur de l'Eglise ?

En ce que les Fideles qui composent le corps de l'Eglise, ne pouvant tous offrir indifferemment ce Sacrifice, le Prêtre qui en a reçu le pouvoir en son ordination, est comme destiné & envoyé au nom de tous pour le presenter à la Divine Majesté, pour luy rendre l'honneur qui luy est dû, & obtenir par ce moyen ce qui leur est necessaire, soit pour la remission des pechez, soit pour

70 *Des prépar. pour bien célébrer*

les autres besoins spirituels, ou temporels.

Quelle différence y a-t-il entre ces deux qualitez qui se trouvent dans le Prêtre, de Ministre de I. C. & Ministre de l'Eglise.

Il y a cette différence, que JESUS-CHRIST s'offre par les mains du Prêtre comme son inférieur, & l'Eglise au contraire le considère quand elle l'envoie comme son Supérieur.

Comment offre-t-il le Sacrifice en son nom ?
En ce qu'il est membre de l'Eglise.

En quoy consiste la grande pureté, qui doit être la première préparation prochaine, laquelle il faut avoir pour s'approcher de l'Autel ?

1. A être exempt, non seulement de tout péché mortel & affecté à icelui, mais encore de tout péché veniel autant que faire se pourra.

2. A purger son cœur de l'affecté aux choses inutiles, aux conversations dangereuses ou impertinentes ; à retrancher le soi & le souci des affaires du monde, les inclinations mauvaises & les passions déréglées.

Le moyen de procurer en nous cette pureté de cœur ?

C'est dans ce temps qu'on employe aux préparations prochaines, de résister courageusement à toutes ces choses, produire des actes les plus parfaits de contrition qu'il sera possible, & pour les purger plus parfaitement, avoir recours au Sacrement de Pénitence, au moins une fois ou deux la semaine.

En quoy consiste la pureté d'intention qu'il faut procurer en second lieu, avant de célébrer la Messe.

Elle consiste, A rejeter toutes les fins sinistres, comme sont de celebrer par vanité par avarice ou par sensualité : par vanité, pour paroître homme de bien : par avarice, pour gagner de l'argent : par sensualité, pour les goûts spirituels.

2. A se proposer les mêmes fins pour lesquelles le sacrifice est institué, & en appliquer le fruit à ceux pour qui nous celebrons qui peu & qui doit leur être appliqué selon les desseins & les intentions de JESUS-CHRIST & de l'Eglise.

Que doit faire le Prêtre pour en venir à la pratique, & pour diriger son intention ?

1. Se considerant comme Ministre de JESUS-CHRIST, & comme Ambassadeur député de l'Eglise, il doit avoir intention de glorifier Dieu de la plus haute & plus excellente maniere qu'il le peut être, au nom de toutes les creatures qui sont au monde, & reconnoître sa grandeur & son souverain domaine par ce divin Sacrifice, & par l'offrande qui y est faite de JESUS CHRIST, protester sa dépendance & soumission à sa Divine Majesté.

2. Il doit l'offrir à dessein de le remercier de toutes les graces & faveurs qu'il a faites à l'Humanité sacrée de nôtre Seigneur, à la sainte Vierge, à tous les Saints, à tout le monde, & à soi en particulier.

3. S'il celebre pour quelqu'un, il doit pour lors après ces intentions generales, luy appliquer le fruit du Sacrifice, qu'il peut & qu'il est obligé de luy appliquer.

72 Des prépar. pour bien célébrer

Le 1. fruit doit s'appliquer le Celebrant à celui pour qui il dit la Messe?

Il faut distinguer d'entre le fruit qui provient du Sacrifice, *ex opere operato*, & *ex opere operantis*?

Quel est le fruit que vous appelez ex opere operato?

C'est celui qui se donne en vûë précisément de la chose offerte, & cela toujours & de soy indépendamment de toute autre condition, qui se divise encore en trois, dont l'un est general c'est à dire, dont une partie s'applique à toute l'Eglise en general; l'autre particulier qui s'applique à la personne seulement pour qui le Prêtre célèbre.

Le 3. personnel qui est propre au Celebrant.

Quel est le fruit que vous appelez ex opere operantis?

C'est le fruit qui revient au Prêtre à proportion de sa devotion.

Lequel de tous ces fruits le Prêtre est-il obligé d'appliquer?

Il n'y a précisément que celui qui est destiné pour la personne pour qui on célèbre: car le premier qui est general il ne peut point le divertir, parce qu'il n'est pas en sa liberté: pour le personnel quelques uns estiment qu'il ne peut pas non plus.

A quoy se rapporte ce fruit, ex opere operato?

A deux choses: A satisfaire & à impêtrer: car tous les effets du Sacrifice sont par voye d'impêtration, ou par voye de satisfaction.

Est-il obligé d'appliquer à celui pour qui il

dit la Messe, le fruit que l'on appelle ex opere operantis ?

Il le peut bien, mais il n'y est pas obligé.

Mais si les personnes pour lesquelles on célèbre ne sont capables de recevoir le fruit du sacrifice, comme doit-il faire ?

Il doit dresser son intention pour s'appliquer à soy-même ce fruit, ou à ceux qu'il voudra ; car cela lui est libre

L'application se doit-elle faire toujours avant que commencer la Messe ?

Non, il suffit qu'elle se fasse au moins avant la consécration, car après la consécration elle seroit inutile.

Quelle doit être cette intention ?

L'habituelle n'est pas suffisante, l'actuelle seroit toujours à désirer, néanmoins la virtuelle suffit.

Ne peut-on pas appliquer par anticipation le fruit de la Messe que l'on dit aujourd'hui, à celui que Dieu prévoit devoir la demander le lendemain, ou pour qui le Supérieur ou le Sacristain nous ordonnera de la dire ?

Non, parce que l'effet du Sacrifice, non plus que celui des Sacramens, ne peut pas être suspendu.

Ne peut-on pas au moins anticiper quelquefois pour les défunts, pour qui on a à dire la Messe ?

Non, sans cause raisonnable, principalement si c'est une fondation : car encore que cela se puisse faire sans préjudice des défunts, néanmoins cette pratique est dangereuse & sujette à scandale : c'est pourquoy le Pape Clement VIII. l'a défendue sous pei-

74 *Des prépar. pour bien célébrer*

ne d'excommunication par un Decret tout expré , après la congregation du Concile de Trente. *Ex ejusdem congregationis sententia, ejusmodi consuetudinem, tanquam pluribus nominibus periculosam, fidelium scandalis atque offensionibus obnoxiam, atque à vetusto Ecclesiæ more abhorrentem explosit atque improbavit*

Mais au moins n'est-il pas permis quand une personne demande la Messe pour être dite après son décès, de l'anticiper & de la dire pendant son vivant ?

Oùy ; car encore qu'elle ne luy serve pas pour la satisfaction des peines dont elle sera redevable à la mort, elle luy obtiendra la grace prevenante pour l'exciter à contrition, la remission des peines dont elle peut estre à present redevable, & la grace de ne plus offenser à l'avenir.

Comment est-ce que le Prêtre doit faire cette application à celui pour qui il dit la Messe.

Par forme de Priere à Dieu, pour le supplier d'agréer le Sacrifice qu'il va lui offrir pour cette personne, comme une protestation de la soumission que cette personne luy fait de soi-même & de tout ce qu'elle a : & en reconnoissance du souverain domaine qu'il a sur elle : En action de graces pour tous les biens qu'elle en a reçus, spirituels ou temporels : Pour obtenir le pardon des pechez qu'elle a commis quant à la coulpe, & quant à la peine : Et pour obtenir en vertu des prieres & de l'offrande que fait nôtre Seigneur de soy-même en ce Sacrifice, les

choses qui luy sont nécessaires, tant pour la vie presente, que pour la vie future.

Mais quand on demande une Messe purement pour des fins temporelles, comme pour obtenir guerison de quelque maladie, le succès dans quelque affaire, que des marchandises arrivent à bon port, & semblables, qui sont les fins les plus ordinaires que le peuple se propose, quand il fait dire la Messe, n'ayant point égard aux biens de l'ame.

Il faut que le Prêtre par sa sagesse supplée à l'ignorance du peuple, qui croit que ce Sacrifice n'est que pour obtenir des choses temporelles : Et pour cela, nonobstant l'intention de celui qui la demande, appliquer le Sacrifice pour les quatre fins susdites. Et quand ce vient à demander à Dieu des choses temporelles, il doit toujours y apporter ces deux conditions.

1. Les demander avec crainte, comme dit l'Apostre, *Quia quid oremus sicut oportet nescimus.*

2. Avec soumission de la divine Providence, si elle juge ces choses expedientes pour nôtre salut. Errant enim sacerdotes, dit un grand Docteur, qui se in omnibus stulti & plebecula obsecundare debere putant, etiam si ab ea temporale accipiant stipendium victus quotidiani. Omnis namque Pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur, in iis que sunt ad Deum, ut offerat dona & sacrificia pro peccatis populi repropitiandis & salutaribus gratis impetrandis : pro temporalibus autem, & Corporalibus, non nisi quantum

76 *Des prépar. pour bien célébrer*

ipse qui novit omnia, utile novit, & saluti expediens animarum. Titelmannus.

Ap. és ar. cir. offert ce sacrifice à Dieu, pour luy rendre un honneur infiny, & le remercier de ses grâces, & avoir satisfait à son obligation par l'application qu'on en a faite à ceux à qui on est obligé de l'appliquer par justice, que faut-il faire ?

Il faut ensuite étendre sa charité à tout le monde. Et en Premier lieu, à la Religion Chrétienne & Catholique, pour prier Dieu qu'il l'augmente où elle est, qu'il envoie des hommes Apostoliques pour la planter où elle n'est pas, pour extirper les heresies, éclairer les Infideles, étouffer les Schismes; pour tous les Ordres Ecclesiastiques & Réguliers, pour l'état Laïc & tous ceux qui le composent: pour les Rois, les Princes, les Magistrats, les besoins de l'Etat, la Paix, &c. pour les orphelins, les veuves, & toutes sortes de conditions: pour les bons qui les y maintienne: pour les méchans, afin qu'ils se corrigent: pour les parens, les amis, les bien-faiteurs, les personnes affligées, les ennemis même, pour les âmes du Purgatoire & enfin pour ses besoins particuliers, afin d'obtenir les grâces nécessaires pour éviter les pechez & pratiquer la vertu. Et s'il a quelque affaire importante, ou quelque difficulté, la proposer pour lors: c'est ce qu'on appelle faire son *Memento*.

Est il donc nécessaire de faire son Memento avant la Messe ?

Non, absolument parlant: mais il seroit

toûjours bien à souhaiter.

1. Parce que cela retarde la Messe, & cause de l'ennuy aux assistans.

2. Parce que les idées qui nous reviennent pour lors des personnes dont nous nous souvenons, peuvent diminuer beaucoup de nôtre devotion & nous donner quantité de pensées inutiles, & quelquefois mauvaises,

Que faut-il donc faire en cet endroit de la Messe, qu'on appelle le Memento, si déjà on l'a fait avant que de venir à l'Autel?

Il faut seulement se représenter par une vûë generale, les necessitez publiques & particulieres de l'Eglise, & de ceux particulièrement pour qui nous celebrons, & prier Dieu avec la plus grande affection qu'il est possible, & s'il se pouvoit avec des larmes, comme fit nôtre Seigneur à la Croix, d'accepter ce Sacrifice pour les fins qu'il l'a institué, & accorder par la vertu de l'Hostie qui y est offerte à chacun d'eux & de nous-mêmes ce qui nous est nécessaire.

A quoy pourroit-on comparer ces deux Memento, qui se doivent faire devant & pendant la Messe?

A la priere que fit nôtre Seigneur au Jardin, & à celle qu'il fit étendu sur la Croix. Dans la premiere, on peut dire que se représentant tous les hommes en particulier, il offroit pour eux à son Pere le Sacrifice c'est à dire, la Mort qu'il alloit souffrir. Mais dans la seconde qu'il ralluma son zele & sa ferveur, pour prier avec plus de force, & comme dit l'Apôtre. *Cum clamore valido*

78 *Des prépar. pour bien célébrer*
et lacrymis. Avec des sanglots & une abondance de larmes.

Pourquoy l'Eglise a-t-elle ordonné que nous nous souvinssions plutôt de prier en la Messe pour ceux qui nous sont recommandez, que dans aucune autre priere ?

Parce que les prieres y sont beaucoup plus efficaces qu'en tout autre temps

Pourquoy les Prieres sont-elles plus efficaces dans le temps de la Messe ?

1. Parce qu'il n'y a rien qui touche plus sensiblement le cœur de Dieu pour nous accorder ce que nous demandons, que la mémoire de la Mort & Passion de son Fils, qui est parfaitement représentée dans ce Sacrifice.

2. Parce qu'elles ne sont pas seulement faites au Nom de nostre Seigneur, comme elles le doivent estre toujours pour estre en bonne forme : mais elles sont de plus unies aux siennes, & présentées par luy à son Pere, étant certain par la Foy que nostre Seigneur au temps du Sacrifice prie actuellement au Ciel pour ceux qui offrent la Messe, & pour ceux pour qui elle est offerte.

3. Parceque les Anges, dit S. Chrysostome, qui assistent à millions à ce divin Sacrifice, joignent aussi leurs prieres aux nostres.

4. A cause des prieres de la sainte Eglise qui sont inferées dans la Messe.

Enfin à raison de l'institution même que nostre Seigneur en a faite, à dessein de satisfaire pour nos pechez, & d'obtenir ce qui nous est nécessaire.

Quelle est la troisième chose que l'on doit faire pour servir de préparation prochaine à la Messe?

Après avoir travaillé le mieux que l'on a pu à purifier son cœur, & à dresser son intention ; il faut s'exciter de toutes ses forces à la devotion de cœur pour rendre cette intention parfaite.

En quoi consiste cette devotion de cœur ?

C'est à se braver pour des motifs très purs ; & produire quantité d'actes de vertu, de religion, d'espérance, de charité, d'obéissance, & semblables.

Quel est le motif le plus parfait de tous ?

C'est de célébrer dans la vue de Dieu seul pour luy plaire purement & sincèrement, pour nous unir immédiatement, & nous identifier en quelque façon avec luy & correspondre autant que nous pouvons à l'amour qu'il nous a témoigné en mourant pour nous en Croix.

Comment peut-on s'exciter à cette devotion de cœur ?

1. Par la meditation du Sacrifice de nôtre Seigneur, pour entrer dans les sentimens qu'il doit avoir de Contrition, d'Humilité, d'Amour, & semblables.

2. Entrans dans les sentimens de l'Eglise & des Saints qui ont offert ce Sacrifice, du besoin qu'elle en a, ramassant pour ainsi dire en soy toutes les affections, les larmes, les mouvemens de piété & des diverses vertus qui sont éparées en chacun de ses membres.

3. Par le souvenir de quelque court, mais efficace consideration de ce Mystere, qui

So Des prépar. pour bien célébrer

donne au cœur quelques ardeutes affections vers le S. Sacrement , ou par la lecture de quelques Oraisons vocales qui remettent en memoire tous les fruits du Sacrifice : comme celles qui sont ordonnées de l'Eglise , ayant pour cela recours à la sainte Vierge , à nos bons Anges , & aux Saints à qui nous avons devotion particuliere.

Après avoir fait cette préparation, que reste il ?

Quand l'heure est venuë de dire la Messe, le Prêtre doit après avoir lavé ses mains à la maison , & s'être mis en l'état extérieur. propre & modeste , s'en aller à l'Eglise , saluer en entrant nostre Seigneur dans le S. Sacrement, comme s'il étoit sur le Calvaire, renouveler l'intention qu'il a eue de consacrer , & aller en la Sacristie.

Estant arrivé en la Sacristie, que doit-il faire ?

La 1. chose que la Rubrique prescrit , c'est de prévoir la Messe dans le Messel, mettre les signets.

2. Laver les mains , & dans ce temps-là il est bon de s'exciter à contrition.

3. Préparer le Calice.

4. Se revêtir des habits Sacerdotaux.

De quoy peut-on s'entretenir l'esprit en s'habillant ?

1. On peut prier nostre Seigneur, qu'à mesure que nous nous revêtons de ces habits il nous reveste de son esprit, de son zele, & des autres vertus , demandant pour ce sujet à l'Ami la pensée des choses celestes, à l'Aube la persévérance , à la Ceinture la pureté ,

la sainte Messe. 81

au Manipule le Pardon de nos pechez , & le don de penitence , à l'Etoile que la memoire de sa Passion nous demeure dans le cœur , au Chasuble de porter gayement & cordialement la Croix , ou bien on se peut souvenir de la Mort & Passion de nôtre Seigneur , qui est representée par ces habits.

Entre les habits Sacerdotaux , le Surplis est-il compté ?

Oüy , sans doute , puisque pour être Prêtre nous ne cessons pas d'être Tonsurez : & outre cela , qu'il a la signification particuliere aussi-bien que les autres ornemens : c'est pourquoy la Rubrique porte ; *Si commodè haberi possit* , qu'il s'en faut servir.

A quelle heure du jour est il permis de celebrer ?

L'heure la plus naturelle , c'est neuf heures du matin , suivant les Constitutions de l'Eglise : neanmoins on peut celebrer depuis le point du jour jusqu'à midy inclusivement.

Le Prêtre étant ainsi disposé & revêtu en Ministre de JESUS - CHRIST , & comme Ambassadeur de l'Eglise , que doit il faire en sortant de la Sacristie ?

1. Par la reverence qu'il fait au Crucifix avant que d'en sortir , il demandera sa benediction pour bien sacrifier , diant , s'il veut , *Iube Domine benè sacrificare.*

2. Allant à l'Autel , il se representera JESUS - CHRIST allant au Calvaire chargé des pechez du peuple pour lesquels il va satisfaire.

82 De la maniere de bien entendre

Pendant la Messe, qu'est ce qu'il doit observer?

Deux choses principales , 1. Une gravité & modestie du corps , principalement dans les yeux , pour ne rien faire avec précipitation , & ne regarder qu'une chose.

2. Une grande présence d'esprit pour bien faire toutes les ceremonies prescrites avec application en même temps à ce qu'elles signifient.

Après la Messe , que doit-il faire ?

1. En sortant de l'Autel on peut commencer , *Benedicite omnia opera* suivant que l'Eglise le prescrit.

2. Estant arrivé à la Sacristie pendant qu'on se dépouille des habits Sacerdotaux , il faut demander à notre Seigneur que nous ne quittons jamais la memoire de sa Passion , ny l'imitation de ses vertus.

3. Après s'estre ainsi dévêtu , il faut se retirer à part pour faire ses actions de grâces , comme il sera dit en l'exercice de la Communion.

De la maniere de bien entendre la sainte Messe.

Homo Dei , facis opus Dei.

S. Greg. Naz.

NEUVIEME EXERCICE.

Quand l'heure de la Messe nous appelle à l'Eglise . que faut-il faire ?

Il faut en diligence aller prendre son Sur-

la sainte Messe. 83

plis, avec le respect qui sera dit cy-après, & se représenter en allant à l'Eglise nostre Seigneur JESUS-CHRIST allant au Calvaire, & portant la Croix, avec un amour indicible de se sacrifier & de mourir pour nous, disant de cœur ou de bouche: Mon Sauveur, je vous adore dans cette humiliation où je vous voy J'adore tous les desseins & les pensées que vous aviez pour moy dans ce pénible voyage: J'adore cet amour que vous avez pour cet infame pecheur: Je me donne à vous, mon Sauveur, pour vous accompagner & mourir avec vous, pour renoncer à moy-même, pour me sacrifier & m'offrir au Pere Eternel, selon vos saintes & divines intentions.

Arrivé à l'Eglise, que faut-il faire?

Il faut adorer nôtre Seigneur au S. Sacrement par un acte de Foy de sa réelle presence, & offrir l'action que l'on va faire, c'est à dire, la Messe que l'on va entendre pour les fins que le sacrifice est institué.

Comment peut-on faire cet acte de Foy?

O JESUS, mon Sauveur! je vous adore en ce saint lieu, où je croy tres-fermement que vostre Corps & vostre Ame, vostre Sang & vostre Divinité sont contenuës sous les especes du pain & du vin, pour servir de nourriture à mon ame. O Dieu, quel amour! hé! qui ne vous aimera, mon Seigneur? qui ne vous benira à jamais de tant de miséricordes? *Benedic anima mea Domino & omnia que intra me sunt, nomini sancto ejus. Benedicite omnia opera Domini Domino, &c,*

84 De la maniere de bien entendre

Gloria Patri, & Filio, &c. ou bien quelque Antienne dont se sert l'Eglise dans l'Office du saint Sacrement, comme *O salutaris Hostia ! O sacrum convivium ! Ave salus. Ave verum. Tantum ergo. Ecce panis Angelorum, & semblables.*

Comment peut-on faire cette offrande ?

Je viens icy, mon Seigneur & mon Dieu, pour vous offrir, en la compagnie de la glorieuse Vierge Marie, de mon saint Ange Gardien, & de toute l'Eglise, triomphante & militante, le saint sacrifice de la Messe. Je vous l'offre, mon Dieu, en holocauste, pour adorer toutes vos divines perfections, pour reconnoître mon neant devant vôtre face, & protester solennellement par là que vous êtes mon premier principe, mon souverain Seigneur & ma dernière fin. Je vous l'offre en action de grâces de tout ce que vous êtes, de tous les biens de nature & de grace que vous avez faits à toutes vos creatures, & à moi misérable pecheur : Specialement de telles & telles (qu'il faut specifier.)

Je vous l'offre pour l'expiation & satisfaction de tous les pechez du monde, pour obtenir par les merites du précieux Sang de mon Seigneur JESUS-CHRIST qui y est immolé, que vôtre saint Nom soit sanctifié, connu aimé, adoré & servy par toutes les creatures, que le regne du péché prenne fin, & que le vôtre soit établi pleinement en tous les hommes, pour accomplir en tout vos saintes & divines volontez, selon les des-seins de vos miséricordes.

Le Prêtre étant arrivé à l'Autel , que faut il faire ?

Il faut unir nôtre intention à la sienne , & faire la confession spirituelle aux pieds de JESUS-CHRIST avec celuy qui sert à la Messe , nous efforçant en même temps que nous disons le *Confiteor* , de penser à nos pechez , en concevoir de la douleur , & en demander pardon à Dieu

Pendant l'Introïte ?

Il faut se souvenir de l'entrée de nôtre Seigneur dans le monde , au premier moment de son Incarnation , & exciter en soy un ardent desir de le voir sur l'Autel.

Au Kyrie ?

Il faut entrer dans des sentimens de componction , en vûe de nos misères , & ensuite d'esperance & de confiance en la bonté de Dieu , qui nous donnant son Fils , nous a donné des assurances que nous aurons tout en luy , si nous sommes tout à luy.

Pendant le Gloria ?

Il faut se joindre en esprit aux saints Anges , qui sont presens à ce divin Sacrifice , abyssmez dans un profond respect devant sa Majesté Divine , dont ils chantent les loüanges , desirer de la louer avec eux , & offrir leurs loüanges pour suppléer au defect des nostres.

Pendant les Collectes ?

Il faut se prosterner en esprit devant Dieu , pour luy demander comme un membre de l'Eglise , & avec elle , ce que ce jour elle nous enseigne à desirer ; le supplier de nous

86 De la maniere de bien entendre

re rendre dignes de la participation des saints Myfteres.

A l'Epistre ?

Il faut l'écouter avec attention , comme une lettre envoyée du Ciel, en laquelle nous apprendrons à nous rendre dignes d'assister au Sacrifice ?

A L'Evangile ?

Il faut faire un acte de Foy , croyant que c'est nostre Seigneur qui parle & qui nous enseigne ; adorer la Doctrine, & l'en remercier.

Au Credo ?

Il faut le dire avec le Prêtre, avec un desir de confesser le Nom de JESUS-CHRIST devant toutes les creatures , & avec intention de vivre & de mourir en la Communion de la sainte Eglise.

Nota. Que si c'est une Messe haute à laquelle on assiste , il faut se donner à nostre Seigneur, pour pendant que l'on chante l'Introite, Kyrie, Gloria, Credo, entrer dans les sentimens conformes à la lettre , & pour que sa Doctrine produise en nous le fruit qu'il desire , disant pour cela dès le commencement : *Loquere Domine , quia audit servus tuus : Doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu : Servus tuus sum ego : da mihi intellectum ut sciam testimonia tua. Fac de me & in me ô amantissime Iesu ! sicut scis & sicut vis.*

A l'Offertoire.

Il faut se donner à nostre Seigneur , pour estre offert en holocauste au Pere Eternel

avec luy , & renouvelier les intentions que l'on a formées au commencement de la Messe; & le reste du temps jusqu'au *Sanctus*, considerer l'offrande que fit nôtre Seigneur de soy tout le temps de la vie, depuis qu'il fut entré au monde, comme dit l'Apôtre, jusqu'à ce qu'il expira sur la Croix.

Au *Sanctus* ?

Il faut entretenir doucement son esprit sur la Passion de JESUS CHRIST attaché à la Croix, par les actes de foy, & ensuite d'adoration, d'amour, de remerciement, de contrition, de glorification, de demande, &c. selon le traict du S. Esprit, & recommander à Dieu pendant que le Prestre fait son *Memento*, les besoins particuliers, & ceux de toute l'Eglise, en la façon qu'il est prescrit dans les preparations de la Messe.

A l'Elevation.

Il faut adorer JESUS-CHRIST, & l'offrir derechef au Pere Eternel, & nous mêmes avec luy, disant, si on veut, comme faisoit S. Thomas: *Tu rex gloria Christe: Tu Patris sempiternus es Filius*; &c. & le supplier de cœur, que faisant ce qu'il a dit (*cum exaltatus fuero, omnia traham ad me ipsum*) il nous tire après soy. nous délivre de l'affection à toutes les choses de la terre, & nous attache inseparablement avec luy à la Croix de laquelle nous ne descendons jamais.

Ou bien on peut offrir ce precieux Corps & sang pour la remission de ses pechez, disant de cœur & de bouche: *Respice Domine in faciem Christi tui. Parce Domine superbiis*

88 De la maniere de bien entendre

meis per jesum humiliatum; parce impudicitis meis per jesum castissimum, & sic de ceteris.
S'entretenant dans ces sentimens jusqu'au Pater, sinon qu'au Memento des défunts, il faut avec le Prêtre se souvenir de nos amis trepassez, & prier Dieu, *Ut ipsi. & omnibus in Christo quiescentibus locum refrigerii, lucis & pacis indulgeat.*

Au Pater ?

Il faut faire cette priere avec le Prestre, & s'il se peut, avec les mêmes intentions & les mêmes dispositions d'amour, de respect, de confiance, de conformité & de composition de cœur que nostre Seigneur desiroit, lors qu'il la profera luy même, & l'enseigna à ses Apôtres; goustant & savourant chacune parole, & prenant les sentimens conformes à chaque demande, par exemple,

A la 1. le sentiment d'un vrai serviteur.

A la 2. d'un enfant obeissant, qui soupire après les biens de son Pere.

A la 3. d'une épouse, voulant avoir même cœur & même volonté que son époux.

A la 4. d'un pauvre mendiant qui demande l'aumône à la porte d'un riche.

A la 5. d'un pauvre criminel devant un Juge debonnaire.

A la 6. d'une personne tres-foible, environnée d'ennemis de toutes parts.

A la 7. d'une personne accablée de toutes sortes de maux, de miseres & de peines.

Après le Pater ?

Il faut employer le peu de temps qui reste

juſqu'à l'*Agnus*, à exciter en nous un deſir de recevoir ce pain ſubſtantiel que nous avons demandé au *Pater*, faiſant réflexion ſur ces trois circonſtances, qui eſt-ce qui vient à nous, à qui il vient, & pourquoy il vient.

A l'Agnus ?

Il faut le dire avec le Prêtre, tâchant de s'exciter en frappant ſa poitrine à une grande douleur d'avoir offenſé Dieu & une grande confiance d'en obtenir le pardon.

Après l'Agnus. ?

Il faut faire la pratique de la Communion ſpirituelle, & faire à cette fin des actes de foi, d'humilité & d'amour, conformément à ce que l'Egliſe diſoit autrefois par le Diacre à ceux qui vouloient communier, *Accedite cum fide, tremore & dilectione*. Et quand on dit, *Domine non ſum dignus*, le dire avec le plus grand ſentiment de nôtre indignité qu'il nous ſera poſſible. Et puis par un mouvement de confiance & d'amour, inviter nôtre Seigneur de venir en nôtre cœur: *Veni Domine Jeſu, eſto mihi omnia, & fac in me & ad me ſecundum beneplacitum voluntatis tuæ. Tu deinceps, ô bone Jeſu ! mihi ſolus placeas atque dulceſcas, & omnes creatura fragiles vileſcant. Benedic anima mea Domino, & omnia quæ intra me ſunt, nomini ſancto ejus, &c.*

Après la Communion ſacramentelle, ou au moins ſpirituelle ainſi faite, à quoy faut il employer le reſte du temps ?

1. A rendre grâces à Dieu de la partiſi-

pation que nous avons eue des saints Myſteres.

2. A luy demander pardon des fautes & irrévérences commiſes en ſa preſence.

3. A demander par la vertu du ſang de J E S U S, que nous ſoyons nourris ſpirituellement tout le long du jour des bons ſentimens & ſainctes affections qu'il nous a communiquées à la ſainte Meſſe, & qu'il ne permette pas que nous l'offenſions jamais.

Enfin, ſe joindre en eſprit avec les ſaints Anges, qui ſont toujours en ce lieu proſternez adorant leur Maître, pour faire le même avec eux, & eux pour nous tout le long du jour & de la nuit.

De la Conversation.

Pro Chriſto legatione fungimur.

2. Corinth. c. 5. v. 20.

DIXIÈME EXERCICE.

Q *U'est-ce que la Conversation ?*

C'eſt la façon que chacun tient de traiter, de parler & d'agir avec ſon prochain.

Quelles qualitez doit avoir la conversation pour être bonne & loüable ?

1. Trois principales. La 1. Qu'elle ſoit douce & affable.

La 2. Qu'elle ſoit utile.

La 3. Qu'elle ſoit prudente & aviſée.

De la Conversation. 91

Les moyens de rendre la conversation douce & affable ?

C'est 1. d'user de paroles courtoises & amiables.

2. Se comporter avec modestie & humilité, évitant les paroles humaines, les tons imperieux, les accens d'autorité, les gestes de suffisances & de vanterie : au contraire, être respectueux & déferent, ne se rire de personne, mais parler honorablement de tous.

3. S'y tenir dans une certaine gayeté, éloignée de ces humeurs sombres & mélancoliques, qui sont toujours dans des pensées noires, & des discours lugubres, & toujours pourtant dans les termes de la modestie.

Comment peut-on rendre la conversation utile ?

En retranchant les mauvais discours, & en mettant de bons & utiles en avant.

Quels sont les discours dont les Ecclesiastiques doivent s'entretenir par ensemble, pour rendre leur conversation utile ?

Les entretiens ordinaires des Ecclesiastiques entr'eux devroient être de Dieu, des fonctions de leurs charges, des cas de conscience, & autres sujets semblables, non pas d'affaires, soit publiques, soit particulières.

Quels discours peut-on tenir avec les Seculiers ?

Autant qu'on peut, il le faut faire de choses bonnes & profitables : ou du moins si l'entretien est de chose indifférente, tâcher d'en tirer adroitement quelque sujet d'édification.

Quels sont les discours qu'il faut retrancher, & qui servent d'empêchement à la bonne conversation ?

Il y en a cinq principaux. 1. Les médifances.

2. Les débats & les contentions.

3. Les paroles deshonnêtes ou libertines, les bons mots, les contes ridicules, les façons de parler bouffonnes.

4. Les discours de vanité & d'ostentation Et sur tout les railleries.

Est-ce assez aux Ecclesiastiques de n'user point de semblables discours ?

Non : mais ils doivent avertir doucement & prudemment les autres qui en usent, & ne permette pas, autant qu'il est en eux, qu'on se licentie jamais en leur présence.

En quoy consiste la prudence qu'il faut avoir en la conversation ?

En deux choses principales.

1. Dans la fuite ou le choix des personnes, dont nous devons éviter ou fréquenter la compagnie.

2. Au temps que l'on y doit employer.

Quelles sont les compagnies que les Ecclesiastiques doivent éviter ?

1. La compagnie des femmes & des filles, même de celles qui font profession de dévotion.

2. Celle des mondains & séculiers, sinon autant que la charité ou la nécessité le requiert.

3. Celle même quelquefois des Ecclesiastiques, non seulement des libertins ou

dissolus & scandaleux dans leur vie : mais encore de ceux qui sont dans les maximes du monde , qui cherchent leur passe-temps , & qui n'ont pas l'esprit de leur condition , si ce n'est dans l'esperance de les convertir.

Quelle est la regle qu'il faut observer dans la conversation des femmes , quand on s'y trouve obligé ?

1. Ne les point visiter chez elles , sinon en cas de maladie ou d'affliction , ou que la charité ou la necessité n'y oblige : *Quis semper majori advenit periculo quam fructu*, dit saint François Xavier.

2. Ne leur parler jamais qu'en la presence de quelqu'un , ou dans quelque lieu ouvert & public.

3. Ne permettre pas qu'elles entrent si librement chez nous sous quelque pretexte que ce soit.

4. Estre toujours sur ses gardes en leur parlant , & ne les regarder jamais fixement au visage , éviter les longs & superflus entretiens , sous quelque pretexte que ce soit , ce qu'il faut observer même au Confessionnal.

Quelle regle faut-il tenir dans la conversation que nous avons avec les seculiers ?

1. Ne les visiter que rarement.

2. Ne se rendre jamais trop familier auprès d'eux , ne s'informer point des nouvelles de leur maison.

3. Ne les flater pas dans leurs défauts , par une complaisance criminelle.

4. Ne souffrir jamais que rien s'y fasse contre Dieu.

5. Avoir égard aux qualitez & aux conditions des personnes , parce qu'il faut traiter autrement avec les grands , & avec les petits , avec les superieurs , les égaux, & les inferieurs.

Et enfin se retirer après un espace de temps raisonnable.

Quel temps faut-il employer en la conversation ?

Cela ne se peut déterminer qu'aux occasions presentes : car à celles qui sont de nécessité, comme pour traiter d'affaire, on doit y employer autant de temps qu'il est nécessaire pour la terminer, sans préjudice pourtant des obligations. Celles qui sont purement de bien-séance , comme les visites , on peut dire regulierement parlant, que le tems le plus court est toujours le meilleur : mais pour celles qui sont de recreation & divertissement , il faut prendre garde d'y mettre des bornes les plus étroites que l'on peut , si ce n'est quelquefois par extraordinaire , ou pour le bien de la santé , en quoy il n'est pas à propos de se regler soy-même , la nature ayant toujours l'inclination de se relâcher excessivement.

Quelles sont les intentions que doivent avoir les Ecclesiastiques dans leurs conversations ?

1. D'honorer J. C. conversant sur la terre avec toutes sortes de personnes.

2. D'entretenir la charité & la société avec le prochain.

3. De prendre un peu de relâche , afin de

De la Conversation. 95

s'occuper après avec plus de force aux fonctions de leur Ministère.

Qu'est-ce que doivent faire les Ecclesiastiques avant que s'engager en la conversation, & après en être sortis pour éviter les dangers presque inévitables qui s'y rencontrent ?

1. Avant que d'y aller, il faut l'offrir au Fils de Dieu, conversant avec les hommes ; se donner à luy, sur tout, s'il est question de se trouver en la compagnie des femmes, des Grands, ou quand on est obligé d'aller à quelque festin.

2. Veiller sur ses paroles & sur ses actions quand on y est.

Et en 3. lieu, étant de retour au logis, se mettre à genoux, & demander pardon des fautes qu'on pourroit y avoir commises, les remarquant soigneusement, afin de s'en corriger.

*De l'Exercice de la presence de Dieu :
& de la maniere de s'y maintenir
le long de la journée.*

Ambula coram me, & esto perfectus.
Genes. c. 17. v. 1.

ONZIEME EXERCICE.

EN quoy consiste l'Exercice de la presence de Dieu ?

Aux operations de l'entendement & de la volonté.

Que doit faire l'entendement ?

1. Il doit se représenter l'Essence Divine remplissant tout l'Univers, & présente en tout lieu, en quelque façon comme l'air, que nous sçavons estre répandu par tout sans pourtant que nous le voyons, & que nous le concevions sous quelque figure sensible. Et puis affermy dans cette vérité en produire des actes de foy.

Comment se peuvent faire ces actes de foy ?

Tantôt en cette façon. Je croy fermement, mon Createur & mon Seigneur, que vous êtes icy présent, me voyant & m'écoutant ; Tantôt par interrogation à son ame. Crois-tu cette vérité mon ame ? Oüy, je la croy, puisque Dieu l'a dite, & je suis prête d'endurer toutes sortes de tourments pour la soutenir. Quelquefois par instigation. Non, tu ne la crois pas : car si tu eusse crû que l'infinie majesté de Dieu, devant laquelle les Anges tremblent, étoit devant toy te regardant, tu ne te fusse jamais laissé aller à une telle méchanceté, ny à l'offenser.

Quels actes doit produire la volonté en suite de ceux de l'entendement ?

Tantôt elle doit entrer dans les sentimens d'honneur & de respect, se comporter avec modestie interieure & exterieure. Tantôt par des courtes prieres, selon les incidens, le supplier de nous aider en nos adversitez, puisqu'il est là présent pour le faire : d'autrefois entrer dans des sentimens de crainte, redoutant de faire quelque chose mal à propos.

car il est là pour nous relever. Quelquefois dans des sentimens d'amour, tant de telles ou semblables paroles. O mon Dieu, vous me voyez ! hé ! quand vous verrez-je à découvert : Vous êtes bien près de moy, quand seray-je près de vous & dedans vous ? O beauté que les Anges admirent & aiment de tout leur cœur, quand vous aimeray-je de toutes les affections du mien ? Quelquefois de remerciement, d'abaissement, & semblables.

Est-il nécessaire pour se maintenir en la presence de Dieu, d'avoir l'esprit continuellement appliqué à ces considérations ?

Non ; mais il suffit d'en renouveler la memoire au commencement de chaque action principale, comme de l'Oraison, de l'Examen, de la sainte Messe, des Etudes, de la Conversation, des Recréations, & de fois à autre la rafraîchir par quelque élévation, c'est-à-dire, par quelque acte de l'entendement ou de la volonté en la façon qu'il a été dit.

Quel est le moyen plus aisé de nous conserver & maintenir en la presence de Dieu ?

C'est de produire le plus souvent qu'on peut, le long du jour, des petites, courtes & ferventes aspirations, qu'on appelle Oraisons jaculatoires, parce que ce sont comme autant de soupirs élancez vers le Ciel, & de traits enflammés qui touchent sensiblement le cœur de Dieu ; lesquelles peuvent être diversifiées pour éviter le dégoût, suivant l'état où on se trouve, suivant les Medita-

tions différentes qu'on a faites le matin, suivant les mouvemens particuliers du saint Esprit, ou suivant les divers temps & saisons de l'année.

D'où se peuvent tirer ces aspirations ?

De quantité de lieux de l'Ecriture sainte, & principalement des Pseaumes qui en sont tout pleins, & encore de l'Oraison Dominicale, dont les sept demandes peuvent être divisées pour servir d'aspirations aux sept jours de la semaine.

Donnez-nous quelque modele de ces aspirations ?

Si par exemple on veut faire des actes de Contrition, il n'y a qu'à choisir quelque Verset du Pseaume 50. *Miserere mei Deus, qui en est tout remply. Amplius lava me ab iniquitate mea, & à peccato meo munda me.*

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, & peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, & malum coram te feci.

Holocaustis non delectaberis : sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contritum & humiliatum Deus non despicies.

Et autre part, *Reminiscere miserationum tuarum antiquarum. Delicta juventutis meae, & ignorantias meas ne memineris. Secundum misericordiam tuam memento mei tu : propter bonitatem tuam Domine.*

Et ailleurs, *Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum, &c.* Avec le Publicain, *Deus propitius esto mihi peccatori.*

Avec l'Enfant Prodigue, *Pater peccavi in cælum & coram te, &c.*

Si on veut faire des actes d'invocation , ce beau Verset du même Prophète si fort usité parmy les anciens Peres , *Deus in adiutorium meum intende. Domine ad adjuvandum me festina.*

Si des aspirations d'amour , toute l'Ecriture est pleine : *Quando veniam & apparebo ante faciem Dei ? Sitivit anima mea ad te , &c. Quid mihi est in cælo , & à te quid volui super terram ? Deus cordis mei , & pars mea Deus in æternum.*

Mei adherere Deo bonum est.

Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua ! super mel ori meo. Diligam te Domine fortitudo mea , &c.

De resignation , *In manus tuas commendo spiritum meum. Fiat voluntas tua.*

Ita Pater , quia sic placitum est ante te. Dominus aperuit mihi aurem : ego autem non contradico.

Deus meus volui , & legem tuam in medio cordis mei.

Quelle regle faut-il tenir en ces aspirations ?

Les moyens de faciliter cet exercice que Satan représente d'ordinaire , ou tres-difficile , ou impossible à executer , sont .

1. De faire un pact avec Dieu , qu'autant de fois qu'on jettera les yeux sur luy , ou que l'on soupirera à luy , autant de fois nous entendons luy demander pardon de tous nos pechez , & renouveler le propos de mieux faire , luy en demandant la grace , ou autre pact semblable

2. De s'accoûtumer à certain nombre le

100 *De la maniere de concevoir*
matin & l'après midy , & s'étant habitué à
ce nombre, qui pour le commencement doit
être petit , aller l'augmentant puis après ,
jusqu'à les produire à toutes les heures , s'il
est possible.

*De la maniere de concevoir l^e presence
de Dieu en toutes choses.*

Oculi mei semper ad Dominum.

Psal. 24. v. 15.

Comment est-ce qu'on peut considerer la
presence de Dieu dans l'Oraison ?

On peut la considerer diversement , se'on
les bons offices que Dieu peut exercer en
nôtre endroit ; tantôt comme Medecin ,
guerissant charitablement nos infirmités ;
tantôt comme un bon Maître , nous don-
nant ses saintes instructions ; d'autrefois
comme Pasteur , nous conduisant comme une
petite brebis qu'il chérit tendrement ; main-
tenant comme Juge , nous reprenant de nos
fautes ; tantôt comme nôtre Epoux , nôtre
Roy , nôtre Pere , nôtre Redempteur , se-
lon les differens sujets que l'on aura pris
pour mediter : mais il faut prendre garde
quand on l'aura conçu en l'une des manie-
res susdites , qu'on ne doit point facilement
passer à une autre ; car cette diversité pour-
roit beaucoup nuire à l'attention , & dimi-
nuer le fruit de l'Oraison.

Comment est-ce qu'on peut considerer la

presence de Dieu dans l'Office Divin ?

C'est de regarder nôtre Seigneur, priant sur la montagne, & au Jardin des Olives, pour nous donner l'exemple, & l'adorer en cette qualité, & unir nôtre priere à la sienne : ou bien concevoir Dieu present en nous-mêmes, occupé à se glorifier soy-même & ses perfections infinies, nous réjoüissant de ce que luy seul se puisse glorifier soy-même comme il faut, nous complaisant de ce qu'il est, & que nous ne sommes rien, imitant les Seraphins, lesquels assistant devant cette adorable grandeur resserrent leurs aîles, se trouvant insuffisans de l'honorer avec le respect convenable.

Comment faut-il le concevoir en faisant son Examen ?

Il faut concevoir & adorer nôtre Seigneur present en nous-mêmes comme dans son Trône, pour faire un jugement de nous, & comme une sainteté tres-parfaite & accomplie, avoir en horreur nos imperfections & en demander une satisfaction, comme Juge tres-équitable, & qu'à cette fin il nous prévient de ses graces, afin de nous obliger d'en prendre la punition, & à nous convertir à luy par une sainteté de vie.

Comment est-ce qu'on la peut concevoir dans les Predications ?

Il faut considerer & adorer nôtre Seigneur parlant par la bouche du Predicateur, comme un Maître assis dans sa chaire pour nous faire des leçons de salut.

Comment est-ce qu'il faut concevoir la

presence de Dieu dans l'étude ?

Il faut le considerer en nous-mêmes , agissant avec nous pour produire les connoissances que nous puisons dans les Livres , éclairant nôtre entendement , développant les difficultez , & nous communiquant une petite portion de sa science infinie.

Comment peut-on se le rendre present dans les repas ?

Considerant nôtre Seigneur à la table du Pharisien, on de sainte Marthe, mangeant & bûvant dans les compagnies où il étoit convié , mais avec des intentions tres-pures d'y glorifier son Pere, d'y convertir les pecheurs & de consoler les affligez , avec une modestie & une retenue dans ses regards & dans ses paroles , & une temperance admirable.

Comment pouvons-nous le concevoir dans la conversation ?

Il faut considerer nôtre Seigneur conversant avec les Apôtres , & regarder avec les yeux de l'ame la divine Majesté presente & operante en ceux avec qui nous traitons , là où elle se rencontre effectivement avec tous ses attributs & toutes ses perfections , produisant en eux les motifs surnaturels , qui nous obligent de les aimer d'un amour tout divin , non comme simples creatures , mais comme une appartenance de Dieu même dans lesquelles il reside.

Comment devons-nous le considerer dans les personnes vertueuses ?

Comme une source de toute sainteté & de vertu, qui leur départ la sainteté qu'elles ont

& à nous une sainte affection de les imiter.

Comment peut-on concevoir la presence de Dieu dans les pecheurs.

Il faut y regarder sa divine bonté, comme recevant une injure d'eux portant une grande haine à leurs pechez, tâchant comme un bon Pere de les ramener à leur devoir par ses graces prévenantes, & en nous incitant à une grande patience de leur malice ou foiblesse, & un desir charitable de leur conversion.

Comment la doit-on considerer dans les Superieurs ?

Comme leur donnant son autorité pour nous gouverner, & leur communiquant de sa sapience, pour prudemment ordonner ce qui est necessaire; de sa providence, pour pourvoir charitablement à nos besoins; de son amour, pour compatir à nos infirmités; & les autres vertus necessaires pour l'acquit de leur devoir, & en nous comme sujets & inferieurs, nous le pouvons concevoir present, nous communiquant la reverence, la crainte, l'amour & l'obéissance que nous leur devons; & sur tout un œil simplifié qui ne considere en eux que l'autorité de Dieu & Dieu même, en faisant abstraction de tous leurs défauts naturels.

Comment la devons-nous concevoir dans les creatures irraisonnables ?

Il faut considerer les biens que Dieu nous fait par elles au moyen de sa divine presence. Par exemple, qu'il nous échauffe par le feu, qu'il nous rafraîchit par l'eau, qu'il nous fait respirer par l'air qu'il nous recrée par le

vin ; qu'il nous nourrit par le pain & les viandes ; qu'il contente nôtre vûë & nôtre odorat par l'admirable diversité des fleurs , & generallyment qu'il nous oblige d'autant de bien-faits , comme il y a de proprietéz dans les creatures destinées à nôtre service , tant il est vray ce que dit le Prophete : *Verè tu es Deus absconditus.*

Est-ce assez de se représenter ainsi la présence de Dieu en toutes choses ?

Non , mais il faut ensuite former des actes conformes aux occasions & aux objets qui se présentent. Par exemple , de foy , d'amour , de reverence , de remerciement , de confusion , de desir , & semblables , & c'est proprement en ce point que consiste tout le fruit de cet exercice.

De l'Etude.

Bonitatem & disciplinam & scientiam doce me. *Psal.* 118.

DOUZIEME EXERCICE

QU'est-ce qu'il faut observer pour étudier avec profit ?

[Il faut 1. offrir à Dieu l'Etude que nous allons faire par quelque courte priere, se servant , si l'on veut , de celle de S. Thomas , qui commence , *Creator ineffabilis* , &c. & avant que de s'y appliquer, renoncer à toute curiosité , vanité , amour propre , & ne s'y

mettre qu'au préalable on n'ait tâché d'amortir ce desir naturel que nous avons de sçavoir pour en ce là faire la volonté de Dieu.

2. Faire de temps en temps, & à mesure que l'on étudie, quelque petite élévation, pour renouveler la pureté d'intention.

3. Et à la fin faire une brève reflexion du bien ou du mal, pour remercier Dieu, ou luy en demander pardon.

Quel ordre peut-on observer en étudiant ?

1. Lire exactement la matiere proposée deux ou trois fois avec application.

2. Reconnoître l'ordre & la distribution generale de la doctrine qui y est contenuë.

3. Remarquer avec soin les autoritez de l'Ecriture, des Conciles, des Peres qui y sont alleguées.

4. Etudier les raisons doctrinales ou morales qui s'y rencontrent, & les apprendre par cœur.

5. Se demander compte à soy-même de sa lecture & de son étude.

6. Faire un petit abregé par écrit avec methode.

7. Prévoir les difficultez que l'on pourroit former sur le sujet, afin de les proposer, & d'en avoir l'explication. Et ne point quitter son Livre qu'on n'en ait quelque intelligence.

Quelle regle faut-il tenir pour les Etudes ?

La 1. C'est de les regler, en sorte qu'elles ne préjudicient jamais aux choses d'obligation, ny sur tout à l'exercice de l'Oraison.

2. C'est de faire choix des Livres qui

nous sont les plus nécessaires & plus conformes à nôtre profession, laissant ceux qui ne traitent que de curiosité, de choses prophanes : en un mot, qui ne peuvent servir, ny pour nôtre édificatioa, ny pour celles des autres.

Oraisons devant l'Etude.

Actiones nostras, &c. ou bien, Veni sancte spiritus, ou bien celle-cy de S. Thomas.

Creator ineffabilis qui verus fons luminis & sapientia diceris, quique linguas infantium facis esse disertas, linguam meam erudias, atque in labiis meis gratiam tuam benedictionis infundas. Da mihi intelligendi acumen, ad discendi facilitatem & copiosam loquendi gratiam.

Ou bien celle-cy du Sage.

Da mihi Domine sedium tuarum assistentiam sapientiam, & noli me reprobare à pueris tuis, quoniam servus tus sum ego & filius ancilla tua, homo infirmus & exigui temporis. Mitte illam de cœlis sanctis tuis, & à sede magnitudinis tua, ut mecum sit & mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te. Sap. 9.

Après l'étude on peut dire, *Actiones nostras, &c. ou un Ave Maria, ou Sub tuum presidium, &c.*

Des Conferences.

Quem docebit scientiam, & quos intelligere faciet auditum? ab lactatos à lacte, avulsos ab uberibus.
Isaïa, c. 28. v. 9.

TREIZIEME EXERCICE.

Que faut-il observer pour faire profit des Conferences?

1. C'est de se preparer auparavant, par le moyen de l'Erude, si c'est une Conference de doctrine, & si elle est spirituelle, par l'Oraison.

2. Y venir avec grande docilité à dessein d'y profiter pour soy, & avec un esprit de charité, pour supporter les défauts & imperfections des autres, avec patience, & sans raillerie.

3. Y demeurer avec attention & modestie, sans suggerer à l'oreille de ses Confreres, ny parler en confusion, ny même avec trop de chaleur & de vehemence, sans croiser ny étendre les jambes incivilement, sans avoir la tête entre les mains, ou tenir son corps de travers, ou contrefait: & sur la fin remercier Dieu, & colliger ensuite si on le juge expedient, ce qui aura été dit, ou du moins y faire reflexion étant retourné dans son cabinet, & s'en entretenir quelquefois pendant les recreations.

Des Recréations permises ou défendues aux Ecclesiastiques, & la maniere de se recreer.

Modestia vestra nota sit omnibus.
Ad Philipp. c. 4. v. 5.

QUATORZIEME EXERCICE.

Quelles sont les recreations que doivent éviter les Ecclesiastiques ?

Il y en a de deux sortes. Les unes pour être défendues par les saints Canons : les autres pour être tres dangereuses.

Quelles sont les recreations défendues par les Canons Ecclesiastiques ?

1. La chasse, quand principalement elle se fait avec cris, bruit, & danger de tomber dans l'irrégularité.

2. La pêche, quand elle se fait pour le gain, ou qu'on y consomme trop de temps, ou celle qui oblige de paroître en quelque posture mal-seante.

3. Les bals & les danses.

4. Les Mascarades.

5. Les Comedies.

6. Les jeux de cartes & de dez, & autres jeux de hazard.

Quelles sont les autres recreations que doivent éviter les Ecclesiastiques, à cause du danger ?

1. Celles qui de loy n'étant ny mauvaises absolument, ny défendues. portent nean-

ou défendues aux Ecclesiastiques. 109

moins avec elles quelque scandale quand elle se font devant les Laïques , comme de jouer à la courtie ou à la longue paulme, à la boule , aux quillies, ou au mail avec les seculiers , se promener souvent , & long-temps dans es places publiques.

2. Celles où on ne parle que des nouvelles du siecle où d'ordinaire on se licentie à dire quelque chose de mal-seant.

En un mot , où Dieu est offensé , & le prochain scandalisé.

Quelles sont les recreations licites . & à conseiller aux Ecclesiastiques ?

Les promenades moderées , la Musique , toucher quelque instrument , pourvû qu'on ne chante point d'airs lascifs : l'occupation & le travail manuel au Jardin : l'entretien avec ses Confreres , ou autre honnête personne.

Quel doit être le sujet & la matiere des recreations dans les Seminaires & ailleurs, où se trouvent plusieurs Ecclesiastiques ensemble ?

Ces Entretiens peuvent se faire de quelque Histoire de l'Ecriture Sainte , ou Ecclesiastique , de la lecture de Table , de l'exposition de quelque passage, ou de quelque ceremonie , de quelque difficulté arrivée en ce jour la , du sujet des Conferences, des Catechismes , des façons de faire différentes des Dioceses.

Qu'est-ce que doivent éviter les Ecclesiastiques , particulièrement les Seminaristes dans les recreations ?

1. Tous les discours de médifance , de vanité , de débats , & sur tout les railleries ,

110 *Des Recréations permises, &c.*

soit de Dieu, de l'Ecriture Sainte, des ceremonies, ou de quelque imperfection & défaut de nôtre prochain.

2. Faut s'empêcher d'y parler trop haut, rire avec excès, s'entretenir des mécontentemens qu'on pourroit avoir de la maison, des Supérieurs, des reglemens; en former des plaintes, & les communiquer aux autres.

3. Quand on se recrée, se garder de colere, d'injure, de dépit, de jurement, & choses semblables indignes des Ecclesiastiques.

Quelle regle faut-il tenir dans les recreations, pour n'en remporter pas de dommage?

1. N'y employer qu'un certain temps déterminé. Par exemple, une heure après le dîner, & autant après le souper.

2. Faire au commencement un soupir à Dieu, pour offrir ce divertissement à sa gloire, à ce que le corps ayant pris ce relâche puisse mieux aider l'ame à servir Dieu.

3. Ne s'y affectonner par trop, & n'en faire pas comme plusieurs, une occupation.

De quelques autres actions de la journée, & de la maniere de les bien faire.

In omnibus operibus tuis præcellens esto. *Eccl. c. 33. v. 23.*

QUINZIE'ME EXERCICE.

Quelles regles doit tenir un Ecclesiastique pour se lever?

De quelques autres actions, &c. III

Il doit 1. se prescrire une certaine heure ; s'il n'y est obligé par l'ordre d'une Communauté, & la garder inviolablement.

2. Quand le tems est venu de se lever, se jetter hors du lit promptement, & en s'éveillant, faire le signe de la Croix, & donner sa premiere pensée & parole à Dieu, disant : Mon Dieu, je vous donne mon cœur, ou ces autres du Prophete, *Deus Deus meus, ad te de luce vigilo*, ou bien, *Iesus Maria*, ou *Deus cordis mei & pars mea Deus in aeternum. In matutinis meditabor in te*, tantôt l'une, tantôt l'autre de ces paroles, pour éviter l'accoutumance ; puis *Benedicta sis sancta & individua Trinitas*. Après prendre de l'Eau benîte.

En s'habillant, que faut-il faire ?

Il faut entretenir son esprit de quelque bonne pensée, comme du sujet de la Meditation que l'on doit faire : ou au moins faire quelques Oraisons vocales, comme, *Pater, Ave, Credo*, les Pseaumes Penitentiâux l'un après l'autre, ou quelqu'un de ceux que nous sçavons par cœur, ou qui sont les plus affectueux, comme celui des petites heures.

En prenant sa Soutanne, dans quel esprit faut-il la prendre ?

Comme la Soutane est un habit de Religion, nous la devons prendre avec grand respect, & pour cela il y en a qui la baissent en la prenant, & qui en reconnoissance de la Tonfure, & pour se remettre alors en memoire les promesses qu'ils y ont faites, disent le Pseaume, *Conserva me Domine*, ou ces belles

112 *De quelques autres actions*
paroles se trouvent, *Dominus pars hereditatis mea, &c.*

Dans quel esprit faut-il prendre ses repas ?
Il faut premierement y éviter toute superfluité, délicatesse, & les morceaux exquis, & ne s'y porter que pour la nécessité, désirant seulement par ce moyen de prendre des forces pour en mieux servir Dieu par après. *Sicut ad crucem, sic accedas ad cibum*, dit S. Bernard, *id est, nunquam voluptate, sed necessitate pascaris, & fames, non sapor provocet appetitum*. Et saint Augustin disoit, *Docuisti me Domine, ut sicut medicamenta, sic alimenta sumpturus accedam*.

Dans quel esprit faut il faire tous les petits offices, qui nous arrivent dans une Communauté, comme de servir à table, balayer, & semblables ?

Il faut les faire dans un sentiment d'humilité, d'obéissance & de charité, & à dessein d'honorer & imiter en quelque sorte l'humble & laborieuse vie de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST. C'est pourquoy il faut prendre garde de ne faire pas cet exercice par maniere d'acquit, par divertissement, ou par contrainte, mais avec affection, modestie & diligence, de peur qu'ils ne se privent eux-mêmes du fruit qu'il en peuvent emporter, & qu'ils ne fassent d'un exemple d'humilité, un sujet de scandale & de déreglement, *Qui major est vestrum, erit vester minister. Principua existima lucra aliorum in obsequiis publicis & privatis*, dit S. Bernard: *Insuper paratus sit ad obediendum alacri animo ac vultu*.

Dans quelle pensée faut-il demander au Supérieur permission, dispense, ou congé pour quoy que ce soit ?

Dans la preparation d'esprit pour être refusé, *Cum aliquid rogaturus à Priore veneris*, dit le même S. Bernard, *prepara te ad repulsam semper, & si contigerit negari quod postulas, dic apud te: Quid dicebat asellum nisi frantum & stimulus!*

De quelle façon faut-il se mettre au lit ?

Après son Examen fait, & la Priere du soir, après la lecture de la Meditation du lendemain, & avoir pris de l'Eau benîte, il faut se deshabiller avec toute l'honnêteté & la bien-seance possible, disant quelque Oraison vocale pendant ce temps-là, ou s'entretenant en quelque bonne pensée. Puis se mettant au lit, on peut songer à la mort qui nous est si naïvement représentée par le lit, les linceuls & les tenebres. Et pour la posture où il se faut mettre, voicy es regles qu'en donne S. Bernard. *Cum ad stratum lassus devenieris, te honesto modo jacendo componas, nec resupinus jaceas, nec genua levando, calcaneos jungas ad tibias. Ruminantem Psalmos somnus te occupet, ut in somno somnies te dicere Psalmos. Et ailleurs: Iturus ad somnum semper aliquid tecum deserto in memoria, vel cogitatione in quo placide obdormias, quod nonnunquam etiam somnare juvet, quod etiam evigilantem te in statum hesternæ intentionis restituas: sic tibi nox sicut dies illuminabitur, & nox illuminatio tua in deliciis tuis; placide obdormies, in pace quiesces, fa-*

cile evigilabis , & surgens facilis eris & agilis ad redeundum in id unde non totus discessisti.

De la maniere d'assister à l'Eglise.

**Beati servi tui , qui astant coram Te
semper. 3. Reg. c. 10. v. 8.**

SEIZIEME EXERCICE.

Q*uelles sont les fins que l'on se doit proposer quand on va à l'Eglise ?*

Les fins que se doivent proposer les Chrétiens en allant à l'Eglise , sont ,

1. De faire hommage à l'infinie Majesté de Dieu , comme à nôtre souverain Seigneur & Maître.

2. De le remercier de ses graces & de ses bien-faits.

3. De luy demander pardon de nos pechez.

4. Pour luy découvrir & luy représenter humblement & finalement nos necessitez , & luy en demander le remede , soit qu'on se propose toutes ces fins à la fois , soit qu'on n'en ait qu'une des quatre.

Quels sont les sentimens qu'il faut prendre en allant à l'Eglise ?

Les sentimens qui sont plus conformes à ces fins , sont les sentimens de reverence & d'humilité , les sentimens de joye , d'estime , de gratitude , & de glorification , les senti-

mens

mens de penitence & de confusion, les sentimens d'amour & de confiance, qui nous sont marquez si souvent dans l'Ecriture.

Que faut-il faire quand la cloche, ou nôtre devoir, ou nos Superieurs nous appellent à l'Eglise ?

Il faut aussi-tôt tout quitter, & sortant de sa chambre faire cette aspiration. *Quam dilecta tabernacula tua Domine, virtutum, concupiscit & deficit anima mea in atriis Domini*, ou bien, *Latatus sum in his quæ dicta sunt mihi, in domum Domini ibimus*. Puis après aller prendre son Surplis avec modestie & silence, & dire en le prenant, plus de cœur que de bouche : *Indue me Domine Jesu novum hominem qui secundum Deum creatus est, in justitia & sanctitate veritatis*.

Dans le chemin pour aller à l'Eglise, qu'y a-t-il à observer ?

1. D'être extrêmement modeste, & sur tout de la vûë.
2. De s'entretenir en quelque bonne pensée : comme par exemple, où nous allons, ce que nous allons faire à l'Eglise, & qui nous sommes pour parler à Dieu ; ou si on fait quelque priere vocale, on peut continuer le Psalme *Quam dilecta, &c*

En entrant à l'Eglise, que faut-il faire ?

Après avoir pris de l'Eau benite, & fait un acte de contrition, on peut dire ce Verset, *Beati qui habitant in domo tua Domine Jesu : in sacula saculorum laudabunt te. Vota mea reddam in conspectu omnis populi tui, Domine, in atriis domus tua tibi sacrificabo hostiam*

laudis : ou bien entrer en esprit dans le cœur amoureux de nôtre Seigneur , comme dans le Temple le plus saint & le plus auguste qui fut jamais , & dire avec David : *Iniroibo in domum tuam , adorabo ad templum sanctum tuum ; in timore tuo* Ou bien avec S. Bernard , mettant la main sur la porte , *Manete hic cogitationes mala , intentiones & affectus cordis , & appetitus carnis : tu autem anima mea intra in gaudium Domini Dei tui , ut videas voluntatem Domini & visites templum ejus.*

Etant arrivé en presence du saint Sacrement ?

Il faut 1. l'adorer , ou par quelque Ancienne dont se sert l'Eglise, ou par quelque acte interieur , comme il est marqué au précédent Exercice. Et puis luy faire une offrande de nous mêmes , & de ce que nous venons faire à l'Eglise, luy demander grace, pour le faire comme il faut, & après s'appliquer à quoy l'on pourroit être destiné.

Tout le temps que l'on demeure à l'Eglise , comment faut-il se comporter ?

Pour l'exterieur , il faut y garder une modestie singuliere en la vûë , au parler , au marcher , en la posture du corps , & en la maniere de s'asseoir ou de s'agenouïller. Et si l'on est en chœur , se conformer en tout , pour se lever ou s'asseoir , pour se couvrir ou découvrir , pour chanter ou se taire aux ceremonies du chœur : observant sur tout (si l'on chante) ce qui est tant recommandé dans les Conciles , c'est à dire la meditation , & de ne

point se précipiter ny anticiper l'un sur l'autre. Mais pour faire correspondre l'extérieur à cet intérieur, faut pour se maintenir dans cette grande reverence,

1. S'établir fortement en la pensée de la présence de Dieu, par des actes de foy renouvellez fort souvent, se représenter autant d'Anges qu'il y a de Clercs presens, & nôtre Seigneur sur l'Autel, qui nous regarde & nous observe.

2. Il faut goûter en chantant la douceur des paroles divines, tâchant de produire en même temps les affections conformes à la lettre.

Quels sont les manquemens que l'on commet plus ordinairement dans l'Eglise contre cette reverence ?

Y entrer sans réflexion, & comme si on entroît dans sa Chambre, s'y entretenir, soit avec d'autres Ecclesiastiques, soit avec des Laïcs sans nécessité, s'y promener comme il arrive souvent, ou en attendant, ou après le service achevé, y traiter des affaires du monde, y courir, regarder ça & là, y parler trop haut, s'appuyer ou accouder indécemment, croiser les jambes quand on est assis, dormir, &c.

En sortant de l'Eglise, que faut-il faire ?

Il faut avant que de sortir, remercier Dieu brièvement, luy demander pardon de nos irréverences & distractions, & l'ayant adoré par une profonde reverence, se retirer avec la même modestie & recollection que l'on y est venu, disant au retour, ou le

118 De la maniere d'assister

Te Deum, ou Benedicite omnia opera, ou Laudate Dominum omnes gentes.

En quittant le Surplis ?

Il faut demander à Dieu que nous ne soyons jamais separés de luy, disant, *Ne permittas me unquam separari à te Domine Jesu, non me derelinquas usquequaque Domine, ne discesseris à me.*

La maniere d'assister aux Convois & Offices des Trépassés.

Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi. Job. 10.

DIX-SEPTIEME EXERCICE.

QUand on est appelé pour un Convoy, des Vigiles ou une Messe qui se dit pour les Défunts, en quel esprit faut-il aller à l'Eglise ?

Faut y aller, non en vûë de la retribution, ny avec empressement : mais dans une pensée Chretienne. 1. De vouloir en cette occasion rendre obéissance aux ordres qui sont donnez d'y assister, pour honorer en cela les soumissions adorables de JESUS-CHRIST envers saint Joseph ; ce qu'il faut pratiquer aussi quand il est question d'exécuter toute autre chose ordonnée par les reglemens du Seminaire.

2. De secourir en esprit de charité les ames

à l'administration des Sacremens. 119
des fideles Trépassé; & spécialement celle
dont on va enlever le corps, ou pour laquel-
le on va chanter l'Office, supposé que les
suffrages luy puissent profiter.

*La maniere d'assister à l'administra-
tion des Sacremens.*

Ministerium tuum imple.

2. ad Tim. c. 4. v. 5.

DIX-HUITIEME EXERCICE.

QUand on est appelé à l'Eglise pour ad-
ministrer quelque Sacrement, dans quel
sentiment devons-nous y aller?

Il faut y aller en esprit d'obéissance & de
charité, d'obéissance à nôtre Seigneur, de
qui nous sommes les Ministres.

Et au prochain, dont nous sommes les
serviteurs, suivant la maxime de nôtre
Maître, qui ne nous a point envoyé pour
être servis, mais pour servir les autres.

En 2. lieu dans un esprit de charité, pour
procurer l'honneur & la gloire de Dieu, en
détruisant le royaume du peché dans les
ames, par les Sacremens de Baptême, de
Penitence, d'Eucharistie, d'Extrême-On-
ction, & contribuer par ce moyen au salut
de ceux qui les reçoivent.

Quand on est appelé à l'Eglise pour servir de
Clerc à l'administration de quelque Sacre-
ment, dans quel esprit doit-on s'y transporter?

Il faut y aller premierement avec diligence, & dans les mêmes sentimens d'obéissance & de charité, que le Prêtre qui va pour les administrer. D'obéissance, dis-je, non seulement à l'égard de Dieu & du prochain, mais encore des Supérieurs.

Et secondement y étant arrivé, offrir à Dieu l'action que l'on va faire, & luy demander grace.

Dans quelles dispositions devons-nous assister à l'actuelle administration de quelque Sacrement ?

Avec de grands sentimens de respect & de docilité. De respect pour la grandeur des Mysteres que l'on traite, pour la presence de nôtre Seigneur, de qui le Prêtre tient la place, & pour l'édification du prochain, s'imaginant que c'est à J. C. que l'on rend ce service, & qu'en cela nous faisons l'Office des Anges. De docilité, pour faire premierement tout ce qu'on luy dira, & en la maniere qui luy sera prescrite.

Secondement, pour prendre garde attentivement à la façon dont se sert le Prêtre en l'administration du Sacrement, & l'application des ceremonies, afin que quand un jour il en fera dans la pratique, il puisse imiter ce qu'il aura vû faire.

*De la maniere de bien assister aux
Processions.*

Castrosum acies ordinata.

Cant. c. 6. v. 3.

DIX-NEUVIEME EXERCICE.

Quelles dispositions doivent apporter les
Ecclesiastiques pour retirer du fruit des
Processions ?

Il y en a de deux sortes : Les unes qui de-
vancent , & les autres qui accompagnent.

*En quoy consistent les dispositions antee-
dentes ?*

Supposé devant toute la pureté de con-
science

La 1. disposition interieure , c'est de se
mettre en la presence de Dieu , & considerer
l'importance de l'action qu'ils vont faire.

2. S'humilier devant Dieu, & lui offrir, tant
en leur nom , que comme mediateurs , l'O-
raison publique qui va luy être présentée.

3. Renoncer à toute distraction qui pour-
roit les empêcher d'être attentifs & dans la
reverence ; & demander à Dieu la grace
pour pouvoir faire cette Procession, en sorte
qu'elle luy soit agreable.

4. Prévoir ce que l'on a à faire, & à chan-
ter tout le long de la Procession.

*Quelles sont les dispositions exterieures qu'il
faut apporter aux Processions ?*

122. *Des dispositions qu'il faut*

C'est d'être dans une composition fort modeste, & pleine de reverence, ne tournant point la tête çà & là, ne devisant avec personne, chantant posément, gardant bien son ordre, ayant égard à son compagnon pour aller toujours dans une juste distance.

De quel motif peuvent se servir les Prêtres pour s'exciter à ces dispositions ?

C'est de considerer 1. attentivement les necessitez & les afflictions du peuple, & voyant les miseres qu'il ressent, reconnoître devant Dieu que nous sommes coupables de toutes ces peines.

2. Que sans ces dispositions on commet une irreverence tres-grande auprès de Dieu; on se rend coupable d'injustice à l'égard des peuples, & d'avantage du peché de scandale, & infinité d'autres desordres s'en ensuivent.

Citez-nous quelques-uns des desordres qui arrivent faute de ces dispositions ?

De là vient la confusion dans les choses que l'on doit chanter, la précipitation dans ce que l'on chante, les immodesties & les irréverences que commettent les Laïcs, le peu de sentiment qu'ils ont des choses saintes, qui irritent plutôt la colere de Dieu, que de l'appaiser.

Quelles dispositions doivent apporter les Laïcs pour bien assister aux Processions, & en tirer du profit ?

Les mêmes à proportion que les Ecclesiastiques.

1. Avant la Procession, dresser leur intention, offrant cette action à Dieu pour les fins

qu'elle est instituée , & demander grace pour la bien faire.

2. Que les hommes soient separez des femmes que les garçons aillent avec les peres , & les filles avec les meres.

3. Qu'ils aillent trois à trois , ou quatre à quatre , modestement , sans courir deçà ny delà , sans s'entretenir ny deviser ensemble : mais en priant Dieu , ou de cœur seulement , ou de cœur & de bouche , recitant leur Chappellet , disant les sept Pseaumes , ou semblables.

Le moyen d'induire le peuple à cette disposition ?

C'est à faire au Curé de les y exhorter , & pour cela le Dimanche précédent à son Prône , en les avertissant de la Procession , il doit les instruire de l'institution , de la cause , des Mysteres , & de la signification de cette Ceremonie ; leur representant que Dieu bien souvent est plus offensé dans les Processions , qu'il n'y est honoré : qu'étant un acte de Religion , elle doit être faite avec pitié & devotion ; s'il y a quelque abus , il doit leur faire connoître afin d'y remedier : Par exemple , si on fait des festins , si les Processions sont trop longues , si on s'écarte de l'assemblée , si on ne revient point avec le Clergé , si on marche en desordre , si on ne prie point Dieu , mais que l'on y devise , &c.

*De la maniere de se disposer aux
saints Ordres.*

Domine , quid me vis facere ?

Act. c. 9. v. 5.

VINGTIE'ME EXERCICE.

Quelle est la premiere , la fondamentale ,
& la plus éloignée disposition aux saints
Ordres ?

C'est la Tonsure Ecclesiastique.

Qu'est-ce que la Tonsure ?

C'est une ceremonie sainte & sacrée , qui
vient de l'institution & de la tradition des
Apôtres , par laquelle un Chrétien est con-
sacré à Dieu d'une façon speciale , pour luy
rendre service dans l'état Ecclesiastique , &
se disposer à recevoir les saints Ordres.

*Quelles conditions sont nécessaires à celui
qui desire recevoir la Tonsure ?*

Le Concile de Trente en marque sept ou
huit. Qu'il soit de legitime mariage, exempt
de toute censure & irrégularité, qu'il soit de
bonne vie , qu'il sçache lire & écrire , qu'il
soit bien instruit des choses nécessaires à
salut, qu'il soit confirmé, qu'il y ait esperan-
ce & conjecture probable qu'il sera un jour
utile à l'Eglise , & propre aux ministères
Ecclesiastiques : mais la principale , c'est ,
dit ce même Concile , *Ut hoc vita genus elige*

gant, non pas pour se soustraire à la juridiction Seculiere, ny pour jouir des Privileges Ecclesiastiques, ny pour mener une vie oisive & faineante, ny pour l'honneur ou le bien temporel : *Sed ut fidelem Deo cultum præstent* : mais avec une droite & sincere intention de servir Dieu dans les ministeres Ecclesiastiques à quoy il faut ajoûter les Lettres dimissoires de son propre Evêque, si on se presente pour recevoir la Tonsure hors de son Diocese.

Quelles dispositions interieures sont necessaires pour se presenter à la Tonsure ?

La 1. & la principale, c'est la vocation Divine, c'est à dire, être appelé de Dieu à l'état Ecclesiastique. Necessité si grande, que Dieu a voulu, ce semble, la marquer par une providence toute particuliere, dans tous les Livres du Viel & du Nouveau Testament.

Comment peut-on connoître si on est appelé de Dieu à cet état ?

Par les marques suivantes,

1. Quand on est appelé par son propre Evêque, non par intérêt ou affection charnelle ; mais en vûë de ses merites, & de la necessité ou utilité de l'Eglise.

2. Quand on embrasse ce genre de vie, avec une pure intention de servir Dieu dans cet état, & d'y procurer, selon ses forces, le salut du prochain.

3. Quand on a pris conseil de quelque personne docte, prudente, désintéressée, & zelée pour l'état Ecclesiastique.

4. Quand on a les qualitez requises, pour

126 *De la maniere de se disposer*

s'acquitter dignement des fonctions de cet état, comme la science, la sainteté, le zele, le courage, le mépris des richesses & de l'honneur, l'affection au travail, &c.

5. Quand on y entre sans précipitation : mais après s'y être préparé quelques jours par des exercices de piété.

6. Quand on a beaucoup de respect, & d'affection pour la discipline Ecclesiastique.

Qu'est-ce qui nous empêche de bien connoître & juger de nôtre vocation ?

Quatre choses principales.

1. L'engagement dans quelque Benefice que l'on possède déjà, ou que l'on espere d'avoir.

2. Le peu de sentiment que l'on a de son salut.

3. La passion déreglée & violente d'être Ecclesiastique à quelque prix que ce soit.

4. L'indignation de Dieu pour les pechez du peuple, ou de ceux qui prétendent à cet état.

Supposé donc la vocation, en quel état se doit presenter à l'Evêque celui qui desire recevoir la Tonsure ?

Pour l'exterieur, il doit être vêtu d'habit long, avoir les cheveux courts & égaux, un Surplis sur le bras gauche, une bougie allumée en la main droite, & sçavoir par cœur ces paroies : *Dominus pars hereditatis meae & calicis mei, tu es qui restitues hereditatem meam mihi*, pour les dire pendant que l'Evêque luy coupe les cheveux, & être à jeun, si c'est le matin. Pour l'inté-

rieur , il doit être en état de grace , & pendant toute la Cereimonie , avoir une attention particuliere aux prieres & aux exhortations de l'Evêque , & sur tout à la signification de ces belles paroles : *Dominus pars* , &c. par lesquelles il renonce solennellement à tous les plaisirs mondains & aux pretentions de la terre , & prend JESUS-CHRIST pour sa part & son heritage.

Quelles sont maintenant les dispositions generales pour recevoir les saints Ordres ?

Il y en a deux sortes : Les unes éloignées , & les autres prochaines : Ces dispositions éloignées sont la vocation , la pureté d'intention , la bonne vie , dont il faut rapporter témoignage à l'Evêque , sinon depuis toujours , au moins depuis un temps notable. Avoir l'âge déterminé par l'Eglise , savoir 21. an pour le Soûdiaconat , 23. pour le Diaconat , & 25 pour la Prestre. Avoir la capacité requise , & être bien instruit de l'Ordre que l'on va recevoir. Avoir un titre suffisant , & non falsifié , s'être éprouvé pour ce qui regarde la chasteté : si on est d'un autre Diocese , avoir un Dimissoire. Et enfin , avoir gardé les interstices , qui sont d'un an entre les Mineurs & le Soûdiaconat , d'une autre année depuis le Soûdiaconat jusqu'au Diaconat , & encore une année au moins depuis le Diaconat jusqu'à la Prêtrise.

Pourquoy l'Eglise a-t-elle institué ces interstices ?

Pour cinq raisons principales :

128. *De la maniere de se disposer*

1. A fin que ceux qui sont ordonnez puissent acquerir pendant ce temps-là la vertu, la science & l'experience que requiert le Sacerdoce

2. A fin qu'on puisse exercer l'ordre reçu, & en faire les fonctions,

3. afin de se dégager peu à peu de l'esprit du monde, & de ses fausses maximes, & se remplir de l'esprit Ecclesiastique.

3. A fin que l'Eglise puisse mieux connaître ceux à qui elle doit confier la conduite de ses enfans.

5. A fin que les Seculiers, les Ecclesiastiques, & même les Infidelles, estiment davantage nos Mysteres, notre Religion, & notre Sacerdoce, considerant le soin, la peine & le travail qu'il faut prendre pour s'en rendre digne.

Toutes ces dispositions éloignées qui viennent d'être cottiées, sont-elles necessaires à ceux-mêmes qui veulent recevoir les Ordres Mineurs ?

Oüy ; excepté seulement le titre, les interstices, & l'âge qui n'est point déterminé & la science encore qui ne doit pas être si grande que pour les Ordres Majeurs.

Quelle science est requise à celui qui se presente pour le Soudiaconat ?

Cette science consiste à sçavoir ;

1. La difference des Ordres Majeurs & Mineurs ; & leurs fonctions.

2. A pouvoir répondre de la doctrine & pratique des Sacremens ; notamment de ce qui concerne le saint Sacrifice de la Messe.

3. A sçavoir parfaitement le Cathechisme, qui contient les quatre parties de la Doctrine Chrétienne.

4. A sçavoir le Plein chant par science & par pratique.

5. A connoître la façon de reciter le Breviaire, en avoir étudié les Rubriques, & sçavoir les ceremonies & l'Office de Soudiacre à l'Autel, parce qu'à l'avenir il y sera obligé. Ce qui se doit pareillement observer, & à plus forte raison pour le Diaconat.

Quelle science est requise à ceux qui se présentent pour être faits Prêtres ?

Celle principalement qui regarde l'administration des Sacremens

1. Touchant le saint Sacrifice, ils doivent sçavoir, dit S. Charles, la nature du Sacrifice, ses effets, ses parties, les significations des habits Sacerdotaux, le temps & le lieu pour l'offrir, les défauts ou accidens qui peuvent arriver.

2. Touchant l'administration des autres Sacremens, il faut qu'ils sçachent la manière d'ouïr les Confessions, & qu'ils aient une connoissance entière des Sacremens de Baptême, Eucharistie, Extrême-Onction, Mariage, &c.

3. Touchant la parole de Dieu, ils doivent sçavoir la distribuer au peuple d'une manière utile & profitable. Et comme ils doivent conduire les autres dans les voyes de lumière, ils doivent sçavoir encore ce qui appartient à la vie spirituelle, & particulièrement ce qui regarde l'Oraison Mentale, & autres

130 *De la maniere de se disposer*
exercices qui conduisent à la perfection.

Quelles sont les dispositions prochaines pour recevoir les Saints Ordres ?

Ce sont celles qui devancent, qui accompagnent, ou qui suivent l'Ordination.

Que faut-il faire auparavant l'Ordination ?

Il faut 1. se mettre en état de grace par une bonne Confession.

2. Pour attirer les graces de Dieu avec plus d'abondance, se retirer quelque temps à part pour examiner les motifs de son cœur devant Dieu, pour luy recommander cette affaire par instantes prieres, pour considerer la vie qu'on a menée depuis le Baptême, ou depuis le dernier Ordre reçu, & se confondre en la vûe de ses crimes; pour considerer l'excellence de ce que l'on va recevoir, & s'humilier dans la vûe de son indignité. Et pour cela faire lecture du Pontifical quelques jours auparavant, plus en esprit d'Oraison, que d'étude.

3. Faire quelques bonnes œuvres, quelque jeûne, quelque aumône à cet effet.

4. Prendre avis de quelque personne prudente, zelée & experimentée en ces matieres pour ne rien faire précipitamment.

Quelles sont les dispositions qui doivent accompagner l'Ordination ?

Il y en a trois. La premiere est de dresser son intention à recevoir l'Ordre pour la fin pour laquelle nôtre Seigneur JESUS-CHRIST l'a institué; comme pour sa gloire, son avancement spirituel, l'honneur de l'Etat Ecclesiastique, & de l'édification de

prochain , & rejeter toute autre mauvaise intention que l'on pourroit avoir.

La 2. être attentif aux prieres , avertissements & ceremonies que fait l'Evêque , spécialement à celles par la vertu desquelles l'Ordre est donné & conféré.

La 3. c'est de se représenter & se persuader vivement que Dieu opere en nous intérieurement ce que signifient les ceremonies extérieures de l'Ordination, sçavoir la puissance de l'Ordre , le S. Esprit , & la grace , en cas que l'on soit bien disposé.

Quelles sont les dispositions qui doivent suivre la reception des Ordres ?

Il y en a encore trois. La première , de considérer l'excellence de l'Ordre & de la grace que l'on vient de recevoir , & en remercier nôtre Seigneur , luy offrant les louanges de tous les Anges & de tous les Saints de Paradis.

La 2. de faire une bonne & ferme résolution de s'acquitter fidèlement des obligations contractées en l'Ordination , & s'employer pour cela aux fonctions de ses Ordres , en rechercher les occasions , & pratiquant les vertus qui lui sont plus conformes.

La 3. de demander à nôtre Seigneur avec humilité & confiance le don de persévérance dans cette résolution , tant pour soy que pour les autres , & pour témoignage encore de plus grande reconnoissance , & afin de ressusciter la grace reçûe par l'imposition des mains , en faire tous les ans une memoire solemnelle au jour que ce bon-heur nous sera arrivé.

*De la maniere d'exercer avec profit
les fonctions des Ordres.*

Sanctum non est quod geritur sanctum, nisi sanctè quod sanctum est peragatur. S. Cypr. de sing. Cleric.

VINGT-UNIE'ME EXERCICE.

Quelles dispositions en general sont nécessaires à un Ecclesiastique pour s'acquitter comme il faut des fonctions de ses Ordres, & avec profit ?

Il y en a de deux sortes, éloignées & prochaines.

Les dispositions éloignées sont quatre.

1. Estre en grace : *Immundis enim*, dit S. Denis, *nec symbola tangere fas est.*

2. Les exercer le plus souvent qu'il est possible, pour temoigner par là l'estime qu'on en fait.

3. En sçavoir les ceremonies, & leurs significations. Enfin, les exercer avec courage & perseverance, nonobstant tous les respects humains, ou les répugnances que l'on y pourroit avoir.

Les dispositions prochaines sont les sentimens dans lesquels il faut entrer pour faire chaque fonction en particulier, & ce qu'il faut observer devant, pendant & après l'action.

Quels sont les sentimens, ou avec quel esprit les Ecclesiastiques doivent-ils faire les fonctions de leur Ordre ?

Ces sentimens doivent être,

1. D'une vive foy, dont il faut souvent vivifier les actes dans ce temps-la, croyant fermement que c'est nôtre Seigneur JESUS-CHRIST qui a institué l'Ordre, dont nous faisons fonction; que c'est à luy que nous rendons service; & que le moindre Office dans l'Eglise est plus devant Dieu, que de gouverner tout un monde, d'où suivra par nécessité, l'estime que nous ferons de cette fonction.

2. D'une humilité & d'un aneantissement tres-profond de nous-mêmes, reconnoissant que nous sommes tres-indignes de nous approcher si près des Autels, disant ce que disoit autrefois Hazaël à Elifée : *Quid enim sum servus tuus canis ? ut faciam rem istam magnam ?*

3. De reverence interieure & exterieure, considerant que les Anges sont là presens, que nôtre Seigneur nous void, que le peuple nous regarde, qu'il faudra rendre compte un jour à venir de cette action : *Adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo. Pavete ad sanctuarium meum.*

4. De zele de la gloire de Dieu & du salut du prochain.

Dans quel esprit principalement faut-il entrer pour faire fonction de Portier, comme de sonner une cloche, fermer une porte, parer un Autel, chasser les chiens, &c.

134 De la man. d'exercer avec profit

C'est un esprit 1. de zele qu'il doit avoir de la maison de Dieu, portant pour sa devise, à l'exemple de nôtre Seigneur : *Zelus domus tuæ comedit me.*

2. De grande humilité, d'autant plus que cela semble ravalé aux yeux des hommes, disant avec David : *Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum.*

Dans quel esprit le Lecteur doit-il lire & chanter en l'Eglise ?

Dans le dessein de s'instruire soy même & les autres, & avec confusion en même temps de se voir si éloigné de la pratique des lectures qu'il fait : c'est pourquoy il ajoûte à la fin de ses lectures, *Tu autem Domine miserere nobis.*

Dans quel esprit un Acolyte doit-il faire sa fonction, comme porter un chandelier, ou allumer un cierge ?

Il doit considerer que le cierge est la figure de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, & ainsi le porter avec la même reverence & les mêmes tendresses, que sa sainte Mere ou S. Simeon autrefois le porta dans ses bras, & s'imaginer que nôtre Seigneur leur dit ces paroles d'un Auteur : *Videte ut cuius typum gestatis in manibus, ejus si dem gestetis in mente confessionem nominis in ore, imitationem in opere.* Petrus Bles.

Dans quel esprit un Soudiacre ou Diacre doivent ils servir à l'Autel ?

Dans une sainte frayeur & un aveu très-humble de leur indignité, qui leur fasse esti-

mer, mêmes les moindres fautes qui se font en cette matiere, comme chose importante, *Qui accedunt ad Altare, sanctificentur, ne percutiam eos.*

Dans quel esprit un Souëdiacre doit-il porter la Croix, soit aux Processions, ou ailleurs.

Dans un sentiment de mortification, & dans un grand desir d'y être attaché comme S. Paul, *Christo confixus sum Crucis.*

Dans quel esprit un Diacre doit il faire le Cathechisme ?

Dans un grand sentiment du salut du prochain, & un zele tres-ardent de le procurer par ce moyen, se donnant à nôtre Seigneur pour entrer dans ses intentions, & les dispositions qu'il avoit instruisant ses Apôtres, catechisant une Samaritaine, un Nicodeme, &c.

Que faut-il observer devant, pendant & après chacune de toutes ces fonctions ?

Il faut auparavant considerer ce que l'on va faire, quelle pureté cette action exige de nous, & combien nous en sommes éloignez, implorer la grace du S. Esprit, & ne s'y jeter point par précipitation ny par accoutumance. Pendant l'action être attentif à ce que l'on fait, ne pensant à autre chose (*Hoc age*) avoir une gravité ben-seante; traiter les mysteres avec reverence & modestie, prononcer distinctement les paroles. Et enfin après l'action, faire un petit Examen pour remarquer les défauts, & s'en corriger.

De la Retraite.

Fuge, file, late. *Aug. ad Sarfin.*

VINGT-DEUXIÈME EXERCICE.

Qu'est-ce que la Retraite?

C'est une separation qui se fait pour un temps de toute compagnie, & de tout employ ou occupation ordinaire, pour vacquer avec plus de liberté dans la solitude aux Exercices spirituels, & s'entretenir uniquement avec Dieu, des affaires qui regardent nôtre salut.

Combien de temps faut-il employer à cette solitude?

Autant que l'on peut en avoir besoin au jugement du Directeur.

Qu'est ce qu'on entend par les Exercices spirituels?

Ces Exercices spirituels ne sont autre chose, que certaines occupations de l'esprit & operations de l'ame, qui s'applique à penser aux choses du salut, soit pour découvrir & corriger nos défauts, soit pour reconnoître les vertus qui nous sont plus nécessaires, soit pour nous unir plus parfaitement à Dieu. Par exemple.

1. La memoire s'occupe à nous faire souvenir des bien-faits de Dieu, & à nous remettre devant les yeux toutes les pensées, paroles & actions de la vie, 2. L'entende-

ment s'applique à peler d'un côté la grandeur de la bonté de Dieu à notre égard, & de l'autre l'énormité de nos ingratitude & de nos crimes, nos obligations, &c.

3. La volonté travaille à produire des affections & résolutions, rapportantes aux sujets qu'on medite, ou bien au besoin, & à la disposition intérieure en laquelle on se trouve.

Quels sont ces Exercices spirituels à pratiquer dans la Retraite ?

Il y en a cinq ou six principaux.

Quel est le premier Exercice ?

Le 1. est la Confession générale à laquelle il seroit bien à souhaiter qu'on se fût préparé par un bon examen, & des actes de Contrition, avant que d'entrer en retraite, afin qu'on se pût confesser dès le premier ou 2. jour, parce que la retraite n'est pas seulement pour se décharger des pechez, mais principalement pour y apprendre les moyens de vaincre les passions, pratiquer la vertu, & bien faire les exercices de la vie Chrétienne & Ecclesiastique, à quoy il seroit moralement impossible de vacquer, si on avoit l'esprit occupé à faire l'Examen de Conscience, qui pour l'ordinaire cause beaucoup d'embarras, notamment à ceux qui n'ont point encore passé par ces exercices.

Quel est le second Exercice de la Retraite ?

C'est l'Oraison Mentale, dont la manière, le temps & l'heure seront réglées par le Directeur, qui aura toujours égard à la disposition spirituelle & corporelle de celui qu'il conduit. Or pour y réussir, faut soie

gneusement observer ce qui suit.

1. Tâcher de bien faire, & avec plaisir, la préparation de cet exercice, de laquelle dépend tout le reste de l'Oraison.

2. Ne point chercher curieusement les sublimes pensées, se contentant de celles que Dieu donne, ou qui sont couchées dans nôtre Livre.

3. Ne pas sortir d'un point pour passer à un autre, tant que l'on y trouvera de l'attrait & du goût; un seul point meurement considéré, fait plus d'impression que cent autres sur lesquels on ne fait que passer légèrement.

4. Ne nous point décourager pour les secheresses qui nous arrivent quelquefois.

5. Pour ceux qui sont dans la vie Purgative, s'exciter particulièrement aux affections qui tendent à la ruine du peché, comme sont les actes de Contrition, les protestations de s'amender & faire penitence, l'appréhension des Jugemens de Dieu, la haine de foy même, &c.

Pour ceux qui sont dans l'Illuminative, produire les affections qui portent à la pratique de la vertu, comme sont les actes d'espérance, d'humilité, de joye interieure, de compassion aux douleurs de nôtre Seigneur de patience, &c.

Et pour ceux qui sont arrivez à l'Unitive, les actes & les affections de charité, d'admiration, d'act ons de graces, de louanges, de resignation, de zele, & autres semblables. Non que tous ces actes ne se puissent faire dans chacune de ces trois vies; car le Saint Esprit

Esprit qui souffre où il veut, & comme il veut dans l'Oraison, ne s'arrête pas à toutes ces règles : mais parce que dans sa conduite ordinaire il agit ainsi, & inspire à chacun les sentimens conformes à son état, & proportionnez à ses forces: *Disponit omnia suaviter.*

6 Ne s'arrêter point simplement aux affections, mais produire des résolutions efficaces où consiste tout le fruit de l'Oraison : lesquelles résolutions ne soient point générales, mais particularisées en la manière qu'il sera dit cy après.

7. Enfin, prendre peine à bien faire les actions de grâces, parce que Dieu n'accorde point plus volontiers une seconde faveur, que quand on l'a remercié de la première qu'il a faite.

Enfin, après l'Oraison prendre toujours quelque temps.

1 Pour réfléchir & reconnoître les manquemens qu'on y auroit commis, à dessein d'en demander pardon à notre Seigneur.

2. Pour nous imprimer encore plus fortement dans l'esprit les veritez pratiquées que nous y avons connues, & les résolutions que nous y avons prises.

Quelle est le troisième exercice de la Retraite?

Le troisième est la lecture spirituelle qui doit être prescrite pour la matière & pour le temps par le Directeur. Or pour la bien faire & en retirer du profit il faut,

1. Elever son cœur à Dieu, & la luy offrir avant que de la commencer.

2. Prendre le Livre avec grand respect,

comme si c'étoit une missive envoyée de la part de Dieu , pour nous apprendre des nouvelles du Paradis, & les ordres de sa volonté.

3. Lire peu à la fois , mais attentivement, & s'arrêter de temps en temps pour réfléchir un peu sur sa lecture.

4. Faire cette reflexion par maniere d'application , s'appliquant à soy-même tout ce qu'on lit : Par exemple, si on fait lecture des bien faits de Dieu , s'arrêter par fois pour considerer quelles actions de graces on luy en a renduës ; si du vice , quelle horreur on en a ; si de la vertu , quel sentiment & quel mouvement l'on a pour la pratiquer , &c.

5. Après cette reflexion prendre quelque resolution particuliere sur le sujet de la lecture , & l'écrire.

Quel est le quatrième Exercice ?

C'est celuy de l'Oraison vocale , laquelle peut être d'obligation , comme le Breviaire aux Ecclesiastiques, ou seulement de conseil & de devotion , comme celles que le Directeur prescrit à certaines heures du jour.

Or pour la perfection de ce quatrième Exercice , comme il semble que dans la Retraite on doit prier avec plus de disposition qu'en tout autre temps ; il faut ,

1. Pour ce qui regarde les dispositions de l'ame , prier avec plus d'attention , & pour cela se conformer autant que l'on peut au sens des paroles qu'on profere. Par exemple, produire des affections de crainte , d'amour ou d'esperance , si dans le texte qu'on lit , il est parlé de crainte, d'amour ou d'esperance,

&c. sans néanmoins bander trop , & violemment inutilement l'esprit.

2. Pour les dispositions du corps, on doit être dans une modeste composition , v. g. à genoux , ou bien pareille à celle qu'on tiendroit au Chœur avec une grande retenue de tous les sens.

Quel est le cinquième Exercice ?

Le cinquième Exercice, qui est peut-être bien le plus important de la Retraite, est celui de la consideration ou reflexion que l'on doit faire sur les actions journalieres , pour reconnoître s'il n'y a point de défaut , & y donner ordre.

Or comme il importe extrêmement de bien faire cet exercice sur tout les autres, pour en faciliter la pratique , on doit 1. d'abord élever son cœur à Dieu pour luy demander grace & lumiere.

2. Voir quelle est la nature de l'action qu'on veut considerer , son excellence , la necessité , & ses utilitez.

3. En former dans nôtre esprit la plus excellente & la plus parfaite idée qu'il nous sera possible , considerant pour cela comme s'y est comporté , ou s'y comporteroit nôtre Seigneur, nôtre Dame , les Saints , ou quelque personne dont nous faisons estime, pour nous servir de modele.

4. Voir comme nous nous y comporterons nous-mêmes ; & s'il se trouve que l'action que nous considerons n'est point semblable à cette idée , en chercher la cause & le remede , & demander à Dieu la grace & la force pour s'en servir.

Sur quelles actions de la vie doit-on faire cette consideration ?

Sur les plus importantes & les plus ordinaires , les unes après les autres. Par exemple , l'on peut considerer ,

Au 1. jour de la Retraite. Le lever , l'entrée en la condition & en l'état où on est engagé.

Au 2. La meditation.

Au 3. L'étude & l'assistance aux Classes & aux Conférences.

Au 4. La conversation , la modestie , la récréation.

Au 5. L'Office Divin , & autres Prières vocales , d'obligation ou de devotion.

Au 6. La Communion & la célébration , ou assistance à la sainte Messe

Au 7. La Confession & l'examen general & particulier.

Au 8. La lecture spirituelles , & comme on entend la parole de Dieu.

Au 9. L'administration ou réception des Sacremens , & autres fonctions d'Ordre

Au 10. Les repas & le coucher.

Notez que si l'on n'a que six ou huit jours à passer dans la Retraite , on pourra multiplier ces considerations , ou prendre seulement quelques unes des plus importantes : le tout se'lon la prudence du Directeur.

Comment est-ce qu'on peut faire cette consideration sur le Lever en la premiere journée de la Retraite ?

Après avoir imploré l'assistance du saint Esprit , il faut voir ,

1. Si en s'éveillant on a toujours élevé son cœur à Dieu par quelque courte , mais fervente parole , soit pour le louer ou l'adorer.

2. Si quand l'ordre de se lever est venuë, on a été ponctuel à se vestir promptement pour commencer l'Oraison dans le temps prescrit.

3. Si on trouve avoir manqué en quelque-une de ces choses, en chercher la cause & le remede , & s'en servir dès le lendemain.

Comment peut-on faire la consideration sur l'Oraison Mentale au second jour de la Retraite ?

1. Si on y est venu avec desir actuel de plaire à Dieu, & de le glorifier parfaitement en cette action , si on a pris grand soin à bien faire la préparation prochaine , comme on s'est mis en la presence de Dieu, comme on a fait l'invocation , comme on s'est représenté le sujet.

2. Voir comme on a fait le discours intérieur, ou autrement la Meditation : si on n'y a pas cherché des pensées sublimes & plus curieuses qu'utiles , si on a fait l'application à soy même ou à ses actions journalieres des veritez connues , comme on s'est comporté dans les affections : si en suite de la reflexion on a fait les actes de Penitence , confusion de soy-même , Contrition , &c. comme l'on a produit ses résolutions : si on a fait l'acte d'abandonnement à J E S U S-CH R I S T, pour mieux pratiquer telle vertu , ou fuir tel vice.

1. S'examiner, si on a fait les actes de remerciement, d'offrande, & de demande, & le bouquet spirituel à la fin de l'Oraison, si on en a attribué le bon succès à Dieu.

Comment peut-on faire la consideration sur l'étude, & l'assistance aux Classes & aux Conférences, & autres emplois extérieurs au troisième jour de la Retraite ?

1. En considerant si on s'est préparé à l'étude par quelque petite Oraison : si on l'a faite avec reflexion, si à la fin on a rendu grâces à Dieu.

2. Comment on s'est comporté en classe & dans le chemin, & si on a été ponctuel à l'heure.

3. Si on s'est bien préparé par l'étude, aux Conférences : si on y a été assidu & attentif : si à la sortie ou à la premiere commodité on a repassé par sa memoire, & remarqué ce que l'on y a entendu.

Comment peut-on faire la consideration sur la conversation & la recreation au quatrième jour ?

Considerant avec quelles personnes on a conversé, les discours qu'on y a tenus, les gestes & les actions que l'on y a faites, le temps que l'on y a employé : l'état où l'on s'est trouvé au retour.

Comment peut-on faire la consideration sur l'Office Divin & autres Prières vocales au cinquième jour ?

Considerant 1. comme on a préparé son Office, en quel lieu, & en quelle posture on s'est mis pour le reciter, comme on s'est mis.

en la presence de Dieu , & comme on a formé son intention.

2. Quelle attention , devotion , reverence on y a apporté.

3. Si l'on a été fidele à remercier nôtre Seigneur , & luy demander pardon des manquemens commis.

Comment est-ce qu'on peut faire la consideration sur la sainte Messe , & la Communion au sixième jour ?

Considerant 1. pour la celebration de la sainte Messe , comme l'on s'y est préparé . comme l'on s'est comporté à l'Autel . Quelles actions de graces on a faites après l'avoir celebrée.

2. Pour ceux qui l'entendent : pour quelle fin ils y ont assisté : comme ils se sont comportez durant la sainte Messe : quelles priere ils y ont faites , & avec quelle intention : Comment ils y ont fait la Communion spirituelle , & quelles actions de graces à la fin.

3. Pour ceux qui communient ; comment on s'est préparé à cette Divine action , & la veille & le jour ; quels actes de foy, d'humilité , de charité , de contrition , on a tâché de produire : quelle netteté de cœur & de corps : comme l'on a remercié nôtre Seigneur au sortir de la Table : comme l'on s'est comporté les jours que l'on a célébré la sainte Messe , ou que l'on a communiqué.

Comment peut-on faire la consideration sur la Confession , & l'Examen general , & particulier au septième jour de la Retraite ?

Considerant 1. pour la Confession , quel Examen on a fait pour s'y préparer ; avec quelle douleur on s'est repenty de ses pechez : avec quelle netteté , integrité , & humilité on s'est accusé : avec quelle fidelité on s'est acquitté de la Penitence enjointe : comme on a pratiqué les avis du Confesseur :

2. Pour l'Examen general de la journée , considerant si on n'y a pas manqué : si on a pris du temps assez pour le bien faire : si on y a eu de la douleur de ses fautes.

3. Pour l'Examen particulier , si on l'a fidellement pratiqué , si on a pris le vice ou la passion plus fâcheuse à combattre , ou la plus importante vertu à acquérir , & comme l'on s'y est comporté.

Comment peut-on faire la consideration sur la lecture spirituelle , & sur la maniere d'entendre la parole de Dieu au huitième jour de la Retraite ?

1. Considerant si on s'est préparé à faire cette lecture par une petite priere ; comme on l'a faite , & avec quel esprit , comme on a remercié Dieu à la fin d'icelle.

2. Refléchissant sur la préparation qu'on a apportée à entendre la parole de Dieu , quelle fin l'on s'est proposée allant à la Predication , & aux Prônes ou Catechismes , quelle attention & docilité on y a eue , quelle application on s'est faite à soy-même de ce que l'on a dit , quelle resolution au retour , & quelles actions de grâces

Comment peut on faire la consideration sur l'administration ou reception des Sacremens au

neuvième jour de la Retraite ?

1. Considerant 1. comme on s'est préparé pour les administrer , ou les recevoir dans l'esprit & pureté que Dieu demande de nous.

2. Avec quelle diligence , attention , reverence , édification , l'on les a reçus ou administrez. Comme on a fait les autres fonctions de ses Ordres, si on en sçait les Ceremonies , si on sçait la maniere de catechiser & d'instruire familièrement, si on regarde autre chose dans l'administration des Sacremens , que la gloire de Dieu & le salut du prochain.

Comment peut-on faire la consideration sur les repas & le coucher ?

Considerant 1. pour les repas comme on s'y est comporté , soit pour la quantité , ou pour la qualité , ou l'heure du boire & du manger , pour la benediction & les graces.

2. Pour le coucher, si l'on a fait son Examen & sa priere avant que se mettre au lit , si on s'est couché à l'heure prescrite , si on a tenu son esprit recueilly & occupé à quelque bonne pensée , comme celle de la Meditation du lendemain , si l'on s'est modestement dévestu , &c.

Pour faire ces considerations dans tous les jours de la Retraite , il seroit bon de repasser sur les Exercices dont il y a des traitez particuliers , & voir si tout ce qui est prescrit a été fidellement observé.

Quel est le sixième Exercice de la Retraite ?

C'est la communication ou conference avec le Dire Œut. Cet exercice est d'autant

plus nécessaire, que nous sommes peu capables de nous connoître & conduire parfaitement nous-mêmes, qui voyons incomparablement mieux les défauts d'autrui que les nôtres, voila pourquoy il importe extrêmement.

1. De faire instante priere à nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, à ce qu'il nous donne un bon Directeur, sçavant, prudent, charitable, & desinteressé, & croyant qu'il nous est donné de sa main.

2. Avoir une grande confiance en lui, pour lui ouvrir entierement nôtre cœur; & luy déclarer toutes nos plus secrètes habitudes, tant bonnes que mauvaises: bonnes, pour les bien examiner avec lui, & voir s'il n'y a point d'illusion ou autre manquement qui ne nous soit point connu, mauvaises, pour concerter avec luy des remedes tant generaux, que specifiques & particuliers pour les combattre, & extirper plus seurement & plus facilement.

3. Ecouter avec tres-grand respect & docilité ce que Dieu nous dit par sa bouche. préférant toujourns ses avis à nos sentimens, quoy que les nôtres semblent plus raisonnables, pourvû que les siens ne soient point mauvais & opposez à la Loy de Dieu.

Quelle fin doivent se proposer ceux qui entreprennent les Exercices de la Retraite?

Il y en a deux, l'une generale, & l'autre particuliere.

Quelle est la fin generale & commune que chacun se doit proposer dans la Retraite?

C'est de changer absolument sa vie, & devenir meilleur en tel état que l'on puisse être étant certain que si l'on ne se trouve changé après la Retraite, c'est un signe qu'on n'y a rien fait qui vaille, si belles pensées & si saintes affections qu'on y ait eues.

Quelle est la fin particuliere que chacun se doit proposer dans la Retraite ?

Il faut faire distinction de ceux qui ont déjà passé par les Exercices de la Retraite, & de ceux qui ne les ont point encore pratiqué.

Ceux donc qui n'ont point encore fait de retraite, doivent se proposer pour but, & pour fin, de connoître à fond leurs inclinations mauvaises pour y donner ordre, & s'établir fortement dans les pratiques de la vie purgative : Par exemple, déterminer un vice, ou quelque passion particuliere à combattre & déraciner, & y rapporter toutes les lectures, meditations, examens, résolutions, &c.

Mais ceux qui ont déjà passé par ces exercices, que nous supposons être pour le moins dégagés des habitudes, & attachez au peché, doivent principalement tendre à découvrir, & reconnoître quelle vertu entre toutes, leur est plus nécessaire, & l'ayant connue & arrêtée, y rapporter pareillement toutes leurs Meditations, résolutions, lectures, & autres exercices ; avec dessein de répondre à l'avenir plus fidèlement aux obligations de leurs charges, ou de leurs ministeres, & aux desseins particuliers du Fils de Dieu sur eux,

Comment peut-on parvenir aux fins, tant generales que particulieres, que l'on se propose entrant dans la Retraite ?

C'est de faire de bonnes & solides resolutions de pratiquer les moyens qui seront inspirez de Dieu, & concertez avec le Directeur de la Retraite.

Est-il necessaire de produire toujours de nouvelles resolutions à chaque Meditation que l'on fait dans la Retraite ?

Non, parce qu'il importe plus d'en faire peu, & les bien concerter, & chercher les moyens de les bien mettre en pratique, que d'en faire beaucoup, & ne faire que les effleurer.

Est-il necessaire même de changer de resolution à chaque Retraite ?

Non pas toujours : car si on avoit manqué de pratiquer celles qu'on auroit formées en la dernière, il faudroit en celle-ci les reprendre, & les concerter tout de nouveau, à dessein de les mettre en execution avec plus de fidelité.

Comment faut-il faire ces resolutions ?

Il faut toujours les particulariser autant qu'il sera possible : Par exemple, je me résous de combattre un tel vice en particulier, ou une telle passion, en tel lieu, en telle compagnie, par tels actes & tels moyens. Ainsi à l'égard d'une vertu qu'on se résout d'acquiescer, on prendra grand soin de la particulariser en cette maniere. Je me résous d'acquiescer une telle vertu par tels actes que j'exerceray en tel tems, en tel lieu, en telle compagnie,

&c. Il sera bon de determiner toutes ces circonstances , & autres semblables : parce que de faire des resolutions seu ement en general, comme d'être plus vertueux, plus sobre, plus humble & patient , &c. sans arrêter les moyens particuliers pour y parvenir , c'est presque ne rien faire, d'autant qu'on ne peut venir à l'exécution & à la pratique d'une resolution dont on n'a point prévu les obstacles & les empêchemens.

Est-il à propos d'écrire ses resolutions ?

Oüy , mais brièvement , se contentant d'écrire sa resolution ainsi qu'on l'a particularisée , y ajoutant seulement le principal motif qui a meu & porté à la produire, & les moyens plus efficaces pour l'exécuter , en peu de mots ; afin que la longueur n'empêche point de la lire souvent, & que la lecture en puisse rafraîchir la memoire , & exciter tout de nouveau le cœur aux affections qu'on en aura déjà produites.

Donnez un moyen de faire ces petites Remarques avec ordre & facilité.

Il faut plier une feuille de papier en trois, en sorte qu'il y ait trois Colomnes distinctes du haut en bas en cette maniere. 1. | 2. | 3. En la premiere on écrit les motifs , en la seconde les resolutions , en la troisième les moyens ; & au dessus le sujet de la Meditation en deux ou trois mots. v. g. Sur la meditation de la mort.

| *Motif* | *Resol.* | *Moyens.*

D'où vient qu'il y en a si peu qui profitent de la Retraite ?

Cela provient de ce que l'on n'entre pas comme il faut dans les dispositions requises & nécessaires pour la bien faire.

Quelles sont les dispositions requises pour faire utilement les exercices de la Retraite ?

On les peut rapporter à trois chefs.

1. A celles qui la doivent précéder.

2. A celles qui la doivent accompagner.

3. A celles qui la doivent suivre, conditions tellement nécessaires, que sans elles on ne peut trouver ny facilité, ny plaisir en ces exercices.

Quelles sont les dispositions qui doivent précéder la Retraite, pour la rendre utile, agréable & facile ?

Il y en a cinq principales, qui doivent servir de préparation.

Quelle est la première ?

La première est d'en concevoir un grand desir, & d'autant plus grand que le jour en approche : parce que ce desir donne un puissant mouvement à la volonté pour faire avec grande ferveur les exercices, dont elle ne remporte point, ou fort peu de fruit, si elle entre froide ou tiède en la Retraite. Or pour échauffer la volonté, il seroit bon de faire quelques petites Oraisons jaculatoires, comme celles-cy du Phrophète Royal.

Psal. 54. *Quis dabit mihi pœnas sicut columba & volabo, & requiescam?* comme s'il disoit, qui me délivrera de l'empressement de tant d'affaires qui m'environnent, afin

que je vacque à l'unique affaire de mon salut ?

Pfal. 83. Quam dilecta tabernacula tua Domine virtutum, concupiscit & deficit anima mea in atria Domini. Quis det mihi te fratrem meum ut inveniam te foris ?

Pfal. 41. Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te Deus. Elongavi fugiens & mansi in solitudine.

Pfal 41. Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum : quando veniam & apparebo ante faciem Dei, ou avec Jeremie.

Jeremie 9. Quis dabit mihi diversorium in solitudine ?

Quelle est la seconde disposition qui doit précéder la Retraite ?

C'est de la recommander instamment à nôtre Seigneur, par quelques ferventes Prières que l'on pourra accompagner de quelques aumônes, ou de quelques petites mortifications exterieures faites avec discretion, suivant l'avis du Directeur.

Quelle est la troisième disposition qui doit précéder la Rétraite ?

C'est de bien former son intention, la rapportant,

1. A la plus grande gloire de Dieu.

2. Pour honorer toutes les Retraites de nôtre Seigneur, comme celle de neuf mois dans les entrailles de la Sainte Vierge, celle de quarante jours au Desert, & les autres : unissant l'a Retraite qu'on a dessein de faire aux siennes.

3. Pour reconnoître ses défauts & leurs remèdes particuliers, pour les détruire & les extirper entièrement.

4. Pour découvrir les desseins de Dieu sur soy, reconnoître sa vocation, & apprendre quelle vertu il veut qu'on acquiere de pratique, chacun selon l'état & condition à laquelle le l'on se trouve appelé.

Quel est la quatrième disposition qui doit précéder la Retraite ?

C'est de congédier toutes sortes d'affaires pour quelque temps ; parce que Dieu n'y parlera point à nôtre cœur, s'il n'est dans la solitude, c'est à dire, s'il n'est libre & dégagé.

1. De toutes les affaires domestiques, auxquelles il faut donner ordre auparavant que d'entrer en Retraite.

2. De toute sorte d'étude, parce qu'on n'y doit point avoir d'autre livre que son cœur, pour découvrir tout ce qui y est contenu & caché: point d'autres livres que ceux qui seront donnez par le Directeur, qu'il faut lire plutôt en esprit de priere, & avec respect, que par forme d'étude.

3. De toute affaire, même de piété extérieure, parce que le temps de la Retraite est le temps de recollection & de revûe sur les actions de piété même, qu'on pourroit cy-devant avoir pratiquées : or il est impossible de bien faire cette revûe, si l'esprit n'est libre par le dégagement de tout employ extérieur, & si l'on n'y prend bien garde, il n'y a point de temps où le demon tente plus sub-

tilement qu'en celuy là , proposant quantité de belles actions de pieté à faire , à dessein de divertir & faire perdre le fruit de la Retraite.

Quelle est la cinquième & dernière disposition qui doit précéder la Retraite ?

C'est l'examen de conscience qu'il faudroit avoir achevé avant que d'y entrer , afin de pouvoir faire la Confession generale dès le premier ou le 2. jour de la Retraite , ou dès la veille même s'il se pouvoit , afin d'avoir une plus grande liberté d'esprit pour vacquer aux autres exercices spirituels. Or pour bien faire cette Examen & Confession generale , il faudroit.

1. Sçavoir de son Directeur , s'il trouve à propos qu'on le fasse de toute la vie , ou depuis la dernière Confession generale , dans laquelle on ne trouve point de défaut.

2. Demander grace à nôtre Seigneur , pour connoître non seulement le nombre & l'espece des pechez , mais particulièrement la malice & l'énormité d'iceux , pour en concevoir plus d'horreur & de regret.

3. Prendre quelque formulaire d'examen , & le parcourir attentivement , faisant une plus grande attention , 1. Sur les pechez de plus grande habitude. 2. Sur ceux qui sont la source des autres. 3. Sur ceux qui sont les plus scandaleux. 4. Sur ceux qui combattent les obligations de la condition & vocation particulière , auxquels on ne prend presque point garde pour l'ordinaire. 5. Ne se point rompre la tête à chercher inutilement le nombre exact de certains pechez veniels ,

parce que le temps qu'on pourroit employer à cette recherche pourroit être beaucoup plus utilement employé à produire des actes de Contrition. Si néanmoins il s'en trouve quelques uns d'attache, on en peut declarer en gros & en general l'habitude. 6. Après l'examen achevé, s'établir fortement dans la pratique d'une véritable & solide contrition : contrition qui comprend ces deux actes.

Le premier est une v'ive douleur des pechez commis, qui pour être parfaite, doit :

1. Estre interieure & cordiale.
2. Universelle, c'est à dire de tout peché.
3. Souveraine, c'est à dire, plus grande que de tout autre mal qui puisse être.
4. Supernaturelle, c'est à dire, excitée par quelque motif supernaturelle.

Le 2. est le ferme propos qui doit avoir ces quatre mêmes qualitez de la douleur, & comprendre outre plus une volonté resoluë de satisfaire à Dieu, & venger sur luy même l'injure qui lui a été faite par le peché; comme aussi de satisfaire au prochain, si on luy a fait tort en ses biens ou en son honneur, & de fuir toutes les occasions dangereuses.

4. La préparation étant ainsi faite pour la Confession & pour la Retraite, on en peut donner avis au Directeur, luy demander jour pour commencer les exercices, & sçavoir de luy le temps & l'heure qu'on pourra se confesser.

Quelles sont les dispositions concomitantes, c'est à dire, celles dans lesquelles on doit entrer

pendant qu'on est en Retraite ?

Il y en a 5. ou 6. principales qui peuvent grandement servir pour la rendre utile , agreable & facile.

Quelle est la premiere ?

La premiere est d'ouvrir son cœur entièrement au Directeur , d'abord qu'on entre dans la Retraite , si plus utilement on ne l'avoit déjà fait avant que d'y entrer , & luy faire connoître

1. Les plus noires & les plus inveterées habitudes, pour concerter avec luy des moyens de les détruire.

2. Les mauvaises inclinations & les passions les plus violentes qui prédominent en nous.

3. Les plus fâcheuses & les plus ordinaires tentations dont nous sommes attaquez, soit de la part du monde du diable ou de la chair.

4. Les bonnes habitudes , inclinations & pratiques de piété, pour reconnoître s'il n'y a rien à redire , & apprendre de luy les moyens de bien faire toutes les actions journalieres, de reconnoître sa vocation , & d'en accomplir dignement les obligations.

5. Toutes nos peines d'esprit , & les difficultez mêmes que nous sentirons à executer les résolutions prises & formées dans la Retraite parce que connoissant le fond de notre cœur , & la disposition de notre ame , & ayant d'ailleurs , comme il a été supposé , les bonnes qualitez d'un Directeur , il est plus capable de nous y servir , que tout autre.

Quelle est la seconde disposition concomitante ?

C'est de suivre & garder ponctuellement l'ordre prescrit par le Directeur en toutes choses. Cette ponctualité est de telle importance, que souvent Dieu soustrait beaucoup de ses graces pour n'y point estre fidele, parce qu'y manquer pour suivre ses propres sentimens & mouvemens, est une marque de superbe. Voila pourquoy, si ayant commencé un Exercice en son tems, on ne l'avoit achevé à l'heure qu'il en faut recommencer un autre, il vaudroit mieux laisser imparfait le premier, que ne point commencer l'autre au temps prescrit, si ce n'est que le Directeur qui en a prescrit l'ordre, en dispense luy-même, & si par nécessité il falloit omettre quelqu'un des exercices, ce ne sera jamais celui de l'Oraison mentale, garder le silence & la modestie de la vûë tant dans la chambre que dehors, allant & revenant de l'Eglise ou ailleurs, ne recevoir aucune lettre, & ne parler à personne sans la permission du Directeur, entrant & sortant de la chambre, & voulant commencer les principaux exercices, prendre de l'Eau benite avec soy & sentiment de componction, en vûë de son indignité devant sa divine Majesté.

Quelle est la troisième disposition concomitante ?

C'est de prendre plaisir à perfectionner chaque Exercice, & pour s'y porter avec plus de ferveur, il serviroit beaucoup de considerer

I Que nous ne sommes en retraite que pour cela, & peut-estre n'aurons-nous ja-

mais plus une telle occasion.

2. Que Dieu travaille puissamment avec nous pour perfectionner chaque Exercice , jusqu'au moins considerable de la Retraite , & nous invite à le faire sur le modele , & à l'exemple de nôtre Seigneur & des Saints , qui ont estimé tous les momens de la Retraite bien précieux , & comme les avant-cou-riers de l'Eternité bien heureuse.

3. Qu'il en revendra une grande gloire à Dieu , & à nous grand merite & récompense.

4. Que nôtre bonheur éternel est peut-être attaché à quelque Exercice particulier de la Retraite.

Quelle est la quatrième disposition concomitante ?

C'est de s'armer d'une grande force & d'un grand courage , que l'on doit souvent demander à nôtre Seigneur, qui ne manquera jamais de la donner , si par son mouvement & sa conduite on est entré dans la Retraite. Ce courage est d'autant plus nécessaire , qu'il s'y rencontre grande difficulté.

1. De la part du diable , qui en ce temps plus qu'en tout autre , nous tente plus rudement en toute maniere.

2. De la part de certains Exercices qu'on doit pratiquer, qui sont si difficiles à la nature. Par exemple, l'Oraison Mentale, dans laquelle il arrive souvent des distractions , ou des secheresses qui attristent grandement , & découragent beaucoup ceux qui ne sont pas encore accoutumés de boire au Calice de nôtre Seigneur.

3. De la part même de la Retraite , qui semble être si opposée à la nature de l'homme, qui aime si naturellement la compagnie.

Quelle est la cinquième disposition concomitante ?

C'est de faire tout son possible pour se tenir toujours en la présence de Dieu , pour s'encourager plus facilement à faire avec plus de plaisir & de perfection ses Exercices: Mais il faut bien prendre garde.

1. A ne point si fort bander l'imagination que l'on s'en trouve incommodé. Il suffit de tems en tems , par exemple , au commencement de chaque principale action , de faire un acte de foy de la présence de Dieu dans la chambre où l'on fait la Retraite.

2. A faire toujours un acte d'adoration pour le moins interieur ; se prosternant de cœur devant la souveraine Majesté de Dieu toutes les fois qu'on fera un acte de Foy , pour se remettre en sa présence.

3. Qu'une des bonnes marques pour reconnoître combien long-tems on demeure en la présence de Dieu, c'est de voir combien long-tems on prend plaisir à bien faire les Exercices commencez en sa présence.

Quelle est la sixième disposition concomitante ?

C'est de bien concerter les resolutions que l'on fait dans la Retraite , les écrire en peu de mots tous les jours , les relire à la fin avant que d'en sortir. Après quoy il faut ,

1. Remercier Dieu de nous avoir amené en cette solitude pour y parler à nôtre cœur

& nous y faire produire par sa grace tant de si saintes résolutions : remercier pareillement nôtre Seigneur , la sainte Vierge , l'Ange Gardien , tous les Saints , & notamment celui qu'on aura choisi pour protecteur en sa Retraite.

2. Offrir à Dieu toutes les résolutions qu'on y aura prises.

3. Luy demander par l'entremise de toute la Cour celeste , grace pour les dignement & utilement pratiquer.

4. Protester tout de nouveau que l'on fera tout son possible pour les mettre en pratique & s'en acquitter comme il faut.

Quelle est la septième & dernière disposition concomitante ?

C'est de conclure toujours sa Retraite par un petit ordre & reglement de vie , que l'on doit mener après que l'on en sera sorti , réglant & arrêtant ce qu'on doit faire tous les jours de sa vie , & le communiquer au Directeur.

Comment est-ce que l'on peut faire ce petit reglement de vie ?

Il faut observer trois choses principales ,

1. Concorder en son esprit , & arrêter en suite sur le papier l'heure qu'on pourra faire chaque Exercice de la journée.

2. Arrêter même le jour & l'heure de ce qu'on se propose de faire toutes les semaines ou tous les mois , ou tous les ans , comme de se confesser toutes les semaines , la revûe du mois , la Retraite annuelle.

3. Arrêter pareillement la maniere de

faire aux heures chaque Exercice , afin que le temps se trouve non seulement employé , mais utilement employé.

Quelles sont les dispositions consequentes , c'est à dire, celles dans lesquelles on doit entrer après que l'on est sorti de la Retraite ?

Il y en a cinq principales.

Quelle est la premiere ?

C'est de se bien remettre dans le train de ses affaires , études & occupations de l'état où l'on croit être appelé de Dieu , & pour n'en recevoir aucun dommage en reprenant ses emplois , il importe merveilleusement ,

1. De se bien donner à Dieu au sortir de la Retraite ; comme si de là on s'en alloit dans les plus grands perils du monde

2. De retrancher tout ce qu'on aura remarqué de mauvais & dangereux dans ses affaires.

3. De les faire avec plus grande liberté d'esprit , & plus d'attention qu'auparavant , & par ce moyen faire paroître aux yeux de Dieu & des hommes , qu'on a bien travaillé dans la Retraite à vaincre ses précipitations , boutades , & legeretez.

Quelle est la seconde disposition consequente ?

C'est de fuir les occasions , qui dans la Retraite auront été jugées dangereuses. Par exemple :

1. La grande frequentation avec les femmes sans necessité.

2. La compagnie des libertins , des médisans , & des railleurs.

3 Les lieux infames ou suspects, les lieux de Comedies,

Comedies, & toutes autres occasions prochaines ou dangereuses à nôtre égard.

Quelle est la troisième disposition consequente ?

C'est de lire de temps en temps les resolutions prises dans la Retraite, & pour rendre cette lecture plus fructueuse, il seroit bon,

1. De prendre une heure chaque semaine, & pour le moins un demy jour chaque mois pour lire ces resolutions.

2. S'arrêter particulièrement à considerer la plus importante, en faire souvent matiere d'Oraison pour la mieux concerter, & s'y établir plus fortement, ne seignant point de la repasser dans sa meditation, les mois & les années entieres, jusqu'à tant qu'on y soit bien affermy, & pour cela

3. Prendre garde souvent si on avance ou non dans la pratique de cette resolution particuliere. Si on avance, en remercier Dieu, sinon, en chercher la cause: & dès le même jour y donner ordre, s'imposant même quelque legere Penitence, pour s'animer & s'encourager davantage.

Quelle est la quatrième disposition consequente ?

C'est de voir de temps en temps son Directeur selon le besoin que l'on en peut avoir. Cette disposition est de telle importance, que l'effet de la Retraite ne dureroit pas bien long-temps, s'il n'estoit soutenu par cette entrevüe, du moins pour le regard de la plupart des hommes, qui ont grande foiblesse pour le malin conseil.

perleuerante pratique du bien.

De quelle façon faut-il proceder en ces entrevûës pour en tirer profit?

Il faut avant toutes choses, que celuy qui se soumet à la conduite & à la direction, soit puissamment convaincu & persuadé de cette maxime. Que c'est à nôtre Seigneur, comme à l'unique Directeur des ames, qu'il communique son interieur ; & sur ce fondement,

1. Concevoir une haute estime, & grand desir de ces entrevûës.

2. Afin que Dieu y préside, & qu'il donne les lumieres nécessaires au Directeur pour nôtre conduite, les luy recommander en nos Prieres.

3. Quand il est question de se découvrir & rendre compte de l'état de son ame, y proceder avec une grande sincerité, perspicuité & confiance : & enfin, se rendre tres fidele, docile & ponctuel à l'exécution de ce qui aura été prescrit.

Que faut-il observer pour faire progresser dans la pratique de la vertu entreprise dans la Retraite, pour l'extirpation du vice qui prédomine en nous.

1. Il faut connoître la nature, & en quoy consiste cette vertu.

2. En sçavoir produire les actes interieûrs & exterieûrs.

3. Faire souvent meditation sur ce sujet, & former chaque jour des resolutions sur les pratiques interieures & exterieures, selon les occasions qu'on peut prévoir, que pro-

bablement elles pourroient se presenter ce jour-là.

4. Faire toutes ses actions par le motif formel de cette vertu , sans toutefois se trop bander l'esprit, de crainte qu'on n'y manque quelquefois.

5. Examiner tres-exactement sa conscience sur la pratique & les défauts commis contre cette vertu ; à midy pour en renouveler les resolutions ; au soir, & lors qu'on se veut presenter au Sacrement de Penitence , pour s'en accuser avec beaucoup de confusion devant Dieu, & un nouveau desir d'y faire progrès par l'assistance de sa grace , &c.

6. S'approcher de la sainte Communion dans le dessein de demander cette vertu à Dieu.

7. Produire les actes interieurs & extérieurs de cette vertu en vûë & en l'honneur des pratiques que nôtre Seigneur en a faites pendant sa vie mortelle , nous étudiant au possible d'en remarquer & imiter toutes les circonstances qui les rendent plus agréables à Dieu , telles que sont les intentions très-pures, & le dessein de s'aneantir en glorifiant Dieu son Pere en toutes choses.

8. Rendre un compte fidele à son Directeur au moins une fois le mois, de la maniere selon laquelle on travaille à l'acquisition de cette vertu , des actes interieurs & extérieurs qu'on produit , des tentations qu'on ressent contre cette vertu , & remarquer les avis qui seront donnez pour en profiter ; priant le Directeur d'y contribuer de sa part

166 *Maximes Fondamentales*

la demandant à Dieu pour nous , faisant naître les occasions d'en venir à la pratique, selon que la prudence & la charité le jugeront à propos.

9. Dans les chûtes & manquemens s'humilier devant Dieu , & ne se jamais decourager , mais se confiant en Dieu seul, retourner à la charge selon l'avis du Directeur , & recompenser cette perte par une nouvelle ferveur dans les actions suivantes.

10. Rendre grâces à Dieu de tous les progrès en la vertu , luy en attribuer toute la gloire , s'humilier & demander pardon des infidelitez qu'on a commises , & dont on n'a pas connoissance.

Maximes fondamentales pour persévérer : Sur lesquelles il faut former toutes les résolutions des Méditations.

Esto fidelis usque ad mortem.

Apoc. c. 2. v. 10.

1. **A** VOIR toujours une grande confiance en Dieu , & méfiance de soy même , & operer ainsi son salut avec crainte. *Cum timore & tremore salutem vestram operamini.*

2. Travailler sans cesse pour acquérir une profonde humilité , un dégagement entier des biens , honneurs , plaisirs , amis , &c.

Maximes fondamentales , &c. 167

Sancti estote , quia ego sanctus , &c. Discite à me quia mitis sum & humilis corde.

3. Faire état de ne se jamais désister de ses bonnes entreprises , de fuir tout peché mortel & veniel délibéré : *Qui spernit modicam paulatim decidet.*

4. Se proposer comme fin unique de sa vie & de ses actions , la pure gloire de Dieu , *Omnia propter semetipsum operatus est Dominus.*

5. Tenir les necessitez corporelles , maux , afflictions , affroats , comme des bien-faits de Dieu , & des grands aides pour nôtre salut & perfection , *Beati eritis cum oderint vos , &c.*

6. Jamais ne passer un jour sans faire lecture devote , & Oraison Mentale , *sine intermissione orate.*

7. Avoir un Directeur & Confesseur arrêté , & se découvrir entièrement à luy : *Ha soli , quia cum ceciderit , &c.*

8. Regarder les fonctions de nos Ordres comme le chemin de Paradis. Faire des miracles , & omettre cela , ce n'est rien faire : *Euge serve bone & fidelis , quia in paucis fuisti fidelis , &c.*

9. Preferer toujours ce qui est d'obligation , à ce qui est de surerogation , *Fiat voluntas , &c.*

10. Se proposer de marcher en la presence de Dieu , y penser souvent : *Ambula coram me , & esto perfectus.*

11. Prévoir tout ce qu'on a à faire de sa charge , jusqu'aux moindres choses , ne se

168 *Maximes Fondamentales, &c.*

fier facilement aux autres pour ce regard :
Maledictus qui facit opus Dei negligenter.

12. Reciter l'Office aux heures prescrites par l'Eglise autant que faire se pourra : *Scriptum in die laudem, &c.*

13. Porter toujours la Soutane & le Surp'is dans l'Eglise, quand on sera arrêté en un lieu où cela se pourra pratiquer, & exercer ses fonctions : *Qui erubuerit me coram hominibus, &c.*

14. Tenir les conseils des parens pour les Ordres, Offices, Benefices, &c pour suspects, & y renoncer, *Prudentia carnis mors est.*

15. Jamais ne rien faire par routine, empressement, respect humain ; mais tout avec esprit de piété : *Si oculus tuus simplex fuerit, totum corpus tuum lucidum erit.*

16. Faire tous les jours reflexion sur sa profession, avec les resolutions & bons propos : *Memores estote perpetuè vocationis vestrae.*
S. Charles.

17. Ne jamais se regler sur le commun & sur ce qui se fait au monde, ou par les Ecclesiastiques peu disciplinez, mais prendre pour regle l'Eglise, les saints Canons, & ceux qui y sont les plus conformes, *Aspice & fac secundum exemplar, &c.*

18. Demander tous les jours à Dieu, qu'il nous fasse connoître & aimer sa volonté, & s'y arrêter constamment : *Domine, quid me vis facere ?*

19. Fuir toutes conversations inutiles & dangereuses, comme des personnes qui ai-

ment l'oisiveté, & qui provoquent aux passe-temps illicites, aux jeux, chaffe, &c. *De omni verbo otioso reddetur ratio.*

20. Se souvenir tous les jours que la mortification des sens est le premier pas & la base de toute pieté : *Qui vult venire post me, abneget semetipsum, & tollat crucem suam quotidie, & sequatur me.*

21. Faire le premier ce qu'on voudroit conseiller à autrui pour son avancement : *Medice, cura teipsum.*

22. Le plus qu'il est possible se conformer à l'ordre de l'Eglise : *Qua à Deo sunt, ordinata sunt.*

23. Tenir un Ecclesiast' que pour perdu, s'il vit selon le monde, s'il ne s'en dégage entièrement, & de soy-même, & s'il se contente d'une dévotion Laïque : *Cui plus datum est, plus exigitur ab eo.*

24. Faire beaucoup & dépenser peu, travailler avec oubly de les intérêts infatigablement : *Euge serve bone & fidelis, quia in parva, &c.*

25. Demander tous les jours à Dieu le véritable esprit de sa profession, & la persévérance, & l'amour de la soumission.

26. Quand vous seriez le plus sçavant, pieux & habile du monde, & que vous feriez plus de bien que tous les autres; avoiez d'autant plus vôtre neant, bassesse & inutilité : *Cum feceritis omnia, &c. quanto excel-sior es, humilia te in omnibus.*

27. Se souvenir toujours de ces paroles de nôtre Seigneur : *Nemo potest duobus de-*

minis servire, &c. Il n'y a qu'un chemin du Ciel pour nous, *sed arcta via est*, en chercher un autre, c'est se tromper.

28. Un Ecclesiastique qui a un vray desir de se perfectionner, & de servir Dieu, ne se doit pas beaucoup mettre en peine de ses necessitez corporelles, Dieu s'étant obligé d'y pourvoir : *Quando misi vos sine sacco, quid vobis defuit ? Quarite primum Regnum Dei, & cætera adjicientur vobis.*



PRATIQUE DE CHAQUE
Exercice en particulier conforme
aux Instructions données dans les
Conduites cy-dessus.

P R A T I Q U E

pour l'Oraison Mentale.

Domine ante te omne desiderium:
meum. *Psal.* 37.

Presence de Dieu.

Dites de cœur.

JE croy, ô mon Dieu, que vous êtes icy
présent, que vous pénétrez le profond de
mon cœur, pour y opérer vôtre gloire & la

sanctification de mon ame : vous me voyez , m'écoutez , & considerez tous les mouvemens de mon ame , & les postures & humiliations de mon corps , car vôtre Majesté l'a dit , je m'en réjouis de tout mon cœur , & vous en remercie.

Invocation.

O mon Seigneur ! vous voyez que je n'ay de moy quel'ignorance , la misere & le péché , quelle effronterie sera ce d'oser aborder vôtre Majesté , si elle ne me prévient de ses miséricordes ? Je vous demande donc , avec toutes les soumissions possibles , la lumiere & la grace de vous connoître & de me connoître , de vous aimer & me confondre devant vôtre divine face , je ne merite que le rebut ; mais j'ay confiance en vos bontez , je desavouë toutes les distractions & productions de la nature & de mon propre esprit , pour entrer dans les dispositions de JESUS-CHRIST priant Dieu son Pere , & dans ses divines lumieres. *Fiat in me , & de me Domine Jesu , sicut scis & sicut vis.*

proposition du sujet.

Si le sujet est sensible , & contient plusieurs instructions ou veritez , il faut en choisir une plus propre à nous toucher , & plus opposée au vice qui prédomine en nous : Par exemple , en la Nativité de nôtre Seigneur , on peut considerer la pauvreté , la patience , le mépris du monde , la mortification des sens , l'humilité , &c. Il faut faire choix d'une de ces vertus , & s'y appliquer , voyant comme elle y est pratiquée , & la nécessité de l'imiter,

Choisissez un état particulier. Faites, mon Seigneur, que je sois en vôtre présence avec la docilité d'un vray disciple. Ou bien : je suis ce pauvre criminel, ce superbe, ce mendiant, cet aveugle, &c. selon le sujet choisi.

Sur cette vérité ou vertu on fait les actes de foy, d'adoration, d'amour, de remerciement, de reflexion & componction, d'offrande, de demande, disant de cœur au sujet proposé.

Foy.

Je croy, mon Seigneur Jésus, que vous qui êtes la vérité & la sagesse éternelle, avez proferé ces paroles, donné tel exemple, pratiqué telle vertu ; vôtre Majesté l'a dit & l'a pratiqué, ô je le croy de tout mon cœur, par vôtre grace, malgré tous les raisonnemens ce sentiment de ma nature corrompue, fortifiez-moy je vous prie dans cette croyance. Redoublez les actes de foy, sur l'excellence & sur la nécessité d'imiter cette vertu, considerez les circonstances du mystere, ou du Maître qui enseigne cette vérité, & donne cet exemple, v. g. qui est-ce qui l'a dit, où, pourquoy, à qui, quand, &c. dans cette lumière de foy.

Adoration.

O grand Dieu, j'adore de tout mon cœur vôtre Majesté, prêchant ces paroles, & les pratiquant, j'adore les pensées & les desseins qu'elle avoit de me donner en ce jour la grace de les connoître par la Foy pour les pratiquer. Je vous offre les adorations & les respects de vôtre sainte Mere, de tous vos

Pratique de l'Oraison. 177

saints Anges , de vo. Saints, & de toutes les creatures pendant toute l'éternité , afin que vos lumieres fassent une puissante impression sur mon esprit. *Subditus fiat omnis mundus Deo.*

Amour.

O Dieu de misericorde que vous êtes aimable , & que je suis obligé de vous aimer , de ce que vous daignez avoir des pensées & des desseins de paix & d'amour , pour une creature si ingrate , comme je suis ! Que n'ay-je donc , mon Dieu , une infinité de cœurs embrasés d'autant d'amour, que tous les Saints & les Anges en ont jamais eu & en auront pour vous dans toute l'étendue de l'éternité ? Je vous offre l'amour infiny que vous avez pour vous-même , pour satisfaire selon mon possible , maintenant & à chaque instant de l'éternité , à l'obligation que j'ay à vos bontez, pour les graces que votre Majesté m'a faites aujourd'huy.

Remerciement.

O mon Seigneur , soyez à jamais beny , loüé , & remercié par toutes les creatures , de tous les bien-faits generaux & particuliers dont je vous suis redevable ; mais spécialement de ce que vôtre bonté daigne aujourd'huy m'enseigner les moyens de vous connoître , vous aimer & servir , & pour vous plaire en toutes choses. O sainte Vierge, ma bonne Mere, aimez ; loüez , benissez à jamais mon Jesus-vôtre Fils pour moy. O saints Anges, tous les Saints & Saintes de Paradis, toutes les creatures, remerciez

Hvj,

¹ 74 *Pratique de l'Oraison.*

mon Dieu pour moy : *Benedicite omnia opera Domini Domino.* Enfin, mon Dieu, je vous offre à tout jamais des sacrifices infinis en reconnoissance de tous ces biens, & de tous ceux dont vos creatures vous sont redevables, afin que vous soyez infiniment loué & remercié par vous-même.

Reflexion.

Il faut faire une application, & voir quel rapport il y a de cette verité enseignée par nôtre Seigneur, avec nôtre vie, de quelle maniere nous l'avons pratiquée cy-dévant, & la pratiquons aujourd'huy, quel progrès nous y avons fait, & à quoy il a tenu que nous n'ayons acquis telle vertu. Cela se fait brièvement par une vûë generale sur toute la vie passée, & l'état present qu'il faut toujours regarder comme très-éloigné du point de vertu auquel nous devons tendre, selon le dessein de nôtre Seigneur. Et il faut que cette Reflexion sur nous-mêmes se fasse en cette maniere, ou autre semblable, pour entrer dans la connoissance & dans la haine de nous-mêmes, qui est une des fins de la Meditation.

Hé bien, mon ame, de quelle maniere as-tu écouté & pratiqué cette humilité de JESUS-CHRIST ? As-tu été humble dans tes pensées, dans tes paroles, dans tes actions ? N'as-tu pas souvent méprisé les sermons que Dieu t'a faites de le vouloir écouter & imiter ? Combien de vanité & de presumption dans tes pensées ? Combien d'arrogance dans tes paroles ? Combien de dés-

plement en tes actions ? Quelle estime ne fais-tu pas de toy-même & de ton esprit ? Quel mépris de ton prochain ? O que le Ciel n'est pas plus éloigné de la terre, que les pensées & les pratiques d'humilité de JESUS-CHRIST sont éloignées des tiennes.

Contrition.

Cela est véritable, ô mon Sauveur, & je ne puis le nier ; je confesse ma misère à la face de vôtre Majesté : mais je vous prie, par les merites de vos playes sacrées, & de vos humiliations : Donnez-moy part à ce saint zele que vous avez de confondre, détruire & aneantir cet esprit d'orgueil, qui jusqu'à présent a regné dans mon ame ; je le déteste, parce qu'il vous déplaît, & je désavoue pour jamais tous ses mouvemens, parce qu'ils combattent vos desseins, & empêchent que je ne sois entièrement à vous. C'est pourquoy, comme je suis la misère même, afin d'amender ma vie.

Resolution par maniere d'offrande.

Je m'abandonne entièrement à vôtre conduite, pour n'user désormais des puissances de mon corps & de mon ame, ny de ma liberté, que par vos ordres, & selon le mouvement de vôtre esprit. Venez donc, & regnez en moy, afin que dans telles & telles occasions qui se présenteront aujourd'huy, je me souviene de vos humiliations pour les imiter, en évitant telles paroles de vanité ou de jactance, telle pensée, telles actions de superbe, & proferant de cœur telles paroles de douceur & de charité, me proposant

176. *Pratique de l'Oraison.*

telles pensées de mon neant , douze , quinze , vingt , trente & cinquante fois aujourd'huy , pratiquant telles actions humiliantes en telles occasions , par le seul desir de vous plaire , & d'adorer en cela les pareilles humiliations que vous avez pratiquées icy-bas en terre , en telle & telle rencontre : Par exemple , lavant les pieds à vos Apôtres , &c.

Demande.

Je demande , mon Seigneur , que toutes mes délices en ce monde , soient de vous pouvoir imiter en vos humiliations , afin que je sois fidele disciple de vôtre Majesté , & que je sois un instrument de vôtre gloire éternelle , par le volontaire aneantissement de moy-même devant vôtre face.

Conclusion & Bouquet spirituel.

Action de grace.

MON Dieu , je vous remercie de ces saintes pensées , affections & résolutions dont vos miséricordes daignent éclaircir & fortifier ma pauvre ame , veu que mes pechez me rendant criminel , je merite d'être éternellement privé de vos graces.

Offrande.

Je vous offre donc toutes ces pensées , affections & résolutions , afin qu'en vûe de la Mort & Passion de JESUS-CHRIST mon Sauveur , elles soient efficaces pour éclairer mon esprit en ce jour en tout ce que je feray & entreprendray , pour échauffer mon cœur

au desir de la perfection , & fortifier toutes mes puissances en l'exécution des saintes résolutions que j'ay conçûes par le secours de votre grace.

Donnez , mon Dieu , la même grace à tous les hommes , à tous les Chrétiens , à tous les Ecclesiastiques , à tous mes confreres presens & absens , & particulièrement à tel , (qui sera la personne pour qui on voudra prier en particulier) afin qu'à la faveur de vos miséricordes nous vous soyons fideles. Sainte Vierge, S. Joseph, S. Denis, S. Charles, S. Nicolas, sainte Catherine, mon S. Patron, mon bon Ange , & tous les Anges du Paradis , impetrez-nous cette grace pour la gloire de celuy que vous aimez , servez & adorez en esprit & en verité à tout jamais.

Bouquet spirituel.

Dire souvent de cœur ou de bouche ces paroles ou semblables , mais avec attendrissement de cœur : *Jesu mitis & humilis corde : miserere mei.*

On peut tirer le Bouquet des Litanies de nôtre Seigneur ou de l'Evangile.

Pour l'Examen.

Ostende mihi quantas habeo iniquitates.

Job. c. 13. v. 23.

RE G A R D E Z par la Foy la divine Majesté en vous-même, connoissant , détestant, jugeant, condamnant, punissant vos pechez jusqu'au moindre.

178. *Pratique de l'Examen.*

Après, en esprit de criminel, dites-luy :
 O Dieu de mon ame, Juge de tous les hommes ! Je vous adore en cette qualité. Vous voyez un criminel infame prosterné aux pieds de vostre miséricorde ; je suis coupable & ne le connois pas : mais comme vôtre bonté me donne le desir d'amender ma vie : je luy demande par les merites de mon Sauveur JESUS-CHRIST, un rayon de cette lumiere, par laquelle à l'heure de ma mort je verray parfaitement tous les desordres de ma vie. Faites, ô mon Dieu, que je me juge & me condamne moy-même, & que je souffre avec un veritable esprit de penitence les punitions tres équitables dont vous voudrez châtier mes crimes en ce monde, pour me faire jouir en l'autre des douceurs de vos miséricordes : je les adore, les accepte, & les veux souffrir de tout mon cœur, en union des satisfactions infinies de J. C, duquel je vous offre dès maintenant l'aversion infinie qu'il avoit de mes pechez sur la Croix, pour suppléer aux defauts de ma douleur.

Examinez en suite les fautes selon le jugement & la lumiere de Dieu, non selon la vôtre: Pesez les fautes journalieres, & qu'on estime peu, au poids du Sanctuaire : sur tout celles qui sont délibérées d'attachées mortelles de leur genre, ou de mauvais exemple, en pensées, paroles, œuvres, & omission.

Pour l'Office Divin.

Pfallam spiritu , pfallam & mente.

1. *Ad Corinth. c. 14. v. 15.*

MON Seigneur & mon Dieu , je sçay bien qu'il n'appartient pas à un pecheur comme moy de chanter vos louanges. *Quia non est speciosa laus in ore peccatoris :* mais puisque vous voulez bien par vôtre grande miséricorde m'admettre à cet exercice Angelique , je desiré l'accomplir de toutes les affections de mon ame , en union de l'attention parfaite , & de la profonde reverence avec laquelle vous a prié & loué nôtre Seigneur J C en terre. Remplissez, je vous prie, mon cœur de devotion & de ferveur, & me donnez la grace de conserver une grande attention & recueillement d'esprit. Je desavouë dès maintenant toutes les distractions qui me pourroient arriver , protestant de n'y vouloir donner aucun consentement. Sainte Vierge , mes saints Patrons , tous les saints Anges , demandez cette grace pour moy.

Au retour de l'Office , lorsqu'on a été à l'Eglise.

Seigneur mon Dieu , ayez agreable cet Office que je viens de chanter à vôtre éternelle louange. Je vous prie de recevoir toutes les Oraisons que vous a jamais fait nôtre Seigneur JESUS-CHRIST , en suppléments

& satisfaction des défauts que j'y ay commis, & que le tout soit à votre plus grande gloire & pour le bien de mon ame.

Pour la Communion, avant que de s'approcher de la Table.

Dilectus meus mihi & ego illi, qui pascitur inter lilia. Cant. c. 2. v. 16.

MON Seigneur JESUS, je suis un tres-abominable pecheur, tres-indigne de vous recevoir; mais votre bonté daigne bien m'y convier, nonobstant mes offenses. Qui suis-je pour ne pas obéir à votre Majesté? Je m'approcheray donc en esprit (*sc. communio fit tantum spiritualis*) de votre Table, mon Seigneur, afin que vous soyez en moy tout ce que vous y devez être, que vous me changiez en vous, que vous détruissiez dans moy tout ce qui y est de moy, le regne du peché, la rebellion de la chair, y faisant une exacte justice, crucifiant le vieil homme, y établissant votre Royaume, y détruisant notamment toutes telles imperfections, afin que vous y preniez possession de vos dons, & que je n'use de vos biens & de vos talens que pour vous, selon vos desseins. pour obéir au desir que vous avez de vous offrir à votre Pere en Sacrifice sur l'Autel de mon cœur. Enfin, mon Seigneur, vous sçavez ma foiblesse, c'est pour y trouver une

force divine , avec laquelle elle agisse & partisse dans vôtre disposition à vôtre gloire.

Amen. Veni Domine Jesu, veni, veni. Quis des ut citò venias in cor meum, & inebries illud ? S. Aug.

Après la Communion.

Après la Communion ne priez pas vocalement , si vous n'y êtes obligé. Regardez nôtre Seigneur en vous même : faites comme cy-dessus des actes de foy, d'adoration, d'amour, d'actions de grace, de repentance, d'abandon de vous-même, de conformité en toutes choses à son bon plaisir. Servez vous de ces paroles ou semblables , proferées mentalement.

JESUS mon Seigneur, vous êtes le Dieu de mon cœur, je croy très-fermement que vous êtes en moy selon vôtre divinité & selon vôtre sacrée humanité : car vous l'avez dit, ô mon Dieu. Dans quel point d'aneantissement dois-je être réduit en la présence de vôtre Majesté , quelle remerite à un pecheur abominable, de recevoir son Dieu avec si peu de préparation ! Pardonnez moy, mon Dieu , vôtre bonté m'a conlié à vous recevoir , afin que j'apprenne à vous aimer efficacement & très-intimement par la vertu de vôtre présence. Je vous adore donc avec tous les sentimens d'humilité & d'abaissement , que peut une pure creature , j'adore tous vos desseins sur moy , quels qu'ils puissent être : je renonce à moy-même & à mes inclinations pour vous aimer uniquement : & vous laisser un empire absolu sur moy -

même , sur ma vie , mes pensées , paroles , œuvres , actions , desseins , vie , mort , tems , éternité , & que je sois un instrument de vôtre gloire désormais , comme vous avez voulu que je sois l'objet de vos miséricordes en vous donnant à moy : Possédez donc , mon Seigneur , ce cœur que vous daignez visiter : vivez , regnez , agissez , patissez en luy ; accomplissez-y tous vos desseins. Domptez , mon Dieu , toutes mes passions rebelles aux loix de vôtre amour , aneantissez mes inclinations , mes lumieres , mon amour propre. Que vôtre Foy , vos maximes soient ma guide , & vôtre amour tout mon partage , & dans ce monde , & dans l'éternité ; que tous vos Saints & tous vos Anges vous benissent pour moy Benissez-vous vous-même pour moy & en moy , puisque vous n'êtes dignement loué que par vous-même. Ainsi , mon Seigneur , faites en moy ce que vous estes venu faire ; établissez-y une humilité tres-parfaite , une obeïssance , foy , amour tres ardent , par les merites des mêmes vertus dont vous me donnez un si rare exemple en ce Sacrement , afin que je vous benisse à jamais. Amen.

Pour la Communion spirituelle.

Entendant la Messe , ou même en tout autre tems , à toute heure , en tout lieu , dites du fond du cœur :

O Dieu de mon ame ! par cet amour infiny qui vous a obligé de vous donner à nous au tres-Saint Sacrement , appliquez moy les fruits de vôtre douloureuse Passion , par

la vertu du tres-saint Sacrement. *Ou bien :*
Louié soit le tres saint Sacrement de l'Autel.
Quand sera-ce, mon Seigneur, que mon
ame sera unie à vous, & rassasiée du tres-
saint Sacrement, afin que vôtre Mort soit
utile à mon ame? *Sitivit anima mea ad Deum
fontem vivum, &c.*

Pour la Confession.

Peccavi Domino. 2. *Reg. c. 12. v. 13.*

MON Seigneur JESUS CHRIST,
je croy fermement que vous êtes mon
Juge, & que je suis criminel de leze-Maje-
sté devant vous. J'adore de tout mon cœur,
& je me soumets absolument à la puissance
que vous avez de me juger. C'est pourquoy
je confesse mes fautes aux pieds de vôtre
Majesté, afin que le peché, qui est vôtre
ennemy, n'empêche pas vôtre regne en
mon ame. Je le déteste tel qu'il soit, parce
qu'il vous déplaist. Je me donne à vous, mon
Seigneur, afin d'entrer dans vos lumieres
pour les connoître, & m'en accuter ainsi
que vous le desirez. Je me donne à vous
pour entrer dans la haine que vous avez du
peché, & de moy-même en tant que pe-
cheur. Je merite mille morts & mille En-
fers pour tous les pechez de ma vie, & j'ac-
cepte de tout mon cœur toutes les punitions
que vous en voudrez faire sur moy en ce
monde & en l'autre, afin de satisfaire à vôtre

184 *Pratique pour la Communion.*

Justice : enfin , mon Dieu , je renonce de tout mon cœur au demon , au monde , aux vanitez , à mes inclinations , à mon amour propre , & je me donne à vous , prosterné aux pieds de vôtre miséricorde , pour m'accuser de mes fautes , avec toutes les dispositions & intentions que vous desirez de moy , afin d'établir vôtre Royaume en moy , & obtenir le pardon de mes pechez , que j'espère par les merites de vôtre Mort & Passion.

Pour la Confession spirituelle.

Il faut devant le saint Sacrement faire la pratique cy-dessus aux pieds de JESUS-CHRIST souverain Prêtre, l'adorant comme tel , &c. & ce devant que d'aller au Sacrement de Penitence.





Maniere de faire le Memento devant la sainte Messe, de diriger son intention, & d'appliquer le fruit du Sacrifice aux personnes pour qui l'on celebre, prise sur cette Formule, reçûë & autorisée de l'Eglise. Ego volo Missam celebrare.

Obsecro ut gradiaris nobiscum & auferas iniquitates nostras atque peccata, nosque possideas.

Exod. 34. v. 9.

SOUVERAINE & adorable Majesté, Hanc très-sainte & très-individuë Trinité, oratione non recitanti-bus ante celebrationem. Gregor. XII. 30. Je re-dieram indulgentiam concessit Ego. d'au-tre-ment.

voicy une pauvre & chetive creature, tres-inutile & miserable pecheur, qui vient se prosterner aux pieds de vôtre Grandeur, Misse pour vous rendre par le saint Sacrifice de la Messe qu'il desire vous offrir, le culte de Latrie qui est dû à vous seul. Je reconnois, ô mon Dieu, que je suis tres-indigne de m'approcher de vous, & que bien loin de meriter cette grace, les pechez dont je me sens coupable en toute ma vie passée, & ceux que je commets encore tous les jours, demanderoient plutôt des châtimens & des punitions, que de nouvelles

faveurs : mais ce qui me console & qui me donne de la hardiesse , c'est que je n'y viens point en mon nom , mais comme Ambassadeur député de la part de vôtre sainte Eglise , & comme Ministre de mon Seigneur

Volonté JESUS-CHRIST Regardez donc , s'il vous
Mission plaît , ô Pere Eternel , non pas à moy , qui
celebrare ne suis rien que peché & malice , mais à
& confite vôtre cher Fils , qui est la pureté & l'in-
corpus nocence même. C'est en union de ses divi-
& sanguinem nes intentions que je desire vous offrir ce
Domini Sacrifice. Divin JESUS , je vous adore dans
N. J. C. toutes vos saintes dispositions d'Hostie vi-
Union à vante & vivifiante. Je vous reconnois com-
I. C. en me le premier & le souverain Prêtre , dont
Croix. nous ne sommes que les Ministres , les Instrumens , & les Vicaires en terre. Faites-moy part , s'il vous plaist , de vôtre sanctification , du zele que vous aviez pour la gloire de vôtre Pere , & des sentimens de charité que vous aviez pour le prochain , lors que vous vous offrites vous-même en Sacrifice à l'autel de la Croix. Revêtez-moy exterieurement de vos vertus , avant que je me revête à l'exterieur de vos habits. Donnez-moy de l'horreur de moy même en qualité de pecheur. Je deteste de bon cœur ,
Purité de conscience. ô mon Dieu , tous les desordres de ma vie passée. *Ne reminiscaris Domine delicta nostra , &c.* (s'étendre sur les actes de Contrition.)
Acte de Contrition.

Purité d'intention.

Je renonce à tout respect humain & à tout interest particulier , pour faire cette action dans le dessein purement de vous plaire , &

de

vous glorifier souverainement selon les intentions de la sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. C'est vous qui vous immolez tous les jours par les mains de vos Prêtres, & ce que vous avez fait une fois à la Croix, tout couvert de votre Sang, vous le renouvelez à tous momens dans l'Eglise d'une façon non sanglante. C'est vous qui êtes encore le premier Sacrificateur, la Victime & l'Autel invisible, c'est votre Corps & votre Sang qui y sont immolez. O Dieu, que d'obligation nous avons à votre bonté infinie ! d'avoir laissé à votre Eglise un témoignage si signalé de votre amour sur la fin de votre vie, de luy avoir donné le pouvoir de produire tous les jours, & d'offrir à l'Autel par les Ministres votre Chair adorable & votre Sang tres-précieux. Mais quelle obligation vous ay-je en mon particulier, de m'avoir admis en ce nombre, & fait participant de ce pouvoir redoutable par le caractère de mon Ordination ? Il est vrai, mon Seigneur, que les mains qui sont employées à ce saint Ministère, que la langue qui prononce ces paroles, & l'ame qui reçoit ce divin esprit devroient être plus pures que les rayons du Soleil, mais la sainteté de cette même Hostie suppléera, s'il vous plaît, au défaut de la mienne. Son humilité m'obtiendra le pardon de mon orgueil & de mes vanitez : & sa charité infinie couvrira le nombre sans nombre de mes défauts & de mes imperfections.

*Justa
rit m
sanctæ
Romane Ec-
clesiæ.*

*Aste
de Foy.*

*Actions
de grâces
pour l'E-
glise en
général.*

*Actions
de grâces
particul-
lières.*

*Aste
d'adorn-
tion.*

Recevez donc, tres-sainte & tres-auguste

Trinité, Pere, Fils & saint Esprit, un seul Dieu que j'adore en trois Personnes, ce sacrifice que je vous offre pour les fins que vous l'avez institué.

Ad laudem omni-potentis Dei.
Ces paroles prennent les quatre fins du Sacrifice.
Premiere fin, l'honneur & l'hommage souverain qui est dû à Dieu.

Recevez le 1. mon Dieu, pour une protestation solennelle de la dépendance infinie que nous avons de vôtre Grandeur & Majesté. Je vous l'offre pour honorer toutes vos divines perfections & tous vos attributs adorables, & notamment pour reconnoître le souverain Domaine, que vous avez sur toutes les creatures, & sur moy en particulier, en qualité de premier principe, de souverain Seigneur & de fin dernière de toutes choses.

Seconde fin du Sacrifice, la reconnaissance que nous devons à Dieu, pour tous les biens faits de nature & de grace.

Recevez - le secondement en action de graces de tous les biens que vous nous avez faits de nature & de grace. Vous nous avez aimez de toute éternité ; vous nous avez créés à vôtre image & semblance, vous avez produit une infinité de creatures pour nôtre usage ; vous nous avez donné vos Anges pour nous servir de guides : Mais qu'est-ce que tout cela en comparaison des biens surnaturels ? Vous nous avez destinés à la gloire éternelle, & pour arriver là, vous avez bien voulu descendre du Ciel en terre, mon Sauveur J E S U S C H R I S T, vous revêtir de nôtre nature, & répandre tout vôtre Sang pour nous retirer du peché & de l'Enfer. Vous avez institué les Sacremens pour nous unir, incorporer & identifier avec vous ; vous nous avez fait naître au temps de l'Eglise Chrétienne, & de parens Chrétiens, vous nous repaillez tous les jours de vôtre

précieux Corps & Sang en la tres-sainte Eucharistie , vous nous avez si souvent tolerez dans nos inquietez , & attendus à penitence : vous nous avez preservez d'une infinité de maux : Mais si je descends aux graces particulieres que vous m'avez faites, vous m'avez appelle à l'état Ecclesiastique, dans une Communauté , &c. (icy faire le dénombrement des graces particulieres.) Enfin , nous sommes tellement remplis de vos biens, que de quelque costé que nous nous tournions , nous ne voyons que les faveurs & les effets de vostre divin amour. *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ?* Mon Dieu , de moy-même j'avouë que je n'ay rien , mais vous avez trouvé un admirable secret de nous enrichir de vos tresors , vous donnant à nous au saint Sacrifice de la Messe , afin que nous puissions vous offrir à vostre Pere Eternel pour tous les biens qu'il nous a faits par vous , & accomplir excellemment par ce moyen la Loy de gratitude : *Calicem salutaris accipiam, & nomen Domini invocabo.* Recevez donc , ô pere Eternel , en action de graces de tous vos biens connus & inconnus , ce Fils unique que vous chérissiez tant , mon Sauveur JESUS-CHRIST : je vous l'offre , non seulement comme une reconnoissance de tous ceux que nous avons reçus en nostre particulier ; mais encore en remerciement des faveurs inmensibles que vous avez faites à la tres glorieuse Vierge Marie nostre Patrone & nostre Avocate , à mon saint Ange Gardien , à mes saints Pa-

Tout
ce que
Cuius
trist.
phantis.

Troisième fin du Sacrifice. trons, & à tous les Saints & Saintes de Paradis, & notamment à N. ou N. dont nous faisons aujourd huy la Fête.

L'expiation & propitiation des pechez. Recevez le troisièmement en satisfaction de tous les pechez qui se font dans le monde, & des miens en particulier: Vous voyez, ô mon Dieu, les desordres de ma vie passée, ma conscience me reproche sans cesse les crimes que j'ay commis: & je demeure confus de voir qu'à tous momens je m'oppose encore tous les jours par mes sensualitez & ma malice à vos divines inspirations. Je n'ay point dequoy, ô divine Justice, vous satisfaire pour tant d'infidelitez: *Si iniquitates observaveris Domine, Domine quis sustinebit?* Mais vous nous avez laissé un remede pour suppléer à nôtre indigence, c'est le Sang tres-precieux de vôtre Fils qui est offert sur nos Autels, & qui est un payement plus que suffisant pour effacer tous les pechez de tous les hommes ensemble. C'est en cette Hostie que je mets toute ma confiance, & c'est en vûë de cet Agneau immaculé que j'espère que vous me pardonnerez mes pechez, quant à la coulpe & quant à la peine. *Respice igitur in faciem Christi tui.*

Quatrième fin du Sacrifice. Je vous offre enfin, mon Seigneur, ce divin Sacrifice, pour impetrer & obtenir de vous tous les biens de l'âme & du corps, temporels & éternels. Vous connoissez nos besoins, vous voyez nos necessitez, accordez aux prieres de nôtre Seigneur J. C. ce que nous ne meritons pas de nous-mêmes: c'est luy qui prie pour nous sur nos Autels, en vous

representant les merites de la Vie & de la Mort : *Ipse interpellat pro nobis*, C'est en son Nom que l'Eglise son Epouse vous presente en ce tems ses requêtes : C'est aussi en union de ses divines prieres , que je vous adresse maintenant les miennes en toute humilité , ne m'éconduisez pas , s'il vous plaît, ô mon Dieu : *In te Domine speravi , non confundar in aeternum*. Ce que je vous demande , n'est que pour vous glorifier davantage

Donnez-moy la grace d'éviter tout péché , de vaincre mes passions , & principalement (celle qui nous fait plus de peine , &c.) & de pratiquer les vertus sortables à mon état. Faites que je ne vive plus en moy-même , je n'agisse & ne parle p'us selon les sentimens du monde & du vieil homme : mais que je puisse être tout entier aneanty & transporté en vous. *Da mihi Domine in proposito constantiam ; auge me in fidem ; spem , charitatem , paupertatem , castitatem , obedientiam , & relinquantur virtutes statui meo necessarias. Da mihi de te sententia ut debeo. & pro amore tuo terrena omnia fastidire. Aufer à me quidquid oculis majestatis tuae displicet , & qualem me esse desideras , quia tu solus id potes , esse concede.*

Ad utilitatem meam.

Mais parce que vous avez voulu que je sois icy , quoy que tres-indigne , la place d'une personne déléguée de tout le peuple vers vôtre sacrée Majesté ; souffrez que je vous presente les merites infinis de mon Seigneur JESUS-CHRIST, (que vous avez fait nôtre pardon irrévocable) pour tous

Totiusque Curia militantis.

les besoins de l'Eglise militante. Et 1. pour la personne pour qui j'ay dessein de celebrer aujourd'huy , à laquelle je desire appliquer tout le fruit du Sacrifice , qui peut & qui luy doit estre appliqué selon vos desseins , & selon que vous connoissez luy estre necessaire ou profitable , vous suppliant en son nom d'agréer ce Sacrifice , comme une protestation de la soumission qu'elle vous fait de foy-même & de tout ce qu'elle a , comme une action de graces pour tous les biens qu'elle a reçûs de vous , spirituels ou temporels , comme une satisfaction tres-ample pour ses pechez , comme un moyen tres-efficace pour obtenir les choses qui luy sont necessaires , tant pour la vie presente que pour la vie future. Et particulièrement , *(Icy exposer l'intention de la personne pour qui on dit la Messe, avec les précautions cottées au 2. Exercice, fol. 59. Ou si c'est une personne défunte, demander pour elle le soulagement ou la délivrance des peines du Purgatoire, & appliquer à cette fin le fruit du Sacrifice, en cas qu'elle en soit capable)*

Regardez en suite aux necessitez de l'Eglise vostre tres-chere Epouse , envoyez en vostre vigne des Hommes Apostoliques , pour planter la Religion Chrestienne où elle n'est pas connuë , pour la cultiver où elle est establie , & pour la relever où elle est abbatuë. Eclaircissez les Infideles , extirpez les heresies , & étouffez les schismes.

Souvenez-vous de tous les Ordres Ecclesiastiques, Seculier & Regulier. Donnez au

souverain Pontife , à tous les Prelats de l'Eglise , aux Pasteurs , aux Predicateurs , aux Confesseurs , & à toutes les personnes employées dans les ministres Ecclesiastiques , l'abondance de vôtre sainte grace pour faire estime de leurs emplois , & pour s'en acquitter avec fidelité , pour faire mépris du monde , pour être d'exemple aux peuples ; & en un mot , des ouvriers inconfutibles & irréprochables en leur vie & en leur doctrine.

Jetiez les yeux de vôtre misericorde sur toutes les Communautéz & les Seminaires Ecclesiastiques , répandus dans les Provinces Chrétiennes : Faites que la discipline y soit gardée & maintenuë , & donnez à tous ceux que vous y avez appelez , jusqu'au dernier tonsuré, l'esprit & la perfection chacun de leur vocation.

Dans le dessein-bien des personnes, il faut suivre la pratique de l'Eglise, dans les fonctions des Dimanches.

Donnez la grace à tous les Religieux & Religieuses de vivre conformément à leur profession , & d'observer parfaitement les vœux qu'ils ont embrassez

Je vous supplie aussi pour tout l'état Laïc & Seculier , & pour tous ceux qui le composent , & notamment pour les Rois & les Princes souverains , & en particulier pour nôtre Roy Très-Chrétien , à ce qu'il puisse si bien conduire l'Etat , & gouverner le Royaume , que nous puissions vivre en paix sous son obéissance.

Pour tous les Magistrats , les Juges & les personnes mariées , de quelque état ou condition qu'ils soient. Pour les Vierges, les

veuves & les Orphelins , & généralement pour toutes les personnes captives, affligées, desolées.

Præsta Domine virginibus castitatem , Deo dicatis continentiam , conjugatis sanctimoniam , pœnitentibus indulgentiam , viduis & orphanis sustentationem , pauperibus protectionem , parturientibus felicem partus exitum , peregrinantibus reditum , navigantibus in portum redire salutis , optimis ut in bonitate consistant , bonis , & mediocribus ut meliores fiant , traxerunt agentibus , ac delinquentibus ut citò se corrigant. Offero etiam , dicente pietati tue omnes agrotos , tentatos , tribulatos , & in aliqua necessitate constitutos , ut eis promiscordia tua infinita subvenias . prout ad illorum salutem , & gloriam tuam expedit.

Je vous supplie encore pour tous mes amis & bien-faïcteurs , spirituels & temporels , & ceux à qui je suis en quelque façon que ce soit obligé , pour ceux qui sont spécialement sous ma conduite , notamment N. N. pour ceux à qui j'ai fait autrefois quelque injure , à qui j'ay donné mauvais exemple , & causé quelque tort. J'ajoute de plus , à vôtre exemple , ô mon Jesus , pour mes ennemis communs ou particuliers , qu'il vous plaise leur pardonner , & leur rendre du bien pour le mal qu'ils me veulent.

Pro
omni-
bus qui
se com-
menda-
verunt
orationi-
bus

Je vous recommande en particulier , tous mes parens selon la chair (icy il faut faire mention de ses pere mere, freres & sœurs, &c.) & tous ceux enfin pour qui je suis obligé de

prier, & pour qui vous voulez que je prie, mais in
pour ceux qui se souviennent de moy en genere
leurs prieres, & pour ceux qui se sont re & specie
commandez aux miennes en general & en & pro
particulier, & pour l'heureux succez & l'am- itatu
plification de la sainte Eglise Catholique, sanctæ
Apostolique & Romaine. Roman-
na Ec-

Ce que je vous demande pour eux & pour desis.
moy ô mon Dieu, c'est le Royaume de vô- Gaud-
tre grace dans nos ames, la joye & le repos dium
de la conscience, un amendement sincere & cam pa-
veritable de nôtre vie, le temps pour faire ce, e-
penitence, la grace & la consolation du S. tionem
Esprit, & la perseverance finale dans les vita spa-
bonnes œuvres. Ainsi soit-il. tium
veræ
pœni-

Observation sur le Memento.

Quelques-uns trouveront peut être cette centis,
maniere de faire le Memento un peu lon- gratiam
gue: mais trois ou quatre choses ont obligé & con-
à cela. La premiere a été pour donner par solatio-
ce moyen quelque connoissance aux Prêtres nem
des fins pour lesquelles ils doivent celebrer: sancti
des préparations qu'ils doivent apporter Spiritus
pour se rendre dignes des effets du-Sacrifi- perseve-
ce, & la maniere d'en appliquer le fruit rantiam
à ceux pour qui ils sont obligez de celebrer, in bonis
à quoy souvent ils ne font point assez gran- operibus
de attention La seconde a été la devotion tribuat
de plusieurs, lesquels s'ils ne peuvent tous omni-
les jours faire cette priere, au moins la fe- potens
ront ils de fois à autres, selon le loisir & la & mise-
ommodité qu'ils peuvent avoir, & sur tout ricors
s Dimanches, & aux bonnes fêtes de Domi-
année. La troisieme a été pour donner nus A-
men.

une pratique du huitième Exercice des Conduites cy-dessus ; comme de tous les autres, & faire voir que le Memento consiste en ces trois choses principales : Premièrement , à offrir le Sacrifice à Dieu pour les quatre fins cy dessus expliquées. Secondement, à en appliquer le fruit à qui on est obligé par justice ou par charité, se souvenir, au moins en gros & en general, de toutes les choses, & des personnes pour lesquelles nous devons prier dans la sainte Messe, conformément à ce que fait l'Eglise dans le Prône des Dimanches , qui est le modele veritable du Memento que nous avons à faire. Ajoûtez à cecy , qu'il n'est pas necessaire de faire ce Memento immédiatement devant la Messe ; mais qu'on le peut faire dès le soir précédent. Si toutes ces raisons ne sont capables de satisfaire à cette objection : l'abregé suivant , qui contient en substance tout ce qu'il y a dans la Priere cy-dessus , pourra peut-être davantage servir, comme étant plus commode pour ceux qui n'ont pas le loisir d'employer tant de temps à faire leurs préparations journalieres.

Abregé du Memento cy. dessus.

Respice in faciem Christi tui.

Psal. 83. v. 10.

T Res-sainte & adorable Trinité, me voy-
cy prosterné aux pieds de vôtre Grand

deur , pour vous offrir en toute humilité le saint Sacrifice de la Messe Je reconnois , mon Dieu, que je suis tres indigne de m'approcher de vos Autels; mais la qualité dont vous m'avez honoré par le caractère de la Prestre , me donne cette hardiesse. Je suis confus de me voir si éloigné de la perfection où je devois être , & que par ma malice & infidelité je m'oppose encore tous les jours à vos graces Seigneur , je vous en demande tres-humblement pardon. La sainteté de cette divine Hostie suppléera , s'il vous plaît , au défaut de la mienne. Je vous offre donc , mon Dieu , le Sacrifice du Corps & du Sang adorable de mon Sauveur JESUS-CHRIST , en union de celui qu'il vous a offert en l'arbre de la Croix. Je desire de tout mon cœur d'entrer dans toutes ces saintes dispositions , & tres-pures intentions qu'il avoit en se sacrifiant luy même. Je vous rends graces du pouvoir que vous avez laissé à votre Eglise , & à moi en particulier , le plus indigne de tous vos Ministres , de renouveler tous les jours cette offrande à l'autel.

Recevez-là aujourd'hui , mon Dieu , en reconnoissance des souverains devoirs & hommages qui vous sont dûs , comme une action de graces de tous les biens que vous m'avez faits , & à toute la Cour celeste , comme une tres-abondante satisfaction pour tous les pechez dont nous sommes redevables à votre divine Justice. Je vous l'offre , non seulement pour moy , mais au.

nom de toutes les creatures, & particuliere-
ment au nom de N. (*Icy nommer la personne
pour qui on dit la Messe*) à qui je desire ap-
pliquer le fruit de ce divin Sacrifice , qui
peut & qui doit luy être appliqué, suivant
vos intentions & celles de l'Eglise , afin
d'obtenir en vertu des Prieres & de l'of-
frande que nôtre Seigneur y-fait de soy-
même, les choses qui luy sont necessaires,
tant pour la vie presente, que pour la vie
future.

Benissez, mon Seigneur JESUS-CHRIST, ce
miserable pecheur, & souffrez qu'il soit
à-jamais en esprit une même hostie avec
vous, pour l'exécution de tous vos desseins,
Souvenez-vous de toute l'Eglise Militante
vôtre tres-chere Epouse, de tous les Pa-
stours, & autres Ministres Ecclesiastiques
qui travaillent au salut des ames, de tous
les Ordres Reguliars de l'un & l'autre sexe,
de tout l'état Laïque, & de ceux qui le com-
posent, des Rois, des Princes, des Magi-
strats, des Vierges, des Veuves, & des per-
sonnes mariées, de quelque condition qu'ils
soient, des pauvres malades ou affligés, de
mes amis & ennemis, de mes bien-faicteurs
spirituels ou temporels, de ceux qui sont
sous ma charge, de mes parens, & notam-
ment de mes pere, mere, freres & sœurs. Et
enfin, *pro omnibus qui se commendaverunt
orationibus meis in genere & specie, & pro
felici statu sanctæ Romana Ecclesiæ. Gau-
diam cum pace, emendationem vitæ: spatium
vææ-penitentia, gratiam & consolationem*

pour la visite du S. Sacrement 199

sancti spiritus, perseverantiam in bonis operibus, tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus. Amen.

Pour la visite du saint Sacrement:

Effudi animam meam in conspectu Domini.

1. Reg. c. 1: v. 15.

O DIVIN ROY de mon cœur ! j'adore cet amour infiny, par lequel vous voulez pour nôtre sanctification demeurer sur nos Autels : j'adore les desseins de vos misericordes sur tous les hommes, & sur moy en particulier, en l'institution de ce tres adorable Sacrement. Je croy de tout mon cœur & avec toutes les soumissions de mon esprit, que vous y êtes present ; & je viens pour vous y rendre tous les hommages d'une creature qui ne veut vivre que pour son Dieu. Je m'unis avec tous les Anges, les Bienheureux, & les saintes ames qui vous adorent en esprit & en verité dans ce Sacrement, & vous demande par leurs intercessions, que jamais mon cœur ne trouve autre délice en ce monde, que de paroître devant vos Autels, vous y adorer, & demeurer comme une lampe ardente, enflammée du desir de vous plaire uniquement. Faites, mon Seigneur, la même grace à tous les hommes, je vous en conjure par vous-même :
Quam dilecta tabernacula, &c.

Tenez-vous en cette disposition, & écoutez

rez ce que JESUS vous dira au fond du cœur , avec dessein de l'exécuter , exposez vos neceitez, & attendez de luy tout vôtre secours:

Pour la Conversation.

In omni conversatione sancti fitis.

1. Petri. c. 1. v. 15.

JESUS , mon divin Maître , je vous adore , dans toutes les dispositions de vôtre vie conversante , animée de zele pour la gloire de vôtre Pere , & le salut du prochain. J'adore vôtre modestie divine , & l'efficace de vos paroles Je croy que vous voulez vous servir de moy en cette occasion , pour être l'organe de vôtre providence. Dans la fragilité extrême où je suis , & le juste sujet que j'ay de me défier de ma propre conduite: j'abandonne entre vos mains mon corps , mon cœur , ma langue , mes yeux, & tout ce que je suis: ne souffrez pas que je regarde autre chose que vous dans les creatures , & qu'elles voyent ou considerent en moy autre chose que vous, afin que vous soyez uniquement aimé, servy & adoré dans mon ministère Je renonce à toute maxime du monde: vivez donc , regnez , parlez au cœur pendant que je parleray à l'oreille ; ne permettez pas que par lâcheté je voye qu'on vous offense, sans témoigner par une correction charitable, que j'ay horreur de tout ce qui vous dé-

plaît ; le tout pour adorer vos conversations dans cette vie mortelle. Aidez moy, s'il vous plaît , de vôtre grace.

Sainte Vierge , obtenez moy cette faveur ;
S. Ange Gardien , assistez-moy.

Pour l'Etude.

In spiritu humilitatis. Dan.

c. 3. v. 39.

O JESUS , mon Sauveur ! je co fesse aux pieds de vôtre divine Majesté, que pour mes pechez je merite d'être privé de toutes lumieres: mais vôtre bonté desire que je demande humblement ce qu'elle me peut refuser justement , & veut me donner misericordieusement. Faitez , mon Dieu , que je connoisse vôtre bonté , & que je ne sois jamais ingrat de tous les biens qu'elle me fait. J'ay intention de vous offrir en cette action autant de sacrifices , d'actes d'adoration , d'amour & de remerciemens , que j'écriray & liray de syllabes , afin que tout soit à vôtre plus grande gloire en union de celle que vous avez procurée icy-bas en terre à vôtre Pere celeste.

Sainte Vierge , donnez-moy la grace d'étudier toute ma vie JESUS crucifié pour moi , afin que je benisse à jamais son saint Nom. Ainsi soit-il.

Pour les Conférences de Doctrine.

Magister vester unus est Christus.

S. Math. c. 23. v. 10.

O J E S U S , notre souverain & unique Maître ! lumière qui écâirez tout homme venant au monde , nous sommes icy pour apprendre à vous servir dignement dans vôtre Eglise. Faites , mon Seigneur , que nos esprits soient dociles à vos veritez , & que vos lumières puissent produire en nos cœurs , une veritable connoissance de vos mystères , & un amour de vos bontez : ne permettez pas que nous reconnoissions autre Maître que vous , & que vos dons nous soient jamais occasion de nous estimer , ny aucune creature , au préjudice de vôtre gloire.

Sainte Vierge , obtenez-nous cette grace , par le singulier desir que vous avez que vôtre Fils soit connu , aimé & glorifié de tous & en toutes choses à jamais. Ainsi soit-il.

Pour la Conférence spirituelle.

Ure renes meos & cor meum.

O T R E S - Saint Esprit , qui ê-es le Docteur de l'Eglise , envoyé du Ciel pas

Notre Seigneur, pour nous enseigner les vertétez éternelles! disposez mon cœur pour recevoir les paroles de vie que vous allez proferer par la bouche de mes co freres, comme par vôtre organe, en sorte que je produise les fruits du Ciel.

O Vierge glorieuse, qui avez conçu en vos entrailles le Verbe divin! Faites que je reçoive maintenant cette parole de Dieu avec devotion. Ainsi soit-il.

Pour la Recreation.

Extetur cor quarentium Dominum.

Psal. 104. v. 13.

S E I G N E U R mon Dieu, puisque c'est vôtre volonté que je prenne maintenant un peu de recreation, afin de me rendre plus disposé à vôtre divin Service: Donnez-moy la grace de m'y comporter avec telle modestie, attention à moy-même, & édification de mes freres, que je vous sois agreable, & que j'en sorte avec le même desir de vous plaire, que je sens maintenant.

O Vierge tres-sainte, qui avez conversé dans le Temple parmy les autres Vierges consacrées à Dieu! assistez-moy de vôtre protection, & rendez moy imitateur de l'admirable humilité & modestie que vous y avez gardée. Ainsi soit-il,

Avant qu'aller au Refectoir.

Antequam comedam suspiro.

Iob. cap. 3. vers. 24.

SIEIGNEUR mon Dieu, puisque c'est votre volonté que je prenne ma refection, je m'y presente seulement pour satisfaire à la necessité, non pour contenter ma sensualité; sanctifiez cette action, & daignez l'avoir agreable, en union des refections que J. C. a prises autrefois avec la glorieuse Vierge & S. Joseph, ou avec ses Apôtres. Donnez moy la grace de m'y comporter avec sobriété, modestie & temperance; elevez mon esprit au dessus du paisir & du goût des viandes, faites sentir à mon ame votre divine presence, que je nourrisse également le corps & l'esprit, pour vous servir après avec plus de courage.

O Vierge glorieuse, ma singuliere Mere & bonne patronne! ne permettez pas que ce me soit occasion de sensualité, ny d'offenser Dieu. Ainsi soit-il.

Pour les visites actives ou passives.

Visita nos in salutari tuo.

Psal. 105. v. 4.

J'A D O R E, ô mon Jesus, la divine modestie qui a paru sur votre face parmi les

hommes Je vous demande par les merites de vos vertus, la grace de vous pouvoir imiter dans la conversation que j'auray avec mon prochain ; ne permettez pas que mes sens s'abaissent aux creatures : Je me propose de ne vous pas offenser ; aidez moy , s'il vous plaît de vôtre grace ; car sans vous je ne puis rien ; faites moy ressentir vôtre presence, & que je ne fasse que ce qui sera plus à vôtre gloire. Ainsi soit-il

POUR LES OFFICES QUI
se font en particulier dans le
Seminaire.

*Priez pour le Directeur ou Prefet
du Seminaire.*

*Sicut qui ministrat Saint Jean ,
ch. p 22. vers 27.*

O TRES-sainte Trinité , Pere, Fils, & S.
Esprit ! Je vous adore au fond de mon
cœur , & en toutes vos creatures , vivant &
operant , détestant mes pechez . j me don-
ne à vous , pour dependre de vôtre divine
Providence, & concevoir une sainte horreur
de mes tres-énormes ingrattitudes , veu tant
de bien-faits receus de vôtre infinie bonté ;
mais spécialement , mon Seigneur & mon
Dieu , je m'abandonne à vôtre conduite
pour l'accomplissement de tous vos desseins
sur moy , & sur toutes les creatures : faites,

ô mon divin Maître, que je connoisse vos tres-saintes volontez, & que je puisse par vôtre infinie miséricorde les adorer sans cesse; versez vos bénédictions sur moy, & sur ceux dont vous voulez que je prenne la charge, pour travailler efficacement à nôtre sanctification, & rendre hommage à vos travaux & au zèle par lequel vôtre divine Majesté a voulu converser parmy les hommes, afin de faire connoître & aimer vôtre Nom de tous & en toute chose; Ne souffrez pas que je suive autre lumière & conduite que la vôtre, donnez-moy la force, la douceur, & l'humilité que vous recommandez. Remplissez mon cœur d'une sainte compassion dans les défauts de mes freres, & faites miséricordieusement, que voyant mes manquemens & tres-grandes miseres, j'attribue uniquement à vôtre Majesté la gloire de mon petit travail, & à moy-même la confusion.

Pour le Sonneur.

Hoc signum magni Regis est

Sonnet, ô amabilissime Jéhu ! vox tua in auribus servorum tuorum, ut in omnibus intimi cordis affecta adimpleant beneplacitum voluntatis tue. Trahe nos post te, Domine ut curramus in odorem unguentorum tuorum ad laudem & gloriam nominis tui. Qui vivis & regnas Deus. Amen.

Pour le travail manuel. Qui amat non laborat. S. Aug.

Seigneur, mon Dieu, l'obéissance m'appellée au travail, faites moy la grace de vous y.

être agreable , de me tenir toujours en vôtre presence , attentif à vos inspirations & visites interieures , & de m'y comporter avec la ferveur & modestie convenable pour vôtre plus grande gloire , au profit de mon ame à l'édification de mes freres , & à l'imitation de mon Sauveur J. C , lequel a travaillé avec son pere S. Joseph , pour m'en donner exemple

O Vierge sainte ! je vous prie de m'assister de vos intercessions.

Pour servir à Table. Sicut Domino.

O Jesus, mon cher Maître ! je vous adore dans l'état où vous étiez au milieu de vos Apôtres la veille de vôtre Passion : je vous considere ceint d'un linge , prosterné aux pieds de Judas , pour luy laver les pieds & avec cette même humilité servant vos Disciples. O J e s u s mon Seigneur ! ne souffrez pas que je sois insensible à cet exemple : faites que mon cœur soit ardemment touché & porté à vous imiter , que je serve mes freres avec le même esprit , la même humilité & ferveur de charité que vous serviez vos Disciples : Je demande cette grace par le merite de vos humiliations , afin que les miennes tres- imparfaites adorent les vôtres , & y soient tres intimement unies. Je me donne donc à vous , pour être un instrument d'humilité entre vos mains : je vous adore , & ay intention de vous servir , & mes freres , renonçant à tous motifs humains , qui vous pourroient déplaire,

Sainte Vierge , par l'amour que vous portez à la sainte humilité de vôtre Fils, obtenez-moy la grace de la pratiquer parfaitement en cette occasion. Ainsi soit-il.

Pour le Balayeur. Bonum benè.

JESUS, mon chet Maître, je vous adore en l'état de vôtre vie mortelle , balayant comme un serviteur , la maison de saint Joseph en Nazareth : je me donne à vous pour faire cette action selon les mêmes dispositions que vous l'avez faite : unifiez-la , je vous prie , aux vôtres , afin qu'elle rende hommage à vos humiliations , & que misericordieusement vous nettoyez mon cœur de l'esprit de superbe , en me faisant connoître que je ne suis que poussière & que cendre , qui merite d'être rebuté & méprisé de tout le monde , afin que je vous puisse désormais imiter & adorer en esprit & en vérité selon vôtre sainte volonté. Ainsi soit-il.

Je vous offre cette action en esprit d'obéissance, de mortification, de satisfaction pour mes pechez , de patience & de remerciement pour les ames du Purgatoire , & conversion des pecheurs , & pour toutes les saintes intentions que vôtre Majesté desire de moy , afin qu'elle vous soit agreable. Ainsi soit-il.

Pour l'Excitateur.

Dès l'instant de son réveil il tâchera d'adorer JESUS-CHRIST , qui nous a si souvent dit cette parole en son Evangile : *Vigilate* , adorant les veilles de nôtre Sauveur.

O JESUS, mon bon Maître, je vous adore, excitant vos Apôtres pour prier & veiller

avec vous au Jardin des Olives. Vous delirrez, mon Seigneur, que je fasse cette sainte action & ce saint Office à vôtre imitation, & que j'éveille mes Freres pour vûer vôtre saint Nom. Je vous offre donc cette action en l'union de la vôtre, en esprit d'amour & d'humilité, d'obéissance & de mortification: faites par vôtre bonté que je m'en acquitte avec diligence & que mes Freres soient tres-dispotez à vous servir dès le moment que je les inviteray à le faire, & que je ne me rende pas moy-même par aucune negligence indigne de ce ministère Angelique. Sainte Vierge, obtenez-nous à tous l'esprit de ferveur, avec lequel vous regardiez & benissiez vôtre Fils en ce monde: ô saints Anges de mes Freres, je vous salue, & vous prie d'exciter leurs cœurs à se donner promptement à JÉSUS nôtre Maître Amen,

*Pour le Lecteur du Refectoir, & pour
celuy qui fait le Prône.*

O tres-adorable Sauveur de nos ames, je confesse aux pieds de vôtre Majesté, que je suis tres-indigne de ce ministère: mais puis que vous daignez bien vous servir de moy pour donner à vos enfans la nourriture de leurs ames: Faites, mon Seigneur, que ma bouche soit un organe de vôtre divin Esprit, pour annoncer vos veritez avec les mêmes desseins & intentions que vous avez parlé ici-bas en terre. Donnez force à mes paroles, & touchez les cœurs de ceux qui m'écoutent, afin que jamais ils ne se servent d'autre Maître que vous, & que la chair, ny le monde.

ne ravissent leurs cœurs au préjudice de votre amour. Sainte Vierge, obtenez-moy la grace que je sois efficacement touché moy-même des veritez que j'ay à publier, afin que votre Fils soit uniquement glorifié en cette action, & en toute autre que je feray jamais. Ainsi soit-il.

Autre.

M Isrere mei vilissimi peccatoris, Jesu magister amabilissime, quasi tuba exalta vocem meam, ut annuntiem servis tuis voluntatem tuam, & enarrem universa mirabilia tua. Da Domine voci meae vocem virtutis ad annuntiandum mane misericordiam tuam, & veritatem tuam per noctem. Lingua mea sit calamus scribae velociter scribentis, ut eruget cor meum verbum bonum. Domine Jesu nescio loqui quia peccator ego sum, veruntamen ecce me, loquere in me. Audiant te servi tui loquentem in me, & obediunt voci tuae: da mihi queso, ab omnibus nesciri ut in aeternum glorificetur nomen sanctum tuum.

*Pour les Convois & Offices des
Trépassés.*

Sancta & salubris est cogitatio pro defunctis exorare. *Mach. c. 12. v. 46.*

LORS qu'on est arrivé à l'Eglise devant le Convoy, faut se mettre à genoux devant

vant le S. Sacrement , & dire en esprit ces paroles ou semblables :

Regem cui omnia vivunt: Venite adoremus.

Je vous adore , ô mon Sauveur Jesus, en qualité de souverain Seigneur , qui donnez la vie & la mort selon vôtre bon plaisir. Vous êtes juste , ô mon Dieu , & tous vos jugemens sont très équitables : je croy que c'est par l'ordre de vôtre divine Providence que l'ame de cette personne , pour le repos de laquelle je m'en vais prier, a été présentée devant vous , afin d'entendre l'arrêt du bonheur ou malheur éternel. J'adore en son nom vôtre Divin jugement , quelqu'il puisse être , & celuy que vous ferez de moy à l'instant de ma mort, dans l'esperance toutefois que les suffrages de la sainte Eglise ne seront pas inutiles aux ames pour qui je m'en vais prier ; je me donne à vous pour entrer dans toutes les saintes dispositions avec lesquelles vôtre charité divine a prié pour un Lazare trépassé , ne souffrez pas que mes défauts empêchent les effets de vos miséricordes , s'il vous plaît.

2 Allant au Convoy , il seroit bon de reciter quelque priere tout bas pour les ames du Purgatoire , pour lesquelles on ne prie pas en particulier.

Après l'Enterrement dans le Cimetiere , en retournant un *De profundis* tout bas pour ceux qui y reposent.

3 Retourné dans l'Eglise devant le Saint Sacrement.

O mon Dieu ! je vous demande miséri-

corde pour tous mes défauts. Donnez, s'il vous plaît, à tous les hommes, un souvenir frequent de la mort, & une foy vive, mais efficace de vos divins jugemens, afin qu'ils vous craignent, vous aiment & servent avec fidélité.

Pour les Processions.

Exite obviam ei. S. Mathieu 25. v. 6.

LES Processions étant instituées pour exciter la devotion, & nous représenter la milice Chrétienne, de laquelle tous les Fideles, & spécialement les Ecclesiastiques font profession, s'étant enrôlez sous les étendards de JESUS-CHRIST crucifié, pour combattre non seulement le monde, & la chair, mais encore les démons, *Non est nobis colluctatio*, &c. Ephes. 6. Ce qui nous est marqué par ce titre d'Eglise Militante, & d'étendard de la Croix, que l'on porte à la tête de la Procession, & est suivy du Clergé en ordre, comme une compagnie rangée en bataille :

Il faut s'y disposer par la consideration de ce que dessus avec un esprit de generosité Chrétienne, qui fait gloire d'imiter JESUS-CHRIST non dans le massacre des hommes, que font les soldats du monde : mais dans la souffrance, mortification, humiliation, modestie, pauvreté, appuyé sur les forces, non de l'homme, mais du seul Chef JESUS-CHRIST qui communique sa generosité di-

vine à ses soldats pour combattre contr'eux-mêmes , & tous les ennemis de leur salut.

On peut diriger l'intention en cette sorte.

Je vous adore, mon Dieu ; principe & fin de toute creature : je vous adore Jesus, mon divin Maître , c'est par vôtre grace & sous la faveur de vos étendards que nous espérons la victoire & la félicité : Beny soyez-vous de la singulière miséricorde que vous me faites , de pouvoir être un des soldats de vôtre milice , voicy que je vais paroître à la vûë de tout le monde , marchant à vôtre suite , & tenant mon rang parmy vos serviteurs. Donnez moy la grace de me comporter avec tant de devotion & de modestie, que le prochain en soit édifié. O Vierge très-sainte, impetrez-moy cette faveur de vôtre Fils , s'il vous plaît , & que je ne scandalise personne par mon immortification.

Pour la disposition aux Ordres.

Ecce ancilla Domini : fiat mihi secundum verbum tuum. *S. Luc.*

c. 1. v. 38.

IL faut dans nos premiers desseins nous desier de nos œuvres , pen ées , intentions , quelque apparence de bien qu'elles puissent avoir.

2. S'estimer absolument trompé & seduit par le demon ou l'amour propre , jusqu'à ce que par une disposition d'indifference , ou plutôt opposée à ce même dessein par la

vûë de nôtre indignité , on ait déclaré tous ses pechez , défauts , & autres circonstances plus remarquables de nôtre vie à un Directeur desintereffé , vertueux , & éclairé , pour nous déclarer la divine-volonté sur nous , avec resolution préalable de déferer à son sentiment , & non pas au nôtre

3. Si le Directeur connoît & assure qu'il y a des marques d'une véritable vocation, il n'en faut plus douter , mais se mettre par la vertu de la vocation en ces dispositions qui doivent durer toute la vie , à peine de perdre la vocation. La 1. d'humilité , & d'un aveu perpetuel , avec sentiment de sa tres grande indignité , ne fut-ce que pour être simple Clerc , & non plus.

La 2. generosité & confiance en la vertu de Dieu , qui peut fa re des pierres des enfans d'Abraham ; que voulant se servir de nous comme de foibles instrumens , il operera par nous & en nous , conformément à ses desseins éternels , des choses grandes & dignes de nôtre vocation. Rien d'impossible à qui se confie en Dieu. *Et enim manus Domini erit cum illo.*

La 3. rendre grace chaque jour à la Divine bonté de cet honneur special , & travailler incessamment à se dépouiller de soy-même & de ses propres desseins pour se revêtir de JESUS-CHRIST, qui veut tellement posséder nos cœurs , nos corps , & nos esprits , que les hommes ne remarquent en nous rien de l'homme sensuel , mais bien de la vie de J. C.

Voilà l'épreuve qu'il faudroit faire , non huit jours , mais trois & six mois , & des années entieres , s'il étoit possible , pendant lequel temps les Communions & Oraisons doivent être extraordinairement ferventes , les fonctions de l'Ordre qu'on doit recevoir étudiées , l'art du plein-chant exercé , & la retraite du monde & des compagnies plus parfaite :

*Offrande journaliere à Jesus Christ pour
cette fin.*

O Jesus , je vous adore en qualité de souverain Prêtre ! j'adore toutes les divines dispositions & tous les sentimens de votre sainte ame ; toutes les reconnoissances à l'égard du Pere-Eternel pour une dignité si sainte & si éminente : Faites , mon Seigneur , que par la consideration de ces mêmes sentimens , & par les respects dont je veux les honorer tous les jours de ma vie , je participe à votre Sacerdoce selon votre desir , & qu'étant un homme selon votre cœur , je sois une victime perpetuelle sur vos Autels avec vous-même , & un instrument propre à travailler aux desseins adorables que vous avez sur tous les hommes , d'être connu , aimé , servy & glorifié à jamais.

Ne souffrez pas , mon Seigneur , que jamais je fasse chose indigne de votre Sacerdoce ; donnez-moy plutôt la mort que de permettre que je sois un Judas en votre maison.

Oraisons propres auparavant que de commencer chaque fonction d'Ordre en particulier : extraits du Pontifical.

Pour le Clerc ou Psalmiste.

Domine labia mea aperies, &c.
In conspectu Angelorum psallam tibi,
adorabo ad templum sanctum tuum, & con-
fitebor nomini tuo.

Gaudebunt labia mea cum cantavero tibi,
& anima mea quam redemisti.

Pour le Portier.

Domine Jesu Christe miserere mei vilissimi
peccatoris; illumina faciem tuam super servum
tuum : & adimple cor meum zelo domus tue,
ut dignè in eâ tibi famulari valeam, ad lau-
dem & gloriam nominis tui, in ædificationem
fidelium secundum beneplacita voluntatis
tue. Qui vivis & regnas, &c.

En ouvrant les Portes.

Aperite mihi portas justitiæ : ingressus in
eas confitebor Domino, hac porta Domini,
justi intrabunt in eam.

En sonnant les Cloches.

In omnem terram exeat Dominus sonus illa-
rum, & congregentur omnes populi in nomine
tuo, ut audiant vocem laudis tue, & enarrent
universa mirabilia tua in æternum. Amen.

En balayant & ornant l'Eglise.

Domine dilexi decorem domus tue, & locum

pour les fonctions de chaque Ordr. 217

*habitationis gloria tua : ne perdas cum impiis
Deus animam meam , sed cor mundum crea
& spiritum rectum innova in visceribus meis ,
propter nomen tuum.*

Pour le Lecteur.

*Domine Jesu Christe miserere mei vilissimi
peccatoris & sedium tuarum assistri em sa-
pientiam cordi meo clementer infunde , qua-
ritus distincte legam qua in Ecclesiâ tuâ le-
genda , doceam qua docenda sunt , & eadem
operibus impleam ad laudem & gloriam no-
minis tui. Qui vivis & regnas Deus , &c.*

Pour l'Exorciste.

*Cor mundum crea in me Deus & spiritum
rectum innova in visceribus meis : da mihi
Domine Jesu virtutis quotidie imperare , ne quid
in me sui juris vindicare valeat inimicus.
Exurge Domine & dissipentur inimici tui , ut
benedicant omnes nomini tuo in saculum sacu-
culi. Amen.*

Pour l'Acolythe

*Accende Domine mentem meam & cor meum
ad amorem gratia tua , ut illuminatus vultu
splendoris tui abiciam opera tenebrarum &
ambulem coram te in bonitate & justitia , &
veritate , adjuvante gratiâ tuâ. Qui vivis
& regnas , &c.*

Pour le Sous-Diacre.

*Infunde Domine in animam servi tui bene-
dictionem tuam & gratiam , ut in conspectu
tuo fideliter serviens in ministerio tuo confir-
mer , & predestinata sanctis premia conse-
quar. Amen.*

Pour le Diacre.

Emitte quæſo Spiritum Sanctum tuum, quo in opus ministerii tui fideliter exequendi septiformis gratia tua munere roborari valeam: abundet in me totius forma virtutis, ut in tuo servitio firmus & stabilis perseverem, adjuvante gratia tua. Qui vivis & regnas Deus, &c.

Pour le Presbre.

Innova quæſo Domine in visceribus meis spiritum sanctitatis: da servare in moribus castitatem & sanctam vitam integritatem, agnoscere quod ago, imitari quod tracto, ut eluceat in me totius forma justitiæ, bonamque rationem dispensationis mihi credita reddere valeam. Amen.

Autre pour le Presbre.

Deus sanctificationem omnium author, cuius vera consecratio, plenaque benedictio est, super me & famulum tuum indignum, munus tuæ benedictionis infunde, ut per unum & immaculatum ministerium meum donum custodiam ad gloriam nominis tui. Qui vivis & regnas, &c.

Pour le Cereemoniaire.

Domine Iesu, qui per Spiritum Sanctum tuum omnia in calo & in terra fortiter suaverique disponis, ut omnis creatura tibi uni Deo, vivo & vero deserviat in ordine suo & enarraret gloriam tuam: da mihi peccatori vilissimo ita potentias animæ meæ ordinare secundum beneplacitum voluntatis tuæ, ut idoneus efficiar in templo sancto tuo quæ cultus tui sunt agnoscere, intelligere, diligere, ordinare per meritum, & in honorem summe illius quæ Patris gloriam in terris quæſiisti dilectionis. A-

pour les fonctions de chaque Ordr. 219

ut te quæso Domine oculos meos ne videant vanitatem da divinæ præsentia tuæ gustum perpetuum, da modum sibi à tua exempli sectari, ut omnes te in me videant, & omnibus quasi tibi ipsi deserviam. Qui vivis & regnas, &c.

Autres directions pour les fonctions du Prêtre.

Hic est qui baptizat *S. Joan. c. 1. v. 33.*
Pour Baptizer.

JE vous adore, mon Sauveur, instituant le Sacrement de Baptême pour le salut des hommes : ô que beny soyiez-vous à jamais de cette grace ! Faites, mon Sauveur, que nous soyons tous affranchis de nos pechez ; je deteste tous ceux que j'ay jamais commis, en consideration de vos bontez. Et puisque vous desirez que je sois l'organe de votre parole pour la sanctification des âmes par le saint Baptême ; Je me donne à vous pour entrer dans ce haut dessein, spécialement à l'égard de cet enfant que j'ay intention de baptiser, pour être fait membre de votre corps mystique ; Bannissez-en par vos opérations intérieures tout esprit de Satan ; & prenez-en possession pour jamais : Sainte Vierge, impetrez la même grace à tous les Infidèles par le desir très-ardent que vous avez de la sanctification du nom de votre Fils, & du salut de ceux qu'il a rachetés par son précieux sang.

Pour donner la Communion.

Omnia in omnibus.

Jesus, mon divin Maître, je vous adore donnant vôtre tres-precieux Corps à vos Disciples, je me donne à vous pour entrer dans vos saintes dispositions. O que ne puis-je vous loger dans tous les coins du monde, & vous y faire regner entierement! Donnez, mon Seigneur à tous ceux qui se presenteront pour vous recevoir, & à tous les hommes, une faim de ceste sacrée viande, une pureté Angelique, un amour cordial, une humilité profonde, & toutes les dispositions que vous desirez en eux, ne permettez pas qu'il y ait un Judas à vôtre Table, & que mes pechez dont j'ay regret pour l'amour de vous, empêchent les effets de vos misericordes en eux.

Pour le Sacrement de Penitence.

Amplius lava me. *Psal.* 50 v. 4.
 Avant se mettre au Confessionnal.

Deus propitius esto mihi peccatori abominando & terra ipsa indigno! O Dieu de misericorde! je vous adore en qualité de souverain Prêtre & Juge de tous les hommes. Helas, mon Seigneur, je suis criminel, & comment ose-je pretendre de sanctifier

Pour le Sacrement de Penitence. 221

les autres ? Toutefois vous le voulez , & je le dois pour obéir à vos ordres. Que ce soit donc , mon Dieu le motif unique de mon ministère de détruire le regne du péché dans les âmes pour y établir le vôtre. Je me donne à vous pour entrer dans l'horreur que vous avez du péché, dans vos lumières pour juger les hommes & connoître vos desseins sur eux ; dans votre charité Divine pour concevoir des sentimens d'une compassion Chrétienne à leur égard ; je renonce à tout respect humain , tout intérêt particulier , toute sensualité & curiosité. Donnez , mon Sauveur , à tous ceux que votre Providence adressera à moy , un cœur contrit , un esprit docile , une persévérance constante à votre service , & ne souffrez pas que sanctifiant les autres , je devienne esclave du péché. C'est ce que j'espère par votre précieux Sang. Ainsi soit-il.

Pour l'Extrême Onction.

Virtus in infirmitate perficitur.

2. ad Cor. c. 12. v. 5.

O Mon Seigneur Jesus, je vous adore en qualité de consolateur des âmes , vous êtes la force des combattans , je vous adore languissant en ce malade , & fortifiant son cœur de vos divines assistances : je vous demande pardon de mes offenses , afin que votre Majesté mette dans ma bouche des paroles efficaces & qui pénètrent les cœurs

de tous les assistans , & que je puisse par ce Sacrement que j'ay intention d'administrer se'on vos desleins mettre cette ame que vous avez aimée d'une charité éternelle, en état d'être fidele à vôre Majesté, pour tous les momens de sa vie, afin de vous louer à jamais. Sainte Vierge, impetrez cette grace à tous les hommes: je vous saluë S. Ange Gardien de cette ame, aidez-moy de vos intercessions pour être fidele à ce ministere.

Pour la visite des Malades.

Ecce quem amas infirmatur.

Joan. c. II. v 3.

MON Sauveur JESUS-CHRIST, je vous adore visitant le serviteur du Centurion, ou la belle-mere de saint Pierre, avec une indicible charité. O que vous êtes un sage Medecin : vous rendez la santé, mais à l'ame plutôt qu'au corps : & c'est en vous seul que se trouve la parfaite consolation des affligez. J'adore vôre sainte conduite en cette occasion, visitant plutôt le pauvre que le riche. Je me donne à vous pour être un instrument digne de vous : Donnez à mon cœur un sentiment de charité & de sainte compassion, que je considere davantage l'infirmité de l'ame que celle du corps : mettez en ma bouche des paroles d'une consolation solide, & ne souffrez pas que dans le dessein que j'ay de vous visiter en ce

pour le Sacr. de Mariage, &c. 223
maïade, je faisle aucune chose qui puisse de-
plaire à vôtre Majesté.

*Pour le Sacrement de Mariage &
Benediction du lit.*

*Sicut Christus Ecclesiam.
ad Ephes. c. 5. v. 25.*

J'Adore, ô mon Seigneur Jesus, toutes
les dispositions saintes avec lesquelles
vous avez assisté aux noces de Cana en Ga-
lilée. J'adore le tres-saint usage que vous y
avez fait de vos tres chastes yeux, de vos
oreilles, de vôtre langue, & de tous vos
sens. J'adore cette immense charité par la-
quelle vous y avez fait paroître la gloire de
vôtre saint Nom operant un miracle. J'a-
dore enfin tous les mysteres qui me sont ca-
chez & les desseins que vous aviez sur m. y,
& sur tous les hommes en cette occasion.
Faites, mon Seigneur, que ma presence,
par le merite de vos dispositions divines, soit
un moyen efficace pour empêcher toute
dissolution, & que mon ministère contribue
à la sanctification actuelle de mon pro-
chain, Eloignez, mon Dieu, de l'ame de
vos serviteurs tout obstacle à la grace du
Sacrement, afin qu'elle soit en eux un prin-
cipe de bonnes œuvres & de la sainte édu-
cation des enfans pour la gloire de vô re
saint Nom. Sainte Vierge intercedez pour
nous. Saints Anges Gardiens, &c.

Pour le Clerc des Sacremens.

Esto vigilans. Apocal. 3. v. 2.

M On Dieu, puisque la sainte obeïssance m'assure, que vôtre Majesté veut se servir de mon ministère pour cooperer à la sanctification des ames, bien que je m'en connoisse tres indigne pour mes pechez, dont je vous demande pardon, je m'offre à vous pour entrer dans la disposition de J E S U S-CHRIST sanctifiant les hommes: je desire de vous y glorifier uniquement, moyennant vôtre sainte grace. Ainsi soit-il

Pour le Cathechisme.

Qui docet in Doctrina.

Rom. c. 12. v. 7.

E Stant arrivé à l'Eglise, il faut adorer la Sagesse incarnée residente au tres-saint Sacrement, faire un acte de contrition, & demander sa benediction pour faire cette action purement pour sa gloire, & dire: *Iesu sapientia aterna munda labia mea, qui labia Isaiæ Prophetæ calculo mundasti ignito, ut sanctum Evangelium tuum digne nuntiare valeam ad laudem & gloriam nominis tui. Qui vivis, &c.*

Pour s'y porter avec plus de zele, il faut considerer des yeux de la Foy la ferveur de nôtre Seigneur, avec laquelle il alloit de

ville en ville, de village en village annoncer aux pauvres le Royaume de Dieu, & en cette consideration se donner à luy pour entrer dans son saint zele, & en recevoir quelque participation, disant :

O JESUS : mon cher Maître ! quand sera-ce que vôtre zele me consommera, & que je n'aurai de l'amour & de la ferveur que pour la sanctification de vôtre saint Nom ?

Ensuite, regarder par la Foy l'estime que Dieu fait des ames, & en particulier de celle du plus pauvre & du plus abjet des enfans que l'on va enseigner ; disant en son cœur : O JESUS mon Seigneur ! que vous aimiez cette ame lorsque vous épanchiez vôtre Sang précieux pour elle, & que vous souffriez tous les mépris, ignominies, toutes les croix & fatigues pour la sauver ! O Dieu de bonnaire ! faites que je sois tendrement amoureux de ces ames, & que nulle autre consideration ne me fasse jamais entreprendre cette action. O pauvre enfant ! que tu est vil & abjet aux yeux des hommes ! mais que ton ame est précieuse & aimable dans les playes sacrées de nôtre Sauveur !

Faites, mon Seigneur, par vôtre infinie bonté, & par l'amour que vous portez aux ames, qu'à chaque parole, mouvement, regard & respiration, je puisse renouveler en esprit cette mienne resolution, & vous offrir toutes les louanges & benedictions qui vous ont été, sont & seront offertes à jamais au Ciel & en la terre, en union de vôtre saint amour.

Puis il faut dire : O mon Sauveur JESUS-CHRIST ! je vous adore dans vos abaissements, enseignant ces pauvres que vous veniez racheter au prix de vôtre précieux Sang : je vous rends graces de tout mon cœur & me reconnois tres-indigne de cooperer en cette fonction avec vôtre Majesté ; c'est pour accomplir vôtre sainte volonté que j'ose l'entreprendre. Je me donne donc à vous pour vous imiter, & faire cette action avec toutes les saintes intentions que vous desirez, & que vous aviez pour la gloire de vôtre Pere & le salut des âmes. Faites, mon Seigneur, que ce ne soit pas moy qui agisse, qui parle & qui travaille, mais vôtre esprit en moy : faites que je ne connoisse que vous dans les creatures, & que vous soyez l'unique amour de mon cœur, & la recompense de mon travail, après y avoir satisfait à vôtre justice pour mes pechez, dont j'ay regret de tout mon cœur pour l'amour de vous.

*Methode pour rendre compte de
l'Oraison.*

Qui ambulat simpliciter ambulat confidenter. Prov. c. 10. v. 9.

*Il faut y proceder avec beaucoup de simplicité,
à peu près comme s'ensuit.*

1. **D**Ans la preparation je me suis mis en la presence de Dieu croyant

Met. pour rendre compte de l'Or. 227.

Qu'il est en moy , & que je suis en luy , qu'il m'invite à luy parler , & qu'il m'écoute : puis je l'ay adoré de tout mon cœur.

2. Je me suis estimé indigne de paroître devant sa Majesté , croyant que je ne suis que poussière & un miserable pecheur.

3. Dans la veüe de mes tenebres & de mon ignorance , ne pouvant avoir de moy une bonne pensée ; j'ay demandé à Dieu qu'il plust à sa bonté de me donner telles pensées & tels sentimens qu'il croit expediens pour sa gloire & l'amendement de ma vie.

4. Je me suis donné à JESUS - CHRIST pour prier dans son esprit : j'ay adoré ses saintes dispositions avec lesquelles il prioit , & ay demandé que par les merites de ses Oraisons, il me fist la grace de le connoître ; & de l'aimer uniquement.

5. J'ay offert à Dieu toutes les saintes dispositions de tous les Saints , des Anges & des Hommes , qui prient au Ciel & en la terre ; & qui adorent en esprit & en verité , afin de participer à leurs prieres , & obtenir misericorde.

Pour le corps de l'Oraison.

1. **L**A pensée de laquelle je me suis trouvé plus touché par la considération que j'ay faite sur icelle : est , par exemple , *Si quis vult venire post me , abneget semetipsum , &c.*

J'ay fait un acte de Foy , croyant que sans porter la Croix , c'est à dire , renoncer à soy-même , à ses convoitises , ses humeurs & iniquités , on ne pouvoit estre Chrétien , ny

véritable Disciple de nôtre Seigneur : j'ay considéré que c'étoit JESUS CHRIST, la vérité éternelle, qui avoit préféré ces paroles, & les exécutoit le premier, qu'il les avoit dites pour moy, afin qu'aujourd'huy les considérant je prisse résolution de les pratiquer avec sa grace.

Qu'il me demandera un compte très-exact à ma mort de cette Meditation.

Que peut-être c'étoit la dernière semonce par laquelle il vouloit entrer & regner dans mon cœur:

Qu'il me presentoit sa grace pour l'exécution de ses desseins sur moy.

2. J'ay adoré cette vérité. & les desseins que JESUS-CHRIST avoit sur moy en les proferant.

3. Je l'ay prié, le regardant comme un Maître au fond de mon cœur qu'il imprimât fortement cette vérité, & qu'elle n'y fût pas sterile.

4. Je l'ay remercié de tout mon cœur, de m'avoir donné cette connoissance; dont une infinité d'hommes qui en auroient mieux usé que moy, ont été privez:

5. En vûë d'une si grande bonté de mon Sauveur, qui m'a mérité cette bonne pensée, & racheté par son précieux Sang, j'ay fait un acte d'amour, & prié tous les Saints & les Anges, de l'aimer, & le remercier avec moy, & pour moy.

Reflexion.

6. J'ay fait Reflexion sur moy-même, pour voir de quelle maniere ma vie passée

pour rendre compte de l'Oraison 229

avoir été conforme à cette verité : Dieu m'a fait connoître en general, qu'en tous mes desseins, paroles, actions, mêmes les plus innocentes ; je m'étois recherché moy-même, suivy mes inclinations de la sensualité, recherché les consolations dans les exercices de piété, le plaisir & l'honneur dans l'usage des creatures, & que je n'avois eu pensée plus en aversion que celle de la mortification du corps & de l'esprit pour JESUS CHRIST.

7 Là dessus me voyant si éloigné de la vertu requise à un simple Chrétien : Je me suis confondu, & ay demandé à Dieu misericorde, dans le dessein de luy être plus fidele.

8. Je me suis abandonné à JESUS-CHRIST pour pratiquer desormais telle & telle mortification, dont je connois avoir plus besoin, selon les avis de mon Directeur (*il n'est pas besoin absolument de specifier en particulier la mortification* aujourd huy, en telle occasion par tel moyen.

9 Mais voyant combien je suis infirme, j'ay demandé la grace & la force de JESUS-CHRIST, pour pouvoir executer telle resolution, en l'honneur de pareilles vertus qu'il a pratiquées en terre

Pour Conclusion.

1. J'ay remercié Dieu, de ce qu'il a daigné me souffrir en sa divine presence, nonobstant mes indignitez.

2 J'ay offert à JESUS-CHRIST mon Sauveur, toutes les bonnes pensées, sentimens & resolutions qu'il m'a données, afin qu'il

les vivifiât, les arroufant de son précieux Sang.

3. J'ay demandé la même grace pour tous mes Confreres, & tous ceux qui prient icy-bas sur la terre.

4. Je me suis offert à la sainte Vierge, à saint Joseph à mes saints Patrons, les priant de benir, louer & remercier Dieu pour moy à jamais, & de m'obtenir la grace de luy être fidele.

Bouquet spirituel.

J'ay tiré de cette Meditation une sentence pour me servir de Bouquet spirituel pendant la journée, le plus souvent qu'il me sera possible, par maniere d'oraison jaculatoire vers la divine bonté, disant au fond de mon cœur :

Jesu exemplar virtutum miserere mei.

Ou bien avec saint Augustin.

Da Domine quod jubes, & jube quod vis.

Ou bien avec sainte Therese.

Ou patir, ou mourir, mon Seigneur Jesus.

Methode pour les Entre-vûës.

Docibiles Dei. *Joan. c. 6. v. 45.*

Pour celle du Prefet.

1. **P** Oser pour maxime l'importance de ces Entre-vûës qui est tres grande
2. Demander lumiere à Dieu & les graces d'en faire profit ; attendre de sa bonté

tout le bien qui en peut réussir , & l'en remercier uniquement.

Le moyen de pratiquer ces deux articles, est de dire tous les jours devant Dieu.

Mon Dieu ! je crois fermement que c'est votre bonté qui me parle , qui m'enseigne , qui me console & me corrige par la bouche de mes Supérieurs & Directeurs ; je vous en remercie , mon Dieu , faites-moy la grace , au Nom de JESUS-CHRIST. crucifié , d'en profiter pour la gloire de vostre saint Nom , & la conversion de mon ame

3. Le jour assigné au commencement de la semaine estant venu , faut demander l'heure commode , & s'y rendre ponctuel , & en cas d'empêchement , en donner avis pour y pourvoir.

4. On commence l'entre-veuë par une courte priere ,

5. En suite on rend compte des choses suivantes : sçavoir ,

1. Du progrès dans les études , ce qu'on étudie , & avec quelle methode , si le reglement particulier s'observe fidèlement

2. De l'exécution des reglemens de la maison ; à quoy on a difficulté , d'où elle vient , si on y est affectonné.

3. Des avertissemens qui ont esté donnez pour les défauts , ou particuliers , ou généraux , quelle estime & quel profit on en fait ,

4. Des offices qui nous sont assignez , soit pour l'Eglise , soit pour la maison ; si on les reçoit volontiers comme de Dieu : si on y a affection : si on prévoit ce qu'il faut pour

l'Office Divin : si on s'acquitte ponctuellement & fidèlement, pour Dieu uniquement étant en la disposition d'être autant exact quand Dieu seul nous void, qu'en la presence des Superieurs qui ordonnent de sa part.

5. De l'affection, & du respect envers les Confreres, s'il n'y a point de sujet de plainte auquel on puisse remedier.

6. Proposer en suite les autres choses dont on peut avoir besoin pour avoir éclaircissement.

7. On finit l'Entre-vûë par une courte priere, & action de graces à notre Seigneur.

6. On remarque étant de retour en sa chambre les avis, afin de les executer, & en rendre compte à la prochaine Entrevûë, à laquelle il se faut preparer dès le jour precedent, & remarquer ce qu'on auroit à dire sur chacun des articles susdits.

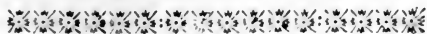
Pour celle de Directeur.

Sana me Domine. *Jerem. c. 17. v. 14.*

IL faut s'y disposer en esprit de foy comme à celle du Prefet, & sur tout bannir comme une tentation très dangereuse la duplicité, la honte ou le respect humain, qui feroient cacher quelques pensées, desseins, peines, tentations, ce qu'il ne faut jamais faire si on n'a dessein d'en profiter. Rendre compte des points suivans.

1. Du progres en la vertu entreprise, & des moyens dont on se sert.

2. Du succès des meditations.
3. Des inclinations bonnes ou mauvaises qu'on ressent plus ordinairement : des peines , doutes , difficultez , & des tentations qui nous travaillent plus fréquemment.
4. Quelles mortifications on pratique.
5. Quelle préparation aux Sacremens de Penitence & de la sainte Communion.
6. Quelle amour des corrections , humiliations , travail.
7. Avec quel esprit & intention on pratique le Reglement.
8. Quelle conduite on observe dans les conversations pour ne se pas relâcher avec vice.
9. Quelle estime on fait des choses petites.
10. Quelle apprehension du peché veniel.
11. Quel zele pour la discipline Ecclesiastique.
12. A quelle sorte d'employ Ecclesiastique on se sent plus porté
13. Quels empêchemens ou obstacles à la perseverance dans la fidelité à suivre la perfection.



C O N D U I T E

Pour un Curé touchant sa Charge.

Bonus Pastor animam suam dat.

Ioan. c. 10 v. 11.

IL doit se preparer à la residence , par une retraite de quelques jours en l'honneur

234. *Conduite pour un Curé.*

de ce les que fit JESUS-CHRIST, devant sa Predication, *Ut quietus contemplanz sorbeat, quod occupatus erga proximos loquens refundit*, S. Greg. 6. Moral. c. 17.

Concevoir une devotion tres particuliere au Pastorat de JESUS-CHRIST, l'adorer tres-souvent en cette qualité : à l'égard de la sainte Vierge, du Patron de son Eglise, de l'Ange Gardien de l'Eglise, & des particuliers ; leur adresser chaque jour quelque Priere, ou faire quelque autre action en leur honneur pour être aidé, éclairé & fortifié dans son travail par leurs intercessions.

Regarder tous les Parroissiens, spécialement les plus pauvres, comme rachetez du Sang de J. C., pour les aimer tendrement pour Dieu, & également

Dire souvent à J. C. en considerant de l'amour qu'il a eu pour eux jusques à la mort de la Croix.

„ O mon Sauveur, que ces ames là, ou que
 „ l'ame de ce pauvre homme vous a coûté
 „ cher ! ne permettez pas mon Seigneur, que
 „ par ma faute elle vous offense jamais : O
 „ Dieu, de bonté ! quand sera-ce que vous me
 „ ferez la grace d'aimer cette ame comme
 „ vous l'avez aimée ? c'est l'unique trésor que
 „ je vous demande icy-bas.

Faire entendre d'abord aux Paroissiens au premier Prône qu'il fera, que c'est le desir de faire la volonté de Dieu, & de les aider à se sauver qui l'a engagé à prendre ce fardeau de leurs ames, lequel par le S. Concile & les Saints Peres est estimé un fardeau redoutable

ble aux Anges mêmes : & que partant comme Dieu les luy avoit donnez comme les enfans, aussi JESUS CHRIST il luy avoit donné un cœur de mere à leur égard. Les enfans ne thesaurissent pas pour leurs peres, mais les peres pour leurs enfans: aussi ne pretendoit-il pas s'enrichir de leurs biens, mais bien les enrichir des benedictions du Ciel, par les saintes fonctions de son ministère ; & en échange, il desire de tous, 1. le secours des prières, afin que comme Pasteur, il soit fidele à Dieu, & ne cherche que sa gloire : 2. une docilité d'esprit en chacun d'eux, pour se rendre plus susceptible des enseignemens & avis qu'il aura à leur donner de la part de Dieu, lequel ils doivent regarder en la personne pour déferer à ses paroles, & reconnoître, que tous les biens qui réüssiront de son ministère, viennent de Dieu, comme fontaine & source de toute benediction, & Pasteur invisible, duquel il tient visiblement la place. 3. Qu'ils aient recours à luy avec toute confiance & en toute necessité, à quelque heure que ce puisse être, sans appréhension de luy être importuns, spécialement les pauvres & affligés, desqueis il veut avoir un soin tout particulier, comme representans plus parfaitement la personne de JESUS-CHRIST, pauvre & humilié.

Se declarer ennemy du scandale, & avoir soin de l'extirper.

Il dressera un état de toute sa Paroisse, du nombre des familles, &c. à l'imitation du grand S. Charles, qui avoit un Journal de

toutes les necessitez & besoins de son Diocèse, & avertira publiquement qu'il veut, selon son obligation, connoître ses ouïailles; que pour ce sujet il se propose de les aller voir pour s'informer de leurs besoins, pour tâcher à pourvoir, selon son possible, à leurs necessitez, pour leur représenter l'ordre qu'ils doivent observer dans leurs maisons pour servir Dieu. Quand il fera cette visite, il tâchera de connaître les manquemens, s'informer du nombre des domestiques, s'ils sont instruits, s'il y a une Image, & si on prie Dieu tous ensemble à genoux soir & matin, s'il y a de l'Eau benîte, s'il n'y a point de Livres ou de Tableaux, ou autres choses peu conformes à l'honnêteté & aux bonnes mœurs s'il ya des divisions, haines inveterées, mauvais ménage quelles sont en particulier leurs necessitez corporelles ou spirituelles qu'il faut remarquer par écrit, pour y mettre ordre selon les voyes convenables; les superstitions, s'il y en a, & les faut pareillement remarquer. Que tout cela se fasse avec un grand témoignage d'affection à leur bien spirituel, évitant toutefois les recherches trop curieuses sur l'état des familles, lors qu'il y a sujet de douter de quelque chose, & qu'il y a peril de se rendre odieux.

Cet état de la Paroisse étant dressé, inviter au Prêtre, pour la prochaine solemnité à une Confession generale, (si ce n'est que peu auparavant il y eut eu Mission pour renouveler la Paroisse, ou qu'il falut differer quelque peu de temps davantage pour en attendre

une) que s'il n'y a espérance d'un tel secours prochain, il tâchera de s'associer quelque bon Curé voisin, ou quelque bon Religieux animé d'un même esprit, pour entendre les Confessions generales, après avoir luy même, ou par autre, disposé le Peuple par Catechismes durant quinze jours consecutifs à heure déterminée & commode pour eux (comme seroit le soir pour les gens de travail) au son de la cloche; pour l'examen des pechez, la douleur, le bon propos, la restitution, la honte de dire ses pechez, les défauts essentiels, ou qui rendent la Confession nulle, des principaux mysteres de la Foy, (qui se doivent faire les premiers)

Les Confessions generales ne se commenceront qu'après ces catechismes ou exhortations ferventes & animées du zele de Dieu, témoignage d'un grand desir de leur salut, en sorte que pour la surveillance de la solennité elles soient toutes achevées, & ce qui reste de temps jusqu'à la solennité, soit pour les reconciliations: pendant la quinzaine, il faut travailler à la réunion des familles, accorder les procès, dissensions, haines inveterées, restitutions, &c. Il faudroit avoir quelque personne intelligente pour accorder les parties à l'amiable, & que le Curé fût seulement l'entre-metteur, & témoin de cette affaire. Pour ce qui regarde les intérêts temporels, cecy doit être fort inculqué au Peuple, comme une nécessaire disposition à la Confession generale, qui doit être suivie le jour de la Fête, de la Communion generale, avec les

238 *Conduite pour un Curé*

actes & protestations , comme sera dit cy après lesquelles il faut réitérer au moins à chaque Feste annuelle.

Remarquez pour la Confession generale, qu'après les restitutions nécessaires qu'il faut ordonner, les penitences à enjoindre aux gens de la campagne, sont ordinairement la priere du soir & du matin à genoux , venir aux grandes Messes & autres Offices de Paroisse, au Catechisme , à confesse au moins cinq ou six fois , les Fêtes les plus considerables de l'année, offrir son travail à Dieu pour ses pechez , & autres selon la necessité particuliere d'éviter les cabarets , danses , jeux de hazard , mauvaises compagnies.

Après ce renouvellement, il faut instruire le peuple de ce que Dieu desire de luy , quel mal, quelles occasions il faut fuir davantage: quelle est la voye facile de se sanctifier en chaque état & condition, comme de ne faire tort à autrui, & ce que l'on ne voudroit être fait à soy-même ; enseigner à faire bon usage des travaux , peines , sueurs , pauvreté, & tout en esprit de penitence , montrant comme Dieu a obligé tous les hommes au travail en suite du peché d'Adam , & qu'en acceptant cette peine pour ses pechez , & l'offrant à Dieu , c'est le droit chemin du Ciel ; quelles sont les obligations des peres & meres de famille à l'égard de leurs domestiques. Que si notwithstanding tout ce travail , (lequel il faut entreprendre, après avoir dès le commencement par ses paroles , & par sa bonne vie gagné le cœur & l'affection , sur

tout des principaux de la Paroisse) il s'en trouve qui soient endurcis & oblinez, qui résistent, & qui détruisent, il en faut avoir compassion, comme de malades phrenétiques, desquels le Medecin ne laisse pas d'avoir tres-grand soin il faut prier pour eux instamment nôtre Seigneur, disant d'un cœur tout enflammé de zele : Que voulez vous que je souffre pour eux afin qu'ils vous connoissent & vous aiment ? Il faut tâcher de prendre le temps de les voir en particulier après une fervente priere à Dieu, pour leur gagner le cœur par douceur & par bien faits s'ils sont pauvres, ou que l'occasion s'en présente.

Tout ce qui touche Dieu, luy doit être tres-sensible; mais pour son intérêt particulier, c'est ce qu'il faut peu considerer. Et d'autant plus qu'on aura de bons desirs de bien faire, il faut se défier des surprises du demon, suivant ce que dessus.

Pour comprendre en peu de mots l'esprit dont un Curé doit être animé, il faut sçavoir qu'il engendre ses Paroissiens en JESUS-CHRIST au saint Baptême, & les fait membres du Corps de l'Eglise, & partant il doit avoir à leur égard un cœur de pere, les aimant tendrement & fortement, *fortis ut mors dilectio*. Et pour rendre cet amour plus efficace, il aura dès lors une devotion particulière aux saints Patrons & aux Anges Gardiens de la Paroisse & de chaque Paroissien, pour se prévaloir de leurs secours & intercessions devant Dieu.

Dés-lors que les enfans sont en âge de

pouvoir parler & apprendre la Doctrine Chrestienne, il doit entrer dans une sainte apprehension, que par les mauvais exemples du siecle, ces jeunes ames qui sont susceptibles de toutes impressions, ne perdent pas la grace du saint Baptême; & partant il doit recommander aux parens, qu'ils se donnent bien de garde de leur donner mauvais exemple, ny de souffrir qu'il leur en soit donné; comme aussi de les envoyer à l'école, où il leur procurera les instructions Chrestiennes du Catechisme, & des bonnes mœurs, &c. S'il ne le peut faire en personne, il visitera les Ecoles au moins deux fois la semaine, formera le Maître d'Ecole, luy prescrivant l'ordre & les maximes qu'il doit observer, luy demandera compte chaque semaine de ce qui se passe à l'Ecole, afin de donner ordre à ce qui peut estre défectueux.

Puero-
rum qui
educan-
dorum
curam
sufci-
piunt
illud
perpetu-
um in
nisi de-
bent se
non po-
tius it-
teratum
quam
vitæ
præcep-
tores ef-
se delec-

La fin principale de ces Ecoles doit estre d'aider ces jeunes ames à conserver la grace Baptismale, & la fin moins principale, c'est de les instruire aux bonnes Lettres. C'est ce dont les Maîtres doivent estre fort persuadés. Pour travailler selon ce dessein,

La premiere instruction qu'il faut donner aux enfans, c'est de l'horreur du peché, de la grandeur & bonté de Dieu, du signe de la Croix, des Mysteres du Symbole, de l'Oraison Dominicale, des Commandemens de Dieu & de l'Eglise. Des sept Sacremens & des pechez capitaux, dès qu'ils paroissent avoir quelque usage de raison, ou même dès l'âge de quatre ans, il faut leur faire renou-

veller tous les jours , ou au moins plusieurs fois , les promesses & abjurations qu'ils ont faites au saint Baptême , afin qu'ils apprennent à se donner souvent à Dieu par les actes de Foy, d'Espérance , de Charité , de Religion , & à fuir toute vanité , pompe , & œuvre du péché.

Il faut en suite leur enseigner la maniere de se confesser , & les y envoyer même dès l'âge de quatre & cinq ans , leur enjoignant toujours au retour de demander pardon à genoux aux Peres & Meres , Maîtres & Maîtresses : ce qui se peut pratiquer aux Fêtes les plus solennelles de l'année , ou plutôt quinze jours avant , ou huit jours après , selon la commodité

Environ l'âge de onze ou douze années, il faut les disposer avec un soin tout particulier à la premiere Communion.

Aux Fêtes annuelles , ou plutôt solennelles de l'année , il faudra inviter tout le Peuple à la Communion generale ; comme aux Fêtes de Pâques ; Pentecôte , Assomption de la Bien-heureuse Vierge , la Toussaints , Noël , les Rois , les saints Patrons , Dedicace , & les y disposer par Exhortations & catechismes quelques jour auparavant.

Etant sur le point de faire la Communion generale , il est à propos d'exciter les Communians à la paix , à la concorde , au pardon des injures , à réparer les scandales , si quelques uns étoient arrivez depuis la dernière communion generale on doit faire une courte , mais fervente exhortation sur ce sa-

jet suivie quelque fois de la protestation publique de tous , & renouvellement des promesses du Baptême & enfin des autres qui font la disposition prochaine à la sainte Communion , tels que font les actes de Foy, d'Adoration, d'Esperance, de Contrition, d'Offrande , d'Amour de Dieu & du prochain.

En tout temps, comme une sentinelle toujours veillante , il doit résider & avoir l'œil sur son troupeau , sur tout en temps de peste & autres calamitez publiques , ne confiant les ames à un homme à qui souvent on ne voudroit pas confier dix écus; afin d'éloigner par ses soins tout ce qui est préjudiciable ou scandaleux, comme les querelles, divisions, procez, danses, yvrogneries, personnes malvivantes , oisivetez , &c.

La visite annuelle de la Paroisse pour remarquer les abus qui se glissent , & y remédier , est grandement utile : la saison propre seroit après la Feste des Rois : Ce qui n'empêchera pas qu'après Pâques il ne s'informe si quelques uns ont manqué de satisfaire au précepte de la Communion annuelle , pour en faire un memoire & y remédier; & en cas de besoin , les dénoncer au Supérieur.

Il faudra user de tous les moyens possibles par un vray zele de Dieu , pour convertir les pecheurs endurcis , comme de Prières , Messés , Penitences, exhortations particulieres , &c.

Lors que quelque Paroissien est tombé en quelque maladie , ou quelque accident fâcheux , il est à propos de le visiter d'abord ,

afin de le confoler & l'exhorter à faire un saint usage de l'affliction prefente, par la refignation à la divine volonté, le defir de mieux vivre, & la reception des divins Sacremens: fur tout, fi la maladie eft griève, il le vifitera (fi faire fe peut) deux fois le jour le foir & le matin, & l'affiftera en toute maniere, luy ouvrant fes entrailles paternelles. Luy adminiftrant le faint Viatique, il luy fera reïterer tous les actes cy deffus cottez pour la Communion generale; fur tout de douleur d'avoir offenfé Dieu, de pardon du prochain, & de propos de mieux vivre, en cas que Dieu luy donne la fanté

Luy adminiftrant l'Extrême Onction; les mêmes difpofitions pourront fervir, & ne pas attendre à l'extremité, de crainte que le malade n'en foit plus capable. Y ajoutant les actes de foy, d'amour & d'union à JESUS-CHRIST mourant, avec le renouvellement des promeffes du Bapême.

Enfin, lors qu'il eft en l'agonie, il ne le faudra pas abandonner jufqu'à ce que par les recommandations de l'Ame, il ait remis cette oïaille expirée entre fes bras, au fouverain Pafteur JESUS-CHRIST, qui la luy avoit donnée en garde.

Après la mort, la charité fe fera connoître dans les Suffrages qu'il luy procurera pour la retirer des flammes du Purgatoire, luy rendant les devoirs de la fepulture, Meffer, & autres Offices, avec une finguliere priere y ajoutant quelque fois d'autres œuvres de Penitence, comme jeûnes, aumônes

austeritez , afin que cette ame benisse Dieu dans le repos éternel.

Le Pasteur des ames , qui par le pur zele de la gloire de Dieu , & du salut de son troupeau, aura travaillé & perseveré de la sorte , aura quelque sujet de paroître devant son Juge avec confiance de son salut.

*Du déportement particulier
du Pasteur.*

Exemplum esto fidelium in verbo & in conversatione, in charitate , in fide , in castitate. 1. *ad Tim. c. 4, v. 12.*

COMME la mere ne peut donner le lait. Caux enfans, si premierement elle n'a pris & digéré la nourriture en elle-même ; ainsi le Pasteur, quoi qu'il sçache par speculation ou lecture la maniere de gouverner , après avoir été appelé de Dieu à ce ministère (ce qui paroît dans la sincerité de l'intention . & le vray zele des ames, qui est un appanage de la vocation) neanmoins il ne mettra pas en pratique & ne perseverera pas dans cette maniere de bien conduire son troupeau , s'il ne met ordre à ce qui suit.

1. Que sa famille soit sans comparaison la mieux reg'ée de la Paroisse , & qu'on lise la crainte de Dieu , & la vertu du Maître dans les deportemens Chrétiens de ses domestiques.

2. Il n'aura aucun soin de la famille, s'il n'a un desir tout particulier de travailler à sa propre perfection

3. Pour établir & maintenir ce desir, qu'il fasse chaque jour Oraison mentale & distribue les heures de la journée, 1. en la recitation de l'Office Divin, & célébration de la sainte Messe, qu'il faut s'étudier à célébrer avec une préparation toute fervente, comme étant l'action par laquelle on s'embrasse dans la fournaise du saint amour & on s'offre avec JESUS CHRIST pour les âmes, afin de leur impêtrer les saintes dispositions qu'il requiert d'elles: 2. en l'étude de quelque bon Caluiste, comme Tolet, Navarre, Bonacina, &c. Préparation pour le Prône, & Catechisme du Dimanche: 3. aux visites des malades, & autres nécessitez de la Paroisse. Une lecture de la sainte Bible en esprit d'Oraison pour le matin, & une autre lecture spirituelle après midy.

Enfin qu'il tienne pour maxime qu'il ne faut en façon que ce soit, donner tout son soin au prochain & aux choses extérieures, en telle sorte qu'il vienne à se négliger soy-même, & sa propre perfection; & au contraire, qu'il ne travaille pas pour soy en telle manière, que par une retraite & solitude si exacte, il ne vienne à négliger le soin du prochain.

La lecture journaliere du Pastoral de S. Gregoire, & du Bon Curé par M. Doignon, avec quelque Vie de ceux qui ont dignement servy l'Eglise en ce ministère,

246 *Conduite pour un Curé*

comme celle de S. Charles, du R. P. de Mataincourt, & autres.

La Retraite annuelle est nécessaire pour remarquer ses défauts, les corriger, & prendre de nouvelles forces.

En toute chose douteuse, avoir (tant qu'il sera possible) recours aux bons Livres, & personnes doctes, sur tout au Reverendissime Evêque Diocésain, ou à son Grand Vicaire.

Etudier tres-parfaitement, & avoir une intelligence du Manuel, du Breviaire & Missel Diocésain, des localitez, coûtumes & Statuts Synodaux, pour se regler en tout selon iceux.

Il doit se défier des pieges du demon, lequel bien souvent se transfigure en Ange, sollicitant plusieurs à faire des mortifications, jeûnes & austeritez indiscrettes: en ces pratiques il faut prendre l'avis d'un sage Directeur, zélé pour la perfection, & qui connoisse les forces.

Que'quesfois il en sollicitera d'autres à se relâcher dans la fidelité aux Exercices de pieté, sous pretexte de se faire tout à tous, pour les gagner tous, de frequenter les compagnies, festins: & quelques Saints en ont usé de la sorte, mais il faut considerer, que c'a été après avoir acquis une parfaite habitude des mortifications des sens & des passions; & pour l'ordinaire avec une conduite speciale de l'Esprit de Dieu: & partant enccy, vû les immortifications frequentes, & les dangers, il faut proceder avec beaucoup

de circonspection & de prudence Chrétienne:
Sur tout, en la visite des femmes, il y a plus
de danger que de fruit, disoit saint François
Xavier. S'il y a nécessité de le faire, ce doit
être avec intention tres-pure, brièvement,
en présence de tierce personne, & garde des
sens, sur tout de la vuë.

Quelquefois il suscitera les peuples à l'honorer extraordinairement, lorsqu'il ne le peut gagner par les débauches & pechez charnels, afin de le faire tomber dans la bonne opinion de soy, & le mépris des autres. C'est pourquoy il faut s'humilier d'autant plus par la vuë de ses miseres & de son néant, qu'on se voit honoré, & fuir les occasions des applaudissemens, lorsqu'on n'est pas obligé de s'y trouver. La défiance est la mere de sûreté, tant en ces honneurs & déferences extraordinaires, que dans les sollicitations & persécutions des faux freres, qui portent toujours, sous un pretexte de bien, aux divertissemens du siecle, & au relâchement de la discipline.

Enfin il tâchera souvent de faire perdre la paix du cœur par les empiëmens des affaires, afin d'y exciter le trouble & le découragement par les difficultez & oppositions qui se rencontrent souvent par son artifice. Ce piege est fort dangereux, & le remede est de considerer souvent qu'on fait l'œuvre de Dieu; qu'il n'y eut jamais Saint qui ne trouvât des difficultez à son service, que tôt ou tard Dieu leve les empêchemens, qu'il ne faut pas vouloir tout faire en

248^e Conduite pour un Ecclesiastique

un jour, & que Dieu ne nous oblige jamais à faire une bonne œuvre, fût-ce de convertir un Royaume tout entier, au préjudice de la paix de nôtre cœur, le trouble non plus que le péché, ne pouvant jamais plaire à Dieu pour l'exécution de ses desseins : & partant il faudra veiller sur soy pour éviter ces écueils, & ne vouloir emporter avec violence ce qu'on pretend de peur que pensant beaucoup gagner, on ne perde la créance & l'autorité qu'on avoit acquise par la douceur, ce qui ne se peut sans préjudice des affaires de Dieu & de la propre perfection, aussi bien que du salut des âmes.

Reglement de temps pour un Curé, ou Ecclesiastique de la Campagne.

Quodcumque potest manus tua instanter
operare. *Eccl. c. 9. v. 10.*

ON peut remarquer en general, qu'un Curé doit employer une partie considérable de son temps à la priere, soit vocale d'obligation, soit mentale, à l'étude, à la visite des malades, & autres assistances, selon la nécessité des lieux, sans qu'il soit obligé de faire ces choses si précisément à une même heure : Toutefois celuy qui voudra travailler avec plus d'ordre & de perfection, pourra se régler comme il s'ensuit.

A quatre heures & demie, se lever, ou tout au plus tard à cinq heures, mais sans y man-

quer, & toujours à m me heure, si la nécessité évidente n'oblige de faire autrement.

Faut prendre garde de ne se point flâter en ce point: car du commencement du jour dépend le bon succès du reste: *Qui manè vigila verint ad me, invenient me.*

Elever son cœur à Dieu dès son réveil, prendre de l'Eau benîte, reciter en s habillant le *Benedicite omnia opera*, & en suite, pour obtenir le secours de la sainte Vierge. pendant le jour, dire attentivement en son honneur, 1. le *Magnificat*, 2. *Ave Regina cœlorum*. 3. *Regina cœli*, 4. *Inviolata*, 5. *Ave Maris stella*, en l'honneur du Nom *Maria*, ou autre.

Estant habillé, il faut accommoder son lit (auquel il seroit bien seant, que ny valet, & beaucoup moins les femmes, missent la main, étant défendu aux Ecclesiastiques par les saints Canons d'en tenir en leurs maisons sinon en cas de nécessité, sa mere, sa tante, sa sœur,) étant d'ailleurs à propos de commencer la journée par ce petit acte d'humilité en l'honneur de celle de nôtre Seigneur, qui sans doute a-toujours, étant en âge, accommodé son lit en Nazareth.

En suite il faut se mettre à genoux devant son Oratoire, pour y faire les actes de Chrétien, d'adoration, de remerciement, contrition, offrande & demande. On se peut servir du Livret intitulé, *Exercice de Piété*, du P. Eudes.

[Remarquez qu'il faut faire son possible pour obliger tous les domestiques à se trou-

250 Conduite pour un Ecclesiastique

ver à la Priere commune du matin & du soir, puisque c'est principalement en ce point qu'on doit reconnoître s'il a soin du salut de son Peuple : *Si domui suae praesens nescit, quomodo Ecclesia Dei diligentiam habebit*]

Il faut introduire cet Exercice dans toutes les familles, procurer qu'il y en ait des feuilles affichées. Quelques-uns le font même tout haut à l'Eglise après l'*Angelus* sonné, devant que de commencer la Messe. & y convier tout le monde.

Après l'Exercice du Chrétien, reciter devotement en son Oratoire, non auprès du feu ou à la fenestre, Matines & Laudes. En Esté néanmoins pour la commodité de son peuple, s'il celebre de grand matin, il pourra reciter Matines & Laudes dès le soir précédent avec les circonstances susdites.

Après Laudes, faire au moins une demie heure de meditation, prendre pour sujet la Vie ou la Mort de nôtre Seigneur, ou quelque point d'icelles, les obligations de nôtre état, les vertus dont nous avons plus de besoin,

[Remarquez sur ce point, qu'il n'est pas expédient de changer tous les jours de sujet. Un seul bien choisi de la Passion de nôtre Seigneur, ou autre qui nous touche puissamment, & nous fait entrer dans les sentimens de nôtre bassesse & de la grandeur de Dieu, peut servir pour plusieurs jours. Entre les autres on peut choisir les matieres plus solides & fondamentales, comme sont les suivantes.]

Le Lundy, des obligations de nôtre Ba-
ptême, ou du mépris du monde, en vûe de
ce que nous devons être en qualité de Chré-
tiens & de Prêtres.

*Sancti
e. o. c.*

Le Mardy, quelque point de la Passion de
nôtre Seigneur, pour se porter à la mortifi-
cation des sens.

*Qui
vult ve-
nire
posse.*

Le Mercredi, de l'humilité, à l'exemple,
de nôtre Seigneur aux pieds des Apôtres,
pour y apprendre que nous ne sommes que
les serviteurs des ames

*Exem-
plum
de li
vobis.*

Le Jeudi, du saint Sacrifice de la Messe ou
de la sainte Communion, pour réfléchir sur
les obligations de nous y disposer & en faire
bon usage

*Probat
autem
seipsum
homo.*

Le Vendredi, de la Passion, pour y ap-
prendre la mortification des passions, &
l'obligation que nous avons à sa bonté.

Le Samedi, sur l'Evangile du lendemain,
pour se disposer aux instructions qu'on au-
roit à donner au Peuple le Dimanche, soit
au Prêche, au Catechisme, Confessionnal. Et,

Le Dimanche sur le même sujet, par for-
me de supplication, & à l'imitation de Je-
sus CHRIST, demandant avec un desir tres-
ardent à Dieu son Pere, la véritable union de
cœur & de charité pour les Chrétiens; afin
que par ce desir immense qu'il a de nous
posséder & nous unir à soy, il donne benedi-
ction à sa parole en nôtre bouche.

Après la Meditation il faut brièvement
prévoir les occasions de bien ou mal faire,
afin de se disposer à éviter l'un & pratiquer
l'autre, selon le dessein de Dieu.

152 *Conduite pour un Ecclesiastique*

En suite reciter Prime & les Préparations à la Messe.

Celebrer avec attention d'esprit & devotion actuelle chaque jour à heure convenable, selon la commodité du Peuple.

[Remarquez sur ce point, que les Ecclesiastiques de la Campagne, ayant ordinairement beaucoup de loisir & de commodité pour se disposer à cette action, seront grandement responsables au Jugement de Dieu, s'ils ont plus de soin d'un ménage ou d'autres affaires non nécessaires, que de celle-cy ou s'ils negligent de celebrer souvent, lors qu'il n'y a empêchement legitime, pour ce seulement que personne ne leur donne retribution pour celebrer, cela étant une indévotion trop blâmable, & qui ressent l'avarice du disciple qui vendit son Maître.]

Il seroit à souhaiter qu'on ne songeât pas aux affaires temporelles du ménage devant la sainte Messe.

Après la sainte Messe, faire tout au moins un bon quart d'heure d'action de grâces, pour demander en suite à nôtre Seigneur qu'il nous détache du monde, & donne & à nous & à tous les Chrétiens, spécialement à ceux qui sont sous nôtre charge, le vrai esprit de Charité Chrétienne.

En suite reciter Tierce, lire un Chapitre de la sainte Bible à genoux & tête nue, avec reflexion sur nous-mêmes.

Puis étudier quelque Casuiste, ou prévoir & composer son Prône ou Catechisme pour le Dimanche; regulierement toutefois.

il faudroit étudier les cas le Lundy, Mardy & Mercredi ; & depuis le Jeudy , travailler au Prône, si ce n'est qu'on puisse y satisfaire en moins de temps.

Ceux qui ont de petites Ecoles où ils travaillent , déterminent deux heures le matin & autant le soir , selon le nombre des Eco-liers, & étudient devant ou après, selon leur commodité.

A dix heures & demie, reciter Sexte, faire l'examen de la matinée , diner faire lire à table par quelque petit garçon, se recréer en quelque manualité au jardin , ou conversation utile selon les occurences , une heure durant.

A une heure, lire un Chapitre d'un Livre spirituel , ou autre qui soit de la profession , comme Grenade , le Bon-Curé , A Kempis, Rodriguez , Molina , le P. Saint-Jure , ou semblables , sur le sujet de l'humilité, mortification , oraison , &c.

Après, dire None , & en suite aller à l'Ecole , ou étudier ; ou s'il y a quelque manualité pressée y travailler encore.

A trois heures & demie , visiter les malades , s'il y en a , ou les Ecoles , si elles se font par d'autres , afin de tenir la main au bon reglement d'icelles , selon le Livre de l'Ecole Paroissiale , qu'on observera selon le possible.

En suite étudier quelque bon Catechisme : Turlot, ou le Catechisme Romain ou celui d'Abelly , ou celui du B. Casar de Bus, sans omettre mon instruction sur le Manuel , si utile pour l'administration des Sacremens,

154 *Clericalis erga B. Virginem*

Trois quarts d'heure avant souper dire Vespres, prévoir durant un quart d'heure les occupations extraordinaires du jour suivant s'il en est de besoin ; & le dernier quart, faire une brève recollection ou examen sur la fidélité aux résolutions du matin.

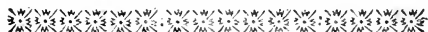
A six heures, souper, lecture à table comme au matin, & prendre en suite sa recreation.

A huit heures, reciter Complies, faire l'examen, lire deux fois le sujet de la Meditation du matin attentivement.

On peut se servir du Livre intitulé *Sacerdos Christianus*, de Busée ou de Beuvelet, se coucher devant neuf heures avec bonne pensée, comme si on se couchoit dans le tombeau.

Dies pleni inveniuntur in eis.

Cet ordre ou reglement du temps peut servir à proportion pour les Vicaires ou Habituez, selon les obligations particulieres d'un chacun.



C L E R I C A L I S E R G A Beatam Virginem Deiparam Devotio.

Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

O Domina mea sancta Maria, me in tuam benedictam fidem & singularem custodiam, & in sinum misericordiae tuae, hodie & quotidie, & in hora exitus mei animam meam

Et corpus meum tibi commendo, omnem spem meam Et consolationem meam, omnes angustias Et misérias meas, vitam, functiones clericales seu sacerdotales Et finem vitæ meæ tibi committo: ut per tuam sanctissimam intercessionem Et per tua merita omnia dirigantur Et disponantur opera mea Et ministerium meum, secundum tuam; tuque Filii voluntatem. Amen.

SANCTISSIMA Virgo Et Mater Dei Maria: Ego N. Clericus licet undequaque famulatu tuo indignissimus, fretus tamen tua benignitate incredibili, Et impulsus tibi serviendi desiderio, te hodie in Patronam, advocatam Et matrem eligo, firmiterque statuo ac propono me nunquam te derelicturum, neque aliquid contra te d. cturum vel facturum, neque permissurum ut à meis subditis aliquid unquam contra tuum honorem agatur. Obsecro te igitur (O Mater admirabilis) suscipe me in servum perpetuum, adsis mihi in omnibus actionibus Et functionibus meis, nec me dejas in hora mortis. Amen.

Memorare, O piissima Virgo Maria, non esse auditum à iaculo quemquam ad tua confugientem auxilia, aut tua petentem suffragia esse derelictum. Ecce ego miser ad te venio coram te gemens peccator Et tremens assisto; noli ego, Mater Verbi verba mea despicere, sed audi propitia Et exaudi. Amen.

256 *Pacte avec nôtre Seigneur*

*Pacte avec nôtre Seigneur pour luy
faire offre de toute la journée.*

Bonorum meorum non eges.

Psal. 15. v. 52.

O J E S U S , Dieu de misericorde, je suis tres indigne, pour mes innombrables pechez, de paroître devant vôtre face, ou de vous donner aucune louange, neanmoins sur la confiance que j'ay en vôtre bonté pour la gloire de vôtre saint Nom & salut de mon ame, je vous offre ce Pacte que presentement je fais avec vostre Majesté, que toutes les fois que je regarderay le Ciel, je frapperay ma poitrine, que je regarderay quelque devote image, que j'entendrai l'horloge, ou le son des cloches, que je tiendray un livre, ou chapelet, à chaque moment, battement de mon cœur, clin de l'œil, mouvement de mon cœur & de mon ame, lorsque le monde, la chair, & le demon me livreront quelques attaques, & me solliciteront à faire quelque chose contre vostre volonté, je declare maintenant, que j'ay le desir de produire en la meilleure maniere qu'il se peut, ces actes suivans, bien que je n'y fasse alors aucune reflexion, & n'en aye la pensée.

Je me réjouis, & vous benis de tout mon cœur, de ce que vous estes infiniment parfait & heureux que toutes les creatures dependent entierement de vous, & ne peuvent rien sans vous.

Paſſe avec nôtre Seigneur. 2;7

Je me réjouis & vous rends graces de tous les biens qui ſe ſont jamais faits, ſe font, & ſe feront, & que c'eſt par vôtre grace qu'ils ſont faits, de toutes les loüanges que vous rendent tous les Saints & Anges à jamais.

Je vous offre tous les ſacrifices qui ont jamais été offerts, ſont & ſeront, & pourroient être offerts dans une infinité de mondes à tout jamais, avec tous les ſentimens de religion & de reconnoiſſance, que vous aviez ſur la Croix.

J'eſuis tres-marry de vous avoir offenſé, j'eſpere en vôtre miſericorde, & propoſe moyennant vôtre grace, de me corriger.

Je ſuis tres-marry des pechez qui ſe commettent par tout le monde, & voudrois pouvoir les empêcher en donnant mille vies ſi je les avois, diſerant que les Saints & les Anges vous beniſſent à jamais, pour réparer aucunement ces injures qui ſont faites à vôtre Majeſté.

Je pardonne de tout mon cœur à tous ceux qui pourroient m'avoir offenſé, leur deſirant pour chaque injure une grace nouvelle, afin que jamais ils ne vous offenſent.

Je m'abandonne tout à vous, corps, ame, vie, actions, volonté, entendement, liberté, pour en diſpoſer & dans le temps, & dans l'éternité, ſelon vôtre bon plaisir.

Enfin je vous offre vôtre vie, vos actions, vos peines, vôtre paſſion, & tout ce qui s'eſt paſſé en vous durant vôtre vie mortelle, pour être éternellement loüé, beny, & glorifié par vous-même, & en action de

258 *Pratique pour demander , &c.*
graces de vos misericordes.

J'ay intention de confirmer & reïterer
chacun de ces actes à chaque instant de ma
vie , en la meilleure maniere qu'il se peut.

*Pratique pour demander la connoissance
& le vrai mépris de vous même.*

Ama nesciri. *A Kempis lib. 1. c. 2.*

Domine Deus meus, parvulorum sublimi-
tas, & humilium celsitudo, qui Unige-
nitum tuum velamento nostræ carnis indutum
in humilitate magistrum dedisti: eumque hu-
milem in mundum ingredi, humilem in mundo
conversari, & humilem de mundo exire voluisti:
Respice, obsecro, ad desideria cordis nostri, &
miserere gemituum infirmitatis nostræ, virtu-
temque humilitatis nobis tribue, ut eum quem
professione sequimur, conversatione imitemur,
& tibi qui gloria nostra es, ejus vestigiis inha-
rendo placeamus: Immitte in corda qua creasti,
& ex æternitate d. lexisti, veram & claram
notitiam nostri, desideria contemptus & vili-
pensionis excita, ad ascendendos hujus scalæ
cœlestis gradus roboras, & fructus humilitatis
in manibus nostris ostende. Da pacem Domine,
da pacem nobis, quam in verissima hujus sæ-
culi, & nostri despicientia collatam intuemur:
in animabus nostris hec stabilissimum funda-
mentum structura spiritualis injectio, ut dum
illi

*illi te donante virtutum lapides superponimus,
& ferventissimâ charitate contegimus, Tem-
plum in nobis, quod tu, ô Deus meus, semper
inhabites, exstruamus. Amen.*

*Melius est sapere modicum cum humilitate
& parva intelligensia, quàm magni scientia-
rum thesauri cum vana complacentia. A Kem-
pis lib. 3. cap. 7.*

APOSTOLICA CONVERSATIO.

O Culorum exacta custodia,
Lingua continentia,
Corporis edomatio,
Spiritus humilis,
Mentis puritas,
Ira obliteratio,
Adactus, plus fac.
Casus cadendum te prabe.
Defraudatus, ne litiga.
Odio haberi ama.
Persecutionem pateris ? sustine.
Tibi male dicitur ? obsecra.
Peccato mortuus esto.
Cum Christo Cruci confixus esto.
Totam dilectionem tuam transfer in Domi-
num.

*Quodcumque facere potest manus tua, in-
stanter operare ; quia nec opus, nec ratio, nec
sapientia, nec scientia erunt apud inferos, quò
tu propiras. Eccles. 9. 10.*

260 *Apostolica Conversatio.*

Crede, Stude, Vive, Pinge.

ÆTERNITATI.

O quàm longa ! quam profunda ! quam immensa ! quam beata vel misera est sæculorum omnium domina ; intermina , & vivens semper.

ÆTERNITAS !

O fragilitas humana ! exiguum est quicquid agis præter spem.

ÆTERNORUM. Euseb. Emiss.

Beati qui habitant in domo tua Domine: ipse sæcula sæculorum laudabunt te. O summa veritas ! Vera Charitas, chara Æternitas, Deus meus & omnia, fac nos te sapere, tibi vivere, tibi mori, te frui per æterna sæcula sæculorum. Amen.

Dieu soit beny.



TABLE DES CONDUITES & des Exercices contenus en ce Livre.

CONDUITE.

P OUR l'entrée au Seminaire ,	page 1
Pour l'Oraison Mentale.	18
Pour l'Examen ,	32
Pour la lecture spirituelle ,	37
Pour l'Office Divin ,	40
Pour la Confession ,	47
Pour la sainte Communion ,	59
Pour bien entendre la parole de Dieu ,	66
Pour se preparer à bien dire la Messe ,	67
Pour bien entendre la Messe ,	82
Pour la Conversation .	90
Pour se tenir en la presence de Dieu ,	95
De la maniere de concevoir la presence de Dieu en toutes choses ,	100
Pour l'Etude .	104
Pour les Conferences ,	107
Pour les Recreations ,	108
Pour quelques autres actions de la jeunesse 110	
Pour la maniere d'assister à l'Eglise ,	114
Pour la maniere d'assister aux Convois , & Offices des Mort ,	118
Pour la maniere d'assister à l'administra- tion des Sacremens ,	119

T A B L E.

Pour la maniere d'assister aux Processions, 121

Pour se disposer aux saints Ordres, 124

Pour bien faire les fonctions de ses Ordres, 132

Pour la Retraite, 136

Maximes fondamentales pour perseverer, 166

Pratique de chaque Exercice en particulier.

Pratique pour l'Oraison Mentale, 170

Pour l'Examen, 177

Pour l'Office Divin, 179

Pour la Communion, 180

Pour la Confession, 183

Maniere de faire le Memento devant la Messe, 185

Abregé dudit Memento, 196

Pour la visite du saint Sacrement, 199

Pour la Conversation, 200

Pour l'Etude, 201

Pour les Conférences de Doctrine, 202

Pour les Conférences spirituelles, *ibid.*

Pour la Recreation, 203

Pour les Repas. 204

Pour les visites actives & passives, *ibid.*

Pour chacun des Officiers qui se font en particulier dans les Seminaires.

Pour le Directeur, 205

Pour le Sonneur, 206

Pour le travail manuel, *ibid.*

Pour les servans de Table, 207

Pour le Balayeur, 208

T A B L E

Pour l'Excitateur ,	ibid.
Pour le Lecteur du Rectoroir , & celui qui fait le Prône ,	209
Autre pour le même ,	210
Pour les Convois & Offices des Morts ,	ib.
Pour les Processions ,	212
Pour les dispositions aux saints Ordres ,	213

Oraisons propres auparavant que de commencer chaque fonction d'Ordre en particulier , extraites du Pontifical.

Pour le Clerc ou Psalmiste ,	216
Pour le Portier ,	ibid.
Pour le Lecteur ,	217
Pour l'Exorciste ,	ibid.
Pour l'Acolyte ,	ibid.
Pour le Soudjacre ,	ibid.
Pour le Diacre ,	218
Pour le Prestre ,	ibid.
Pour le Ceremoniaire ,	ibid.

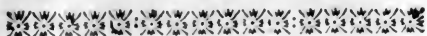
Autres pratiques avant que de commencer les fonctions Sacerdotales.

Pour baptiser ,	219
Pour administrer la sainte Communion en l'Eglise ,	220
Pour le Sacrement de Penitence ,	ibid.
Pour l'Extrême Onction ,	221
Pour la Visite des Malades ,	222
Pour le Mariage ,	223
Pour le Clerc des Sacrements ,	224
Pour le Catechisme ,	ibid.

TABLE

Pour rendre compte de l'Oraison ,	226
Pour les entrevûës avec le Directeur ou Prefet du Seminaire ,	230
Conduites pour un Curé touchant sa Char- ge ,	235
Du déportement particulier du Pasteur ,	244
Reglement de temps pour un Curé ou Ec- clesiastique de Campagne ,	248
Pratique de Pieté envers la sainte Vierge ,	254
Pacte avec nôtre Seigneur pour l'offrande de la journée ,	256
Pratique pour demander la connoissance & le mépris de nous mêmes ,	258
<i>Apostolica Conversatio,</i>	259

Fin de la Table,



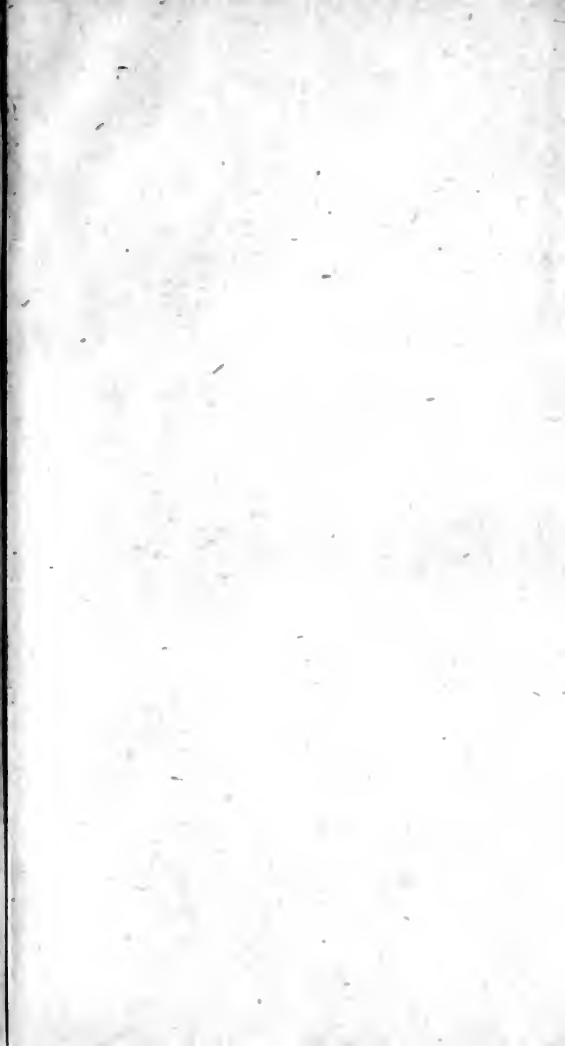
EXTRAIT DU PRIVILEGE
du Roy.

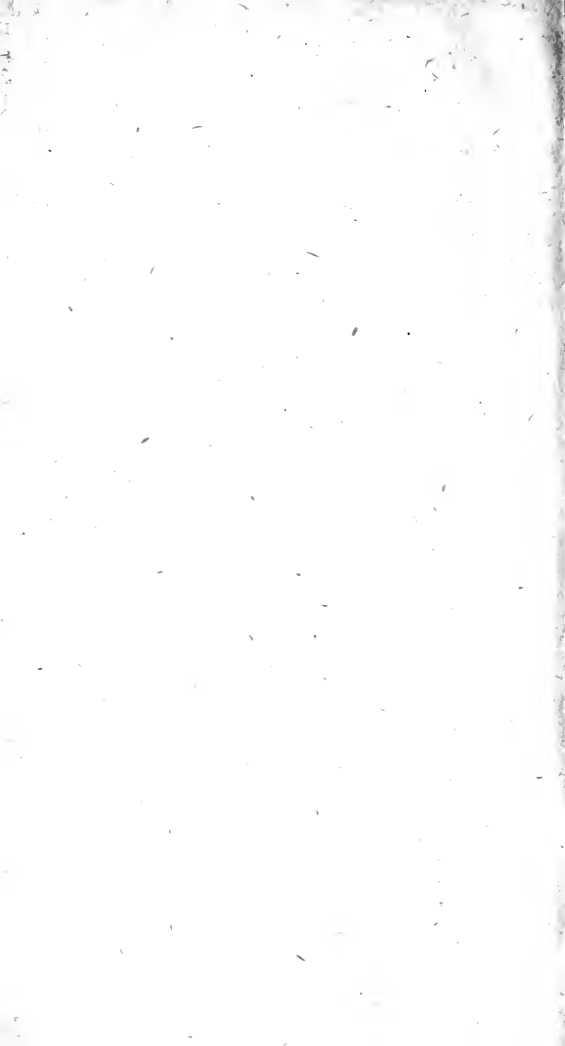
PA R grace & Privilege du Roy , donné à Paris le cinquième jour d'Octobre 1662. Signé , M A B O U L : Il est permis à GEORGES J O S S E , Libraire à Paris , d'imprimer , vendre & debiter un Livre intitulé , *Conduite pour les Exercices qui se font dans les Seminaires Ecclesiastiques* , Par Messire M A T T H I E U B E U V E L E T , Prêtre du Seminaire de Saint Nicolas du Chardonnet , pendant le temps & espace de quinze années , à compter du jour qu'il sera achevé d'imprimer pour la premiere fois , en vertu du present Privilege ; avec défenses à tous Libraires , Imprimeurs , & autres , de le contrefaire , faire contrefaire , vendre & debiter dans tout le Royaume , d'autres que de ceux dudit Exposant , à peine de six mille livres d'amende , & de confiscation des Exemplaires , ainsi qu'il est plus amplement porté dans ledit Privilege.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de cette Ville , le 10. Octobre 1662.

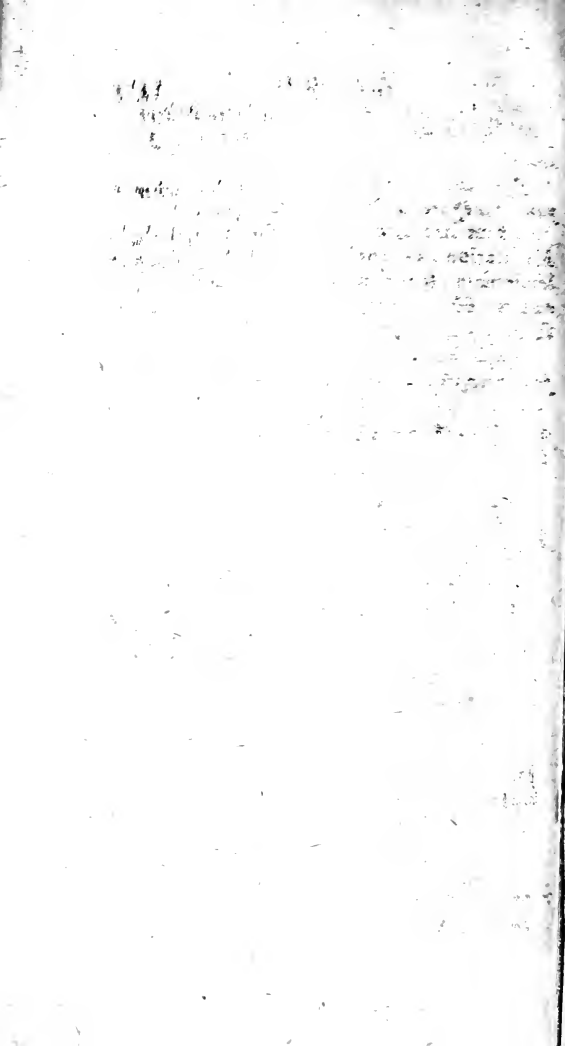
Signé , D U B R A Y , Syndic
Achevé d'imprimer le 10. Aoust 1662.















BEUVE ET, Matthieu.

Conduite pour les exercices
principaux.

